

Bruno le Chartreux, Jean Gratiadei et la « Lettre de S. Anselme » sur l'eucharistie

Le titre qu'on vient de lire ne veut rien préjuger. Par Bruno le Chartreux nous entendons l'auteur du commentaire paulinien attribué à S. Bruno, fondateur des chartreux¹. Dans une étude antérieure² nous avons désigné ce commentaire, et nous continuerons à le désigner ici, par le sigle *Br.-Ep.* Par Jean Gratiadei nous voulons indiquer l'auteur d'un autre commentaire paulinien, du début du XII^e siècle, assez nettement apparenté à *Br.-Ep.* Le seul manuscrit de ce commentaire donnant toutes les épîtres, *Paris Nat. lat. 14442*, nous apprend, dans une note ajoutée au sommet de la première page, qu'il est « ab illo cuius nomen gratia dei interpretatur ». Tenant compte d'une suggestion de A. Landgraf, nous avons nommé l'auteur Jean (de Tours ?)³. Nous préférons laisser tomber la précision topographique, purement conjecturale, et rappeler simplement l'indication de la note du manuscrit : nous nommerons cet auteur Jean Gratiadei, ou Gratiadei tout court, à l'exemple d'autres noms du même genre, comme Dieudonné, Dieulafoy, ou Deogratias. Quant à la « lettre de S. Anselme », tout le monde sait que le texte en question⁴ n'est pas une lettre, et qu'il n'est pas de S. Anselme.

Pour le lecteur pressé, voici en quelques mots l'objet de notre travail. Nous avons constaté que la « lettre » fait partie intégrante du commentaire de Gratiadei, et nous pouvons donc maintenant la lire, d'après 13 nouveaux témoins, dans le contexte intégral et original du commentaire de *I Cor.* 10 auquel elle appartient. Mais on a constaté aussi que la première partie de la « lettre » se retrouve,

1. PL 153, 13-566.

2. *Les commentaires scripturaux attribués à Bruno le Chartreux*, dans *Rech. Théol. anc. méd.* 25 (1958) 177-247.

3. *Ibid.*, p. 186.

4. Publié comme *Epistola CVII* du livre IV de la correspondance de S. Anselme (PL 159, 255-258).

sous une forme moins développée, dans *Br.-Ep.*⁵ Comme les rapports entre *Br.-Ep.* et Gratiadei sont assez remarquables dans tout ce chapitre, nous donnons le texte critique de ces deux commentaires en colonnes parallèles. Ensuite nous examinons la question de l'auteur de la « lettre », en tenant compte du contexte retrouvé. Il semble bien que l'attribution au mystérieux Manegold doive être abandonnée. Quant à l'attribution à Anselme de Laon, force est de constater que les indications assez peu convaincantes des florilèges ne trouvent aucun appui dans les manuscrits du commentaire de Gratiadei. Mais, dès maintenant, le problème de la « lettre » a cessé d'exister comme problème spécial : il est absorbé par le problème des commentaires de Gratiadei et de *Br.-Ep.* et de leurs relations mutuelles. Et la solution finale de ce problème-là devra attendre l'édition critique complète des textes, qui est en préparation.

I

On nous excusera de ne pas reprendre en détail l'histoire de la discussion concernant la « lettre ». L'exposé en a été fait avec toute la compétence désirable par dom Odon Lottin⁶, qui concluait que la « lettre » était un extrait d'un commentaire d'Anselme de Laon sur les épîtres de S. Paul, et que, pour cette partie de son commentaire, Anselme s'était contenté de transcrire, avec très peu de modifications, un passage d'un autre commentaire paulinien, attribué à un certain Manegold. On ne possède aucun témoin du texte du commentaire de Manegold, et de son auteur on ne sait rien, sauf qu'il doit être différent de Manegold de Lautenbach⁷, et qu'il pourrait être le même qu'un autre Manegold, auquel on attribue un commentaire sur l'Apocalypse⁸. L'existence d'un commentaire d'Anselme de Laon sur les

5. Le premier à rapprocher la « lettre » de *Br.-Ep.* fut J. GEISELMANN, *Der Abendmahlsbrief des Anselm von Canterbury ein Werk des Anselm von Laon*, dans *Theologische Quartalschrift* 111 (1930) 331sv. Geiselmann admettait l'authenticité du commentaire attribué à Bruno le Chartreux ; il le datait de 1059-1076, et ne doutait pas de la dépendance de la « lettre » à son égard.

6. *La soi-disant « Lettre de saint Anselme de Cantorbéry sur la Cène » et sa source*, dans *Psychologie et morale aux XII^e et XIII^e siècles*, tome V : *Problèmes d'histoire littéraire. L'école d'Anselme de Laon et de Guillaume de Champeaux*, Gembloux 1959, p. 143-153. Cité ici : *Psych. et mor.* V.

7. C'est certainement par pure distraction que, dans *Psych. et mor.* V, p. 83 et 370, la « lettre » est encore attribuée à Manegold de Lautenbach.

8. Nous disons qu'il « pourrait » être le même, parce que l'identification de Manegold, auteur d'un commentaire sur l'Apocalypse, avec le Manegold auquel est attribuée la « lettre » par le ms. *Bodleian Laud. Misc. 216*, n'a pas été faite avec beaucoup d'assurance. Voir : *Psych. et mor.* V, p. 147.

épîtres de S. Paul se déduit de l'attribution à Anselme de plusieurs fragments de commentaires pauliniens dans les florilèges, dont certains remontent au début du XII^e siècle. De la « lettre » à l'état d'extrait on connaît douze témoins, dont deux signalés par J. Geiselman, six par H. Weisweiler, et quatre ajoutés au dossier par dom Lottin. Mais, chose curieuse, les savants qui se sont occupés de la « lettre » n'ont pas poussé leurs recherches jusqu'à essayer de trouver sa trace dans les commentaires pauliniens manuscrits de l'époque. Or, la « lettre », avec le commentaire de *I Cor.* 10,16-17 qui l'encadre, ou du moins l'introduit dans la plupart des témoins⁹, se trouve être une partie intégrante du commentaire de Gratiadei. C'est dans le contexte de tout le chapitre 10 de ce commentaire de *I Cor.* que nous allons la replacer d'après les treize manuscrits repérés jusqu'ici. Ces manuscrits sont les onze que nous avons déjà signalés¹⁰, auxquels il faut en ajouter deux autres : le ms. *lat. theol. c. 28* (fin XII^e siècle), récente acquisition de la Bodleian Library d'Oxford¹¹, et le ms. *M. 101* (fin XII^e-début XIII^e siècle) du Musée Plantin-Moretus d'Anvers, signalé parmi les anonymes du *Repertorium Biblicum* de F. STEGMÜLLER, n^{os} 8491-8502¹². Voici donc la liste des manuscrits

auxquels nous aurons recours pour établir le texte de Gratiadei pour *I Cor.* 10 :

<i>An</i>	s. XII-XIII	Anvers	Musée Plantin-Moretus	M 101
<i>Chv</i>	s. XII; XIII?	Charleville	Bibl. municipale	262
<i>F</i>	s. XII	Florence	Bibl. Med. Laur.	Plut. 20, cod. 23
<i>O¹</i>	s. XII	Oxford	Bodleian Library	lat. theol.c.28
<i>P²</i>	s. XIII	Paris	Bibl. Nationale	lat. 657
<i>P⁴</i>	s. XII-XIII	Paris	Bibl. Nationale	lat. 15601
<i>P^{9a}</i>	s. XII-XIII	Paris	Bibl. Nationale	lat. 14806
<i>P^{9b}</i>	s. XII-XIII	Paris	Bibl. Nationale	lat. 14806
<i>Po</i>	s. XII	Pommersfelden	Schlossbibliothek	199/2817
<i>R</i>	s. XII-XIII	Rouen	Bibl. municipale	A 322 (106)
<i>T</i>	s. XII	Trente	Bibl. capitolare	471
<i>Tri</i>	s. XII	Trèves	Seminarbibliothek	97
<i>W²</i>	s. XII	Vienne	Nationalbibliothek	lat. 1086

Dans le commentaire de Gratiadei, la « lettre » se présente comme un excursus qui interrompt le commentaire proprement dit au milieu du v. 16 : l'explication du v. 16b se lit après l'excursus. Dans *Br.-Ep.*, un excursus plus court, correspondant à la première partie de la « lettre », se trouve après l'explication complète du v. 16. L'étude des deux commentaires n'est pas encore assez avancée pour permettre déjà des conclusions fermes sur la nature des rapports entre *Br.-Ep.* et Gratiadei ; mais il fallait dès maintenant signaler leur parenté indéniable, dont on pourra plus facilement se faire une idée en relevant les points de contact au cours de tout un chapitre. C'est la raison de la disposition typographique du texte que nous avons adoptée. Les manuscrits de *Br.-Ep.* sont ceux que nous avons relevés ailleurs¹³, notamment :

<i>A</i>	s. XII; XIII?	Assise	Bibl. comunale	317
<i>B</i>	s. XII	Bamberg	Staatsbibliothek	Cod. bibl. 128
<i>Br.</i>	s. XIV; XV?	Bruxelles	Bibl. royale	158 (286)
<i>C</i>	s. XII	Cambridge	Trinity College	B I 29
<i>Ch</i>	s. XII	Châlons-s/ Marne	Bibl. municipale	lat. 79
<i>L¹</i>	s. XII	Londres	British Museum	Add. 24941

de main. Quant à *An^b*, il commence, lui aussi, par le texte de Gratiadei pour *Phil.*, *Col.* et *I Thess.* (jusqu'à 5,2). Pour le reste de *Thess.*, jusqu'au début de *Philem.*, *An^b* a le même texte que *Paris Nat. lat. 651* (jusqu'à *II Tim.* 2,21) et *Paris Nat. lat. 567* (jusqu'à *II Thess.* 2,14 ; et de *I Tim.* 6,4 à *II Tim.* 3,9). *An^b* est donc le seul représentant connu de ce texte depuis *II Tim.* 3,9 jusqu'au début de *Philem.* Mais après quelques lignes de l'introduction de *Philem.*, *An^b* retourne au texte de Gratiadei avec les mots : « Reincipit ad Philemonem ». Pour *Hebr.*, *An^b* suit le texte de *Br.-Ep.*

13. *Rech. Théol. anc. méd.* 25 (1958) 184.

9. Dans PL 159, 255-258, la « lettre » se présente dégagée de tout rapport avec le commentaire de *I Cor.* 10. Elle couvre tout l'excursus du commentaire de Gratiadei que nous reproduisons plus loin, p. 44, l. 494-621. Il y manque la formule finale : « Redeamus uero ad textum libri ». Trois manuscrits donnent également la « lettre » isolée, sans introduction exégétique.

10. *Rech. Théol. anc. méd.* 25 (1958) 187. Le ms. *P⁵* (*Paris Nat. lat. 14442*), déjà signalé, qui a perdu le texte d'un cahier allant de *I Cor.* 2, 16 à *II Cor.* 3, 15, n'entre pas en ligne de compte pour cette étude.

11. Le ms. *Oxford, Bodleian, Lat. theol. c. 28 (O¹)*, dont nous connaissons l'existence grâce à une aimable communication du Dr. R. W. Hunt, commence à *Rom.* 1, 18 (le texte des premiers feuillets est assez fortement endommagé). *Inc.* : « ita super omnem iniustitiam iram exercere ». *O¹* a le texte de Gratiadei, sauf de *II Thess.* 3, 10 à *II Tim.* 1, 4, où il a le même texte que *P²*, *R* et *W²*. Il n'a pas *Philem.* Et il transpose *Eph.* après *Col.* Alors que dans *P⁵* et *W²* le commentaire de *Eph.* cesse à 6,22, dans *O¹* il continue (fol. 114^{vb}, l. 37) : « Sicut in aliis facere solet ita in hac epistola salutem ponit », et se termine (fol. 115^{ra}) : « ubi omnes sancti cum eo incorruptibiles et impassibiles manebunt. Amen, id est uerum est totum quod uobis dico ». Ce texte est différent de la finale des autres manuscrits (*P²*, *P⁴*, *P⁷*, *R* et *T*) qui complètent le commentaire de *Eph.* 6, 23-24 (*Rech. Théol. anc. méd.* 25, 1958, 188). Pour *Hebr.*, *O¹* a le texte de *Br.-Ep.*

12. Le ms. *Anvers, Musée Plantin-Moretus, M. 101 (An)*, auquel F. Stegmüller attribue la cote *lat. 78*, se compose en réalité de deux manuscrits reliés ensemble. *An^a* commence par le texte de Gratiadei pour *Rom.-II Cor.* et le début de *Gal.* (jusqu'à 2,6) ; puis continue, pour le reste de *Gal.* et pour *Eph.* (jusqu'à 6,20) par le texte d'un commentaire non identifié, sauf qu'il se retrouve, à partir de *Eph.* 5,19, dans *Paris Nat. lat. 567* où, en cet endroit, a lieu un changement

A ces manuscrits il faut ajouter un témoin inédit de la section de *Br.-Ep.* qui correspond à la « lettre ». Il s'agit d'un manuscrit de la glose *Pro alteratione* (*Bruges, Bibliothèque communale, 83, XII^e s.*, fol. 45^v et 46^r; cf. F. STEGMÜLLER, n° 5359, *Lanfrancus*), qui ajoute ce fragment de *Br.-Ep.* (*infra*, p. 42, l. 457-574) à la glose marginale de *I Cor.* 10,16. Nous en avons collationné les variantes sous le sigle *Bg*. Le fragment publié par dom Lottin d'après le manuscrit *Valenciennes 180 (172)*, et dont nous nous occupons plus loin (p. 78), part d'un peu plus bas (p. 44, l. 501) et finit un peu plus bas (p. 51, l. 664) que l'extrait de *Bg*. Il omet aussi une ou deux phrases (p. 45, l. 520-528). Pour ce témoin nous conservons le sigle *D* que dom Lottin lui avait donné.

Quant aux textes imprimés, nous signalons les particularités des deux éditions basées sur manuscrits, et nous indiquons ces éditions, publiées à Paris, par leurs dates respectives : 1509 et 1524.

BR.-EP.	GRATIADAEI
Quia paulus dixerat, castigo corpus meum, et cetera, ne ipse reprobus efficiar,	Nolo enim.
5 ad hoc diceret aliquis : quare tantopere laboras ne reproberis ?	Dicerent illi : quare dicis, sic currite ut comprehendatis ?
Non enim credendum est deum leuiter reprobare nos, quibus baptismum, fidem et cetera sacramenta	Etiam si non curramus, et si in hac uita secundum desideria carnis uiuamus, tamen certum est nobis quia propter sacramenta quibus initiati sumus et propter
10 ecclesie contulit, etiam si iniuste aliquando simus operati.	

BR.-EP. — N. B. : Les variantes des éditions courantes de Migne et de Montreuil se retrouvent toutes dans l'édition de 1524, sauf les deux suivantes : 29,174 redemptionis id est] *om.* (= *L*), et 36,332 nos] *om.* (= *B Br Ch*). Le texte de ces éditions n'exige d'ailleurs que trois corrections de quelque importance : 37,337 *finiunt priores*; 55,746 *aut uideor*; 62,895 *ter*. Cette dernière rend superflue celle (*ne offendantur in te*) proposée par l'édition de Montreuil.

1 paulus dixerat] predixerat *C* 4 adhuc *Br* hec *Ch* tanto opere *B Br C* 5 labores *L* 8 fidei *B* sacramenta *om. L*
9 etsi *B C Ch* 10 sumus *A (corr.) Br*

GRATIADAEI. — 4 dicerent illi] diceret aliquis illorum *Chv*, illis dicentibus *F*, discentibus *corr.* dicentibus; illis *add. in marg. Po* aliqui illorum *P^{9b}* 6 et *Chv P² P^{9b} Po T* etiam si non] et non sic *R* 8 tamen] non *corr. R* 9 est *om. An* uobis *Tr* quod *P² R* 10 initiati] usi hactenus *Chv P^{9a} T* (hactenus *vacat*)

participationem corporis et sanguinis domini comprehendemus.

Ad hoc respondet :

Contra hoc paulus probat nichil ualere ad salutem sacramenta, si desint bona opera. Patres enim ueteris testamenti eadem que habemus in ueritate habuerunt in figura; sed quia male operati sunt, non profuerunt illis sacramenta. Sic nec nobis proderunt, si mala fuerint opera nostra.

Littera sic iungitur : propterea tantopere laboro ne reprobus efficiar : uideo enim non michi sufficere accepta sacramenta, si defuerint opera ; quemadmodum nec patribus nostris sub ueteri non suffecerunt, quia male operati sunt.

Quod ut uideatis, nolo uos ignorare, o fratres, quoniam patres nostri, id est iudei, qui nos in cultu dei precesserunt et docuerunt, et quorum figure ueritatem nostram genuere, illi inquam patres omnes, nullo separato, fuerunt sub nube.

non est existimandum ut comprehendatis nisi curratis,

sicut beneficia que dominus contulit israelitico populo non suffecerunt quin per peccata perissent.

Nolo enim uos ignorare, fratres, id est uolo uos attendere diligenter, quoniam patres nostri, id est filii israel, institutores nostre fidei,

omnes sub nube fuerunt, tam boni quam mali, ne insecutores eorum

14 sacramenta] sic nec uobis proderunt *add. C* 15 desunt *L* 20 uobis *C* 23 tanto opere *B C* 24 sufficere *usq.* 28 non *om. B* 28 sub ueteri *om. Br* ueteri] testamento *add. L* non *del. L* profecerunt *B* 29 mala *Br* sunt *om. B* 31 o *om. A (add.) B C Ch* 35 tenuere *L* 36 patres *om. Br*

12 christi *P^{9a}* comprehendimus *P² R W²*, comprehendamus *F* 13 ad hoc] illis inquam sic dicentibus *F Po, om. W²* respondet] est respondendum *P⁴*, apostolus *P^{9a}* 24 estimandum *P^{9a} W²* comprehendatis] etiam si non curamus *add. Po* 27 dominus *om. F* 28 populo *om. F Po* 29 qui *corr. F* propter *Chv F P⁴ Po* peccata] non *add. P^{9b}* perissent] sic iunge : uere ita agendum est ut dixi *add. P^{9a}*, Littera sic iungitur. Ideo dico *sic currite [succurrite *Po*] ut comprehendatis, quia non sufficit uobis fides et sacramenta sine operibus, nam nec patribus nostris suffecerunt [fecerunt *Po*] sacramenta ; quod nolo uos ignorare. Quod sic dicit *add. F Po* 30 enim. *om. F Po* 31 id est *om. Po* uos attendere] ut attendatis *P^{9a}* 33 israel] id est *add. T*, boni ut eos imitemur, mali ut penas eorum ante mentis oculos habendo nobis a similibus caueamus *add. P^{9a}* 36 fuerunt] id est *add. O¹*, protegente eos *add. P^{9a}* 37 eorum] egyptii *P^{9a}, om. F Po*

40 Nubes illa que inter egyptios et iudeos posita fuit usque ad mare rubrum, significauit diuinam misericordiam, que catecuminos protegit donec ueniant ad baptismum.

Et omnes patres nostri transierunt mare rubrum ; ita et nos omnes per baptismum transimus.

55 Et omnes patres nostri in moyse, id est in regimine moysi baptizati sunt,

60 id est protecti sunt in nube sepa-

possent eos uidere, et antequam mare rubrum transirent uisus preuenire et occidere.

(l. 69) Nubes que protexit eos antequam mare transirent significat dei gratiam catecuminos per fidem obumbrantem, quia maligna potestas imminuitur diabolo, cum supplantare uolenti facultas aufertur ut baptismi salutem non possit uel impedire uel auferre.

Et omnes mare transierunt, meritis hostibus eorum.

(l. 77) Per mare rubrum etiam transimus cum per baptismum tenebras ignorantie et afflictionem uitiorum eximus.

Et omnes in moyse, id est in ducatu moysi baptizati sunt, id est mundati ab infidelitate et ignorantia dei quam penitus habebant tam ipsi quam omnes alii ;

in nube et in mari, quasi : quod

rante eos ab egyptiis, et in mari transito.

(l. 41) Nubes illa que inter egyptios et iudeos posita fuit usque ad mare rubrum significauit diuinam misericordiam que catecuminos protegit donec ueniant ad baptismum.

(l. 51) Ita et nos omnes per baptismum transimus.

Baptizati dicit, cum nec ista uox de illis tunc dicta sit, nec mare illud ueritas baptismi fuerit, quia figura tantum ; sed nomen

recognouerunt deum hoc fuit in nubis et maris protectione, scilicet per hoc miraculum quod eos ab inimicis protexit, et per hoc quod eos siccis pedibus per mare eduxit 65 et hostes eorum ibidem submersit ; per que omnia fides eorum iam extincta aliquantulum reuixit.

Nubes que protexit eos antequam mare transirent significat dei gratiam catecuminos per fidem obumbrantem, quia maligna potestas imminuitur diabolo, cum supplantare uolenti facultas aufertur ut baptismi salutem non possit uel 75 impedire uel auferre.

Per mare rubrum etiam transimus, cum per baptismum tenebras ignorantie et afflictionem uitiorum eximus. 80

45 ueniat B 60 proiecti Ch, protecti 1509 1524 separando B

38 et om. Chv tanquam An Chv 39 transierunt Chv preuenire et occidere] preuenirent, preuentos occiderent. Legitur quod nubes in die sequatur eos ne ab egyptiis uiderentur, in nocte precedebat *in columpna [columnina Po] ignis. Ambrosius. Iudeorum exemplo qui neglegentia sua offenderunt sollicitos nos uult esse. Ideoque sub nube dicit illos fuisse, quia omnia que gesta sunt in figura nostri facta sunt. Hucusque ambrosius. Nubes illa significauit dominicam carnem de qua per prophetam : ascendet [ascendit corr. F] dominus in [om. Po] nubem leuem [leuam Po] et ingredietur egiptum et confringet omnia idola egypti. Quid enim leuius quam dominica caro non *aggrauata ullo [aggraua nullo corr. Po] peccato ? Per egiptum mundum, per idola peccata intelligimus. Legitur etiam [et Po] quod beata maria et ioseph [ioseph corr. iosep Po] ingredientibus [in add. Po] egiptum cum puero omnia idola ceciderunt fractis ceruicibus F Po 40 occidere] perdere P^{9a}, non potuerunt add. Chv 49 mare] rubrum add. P⁴ 55 imoisen F moysen T in⁹ om. Chv P^{9b} 56 ducatu] et sapientia add. F Po moysen corr. Chv 57 est] liberati et add. Po, per illa signa uisa add. P^{9a} mundati] sunt add. P^{9a}, et liberati add. F, et sicut liberati a morte add. An infidelitate] sua add. P² 58 dei om. F Po que O¹, quod R habebant] de deo add. F Po 59 omnes om. P² P^{9a} 60 nube] que erat post ipsos add. F Po in⁹ om. Chv mari] id est add. P^{9b} T, per cuius medium transierunt add. F Po (transibant) quasi] dicat add. F Po, q.d. P^{9a}, id est Chv

61 maris transitu B 1509 1524 81 baptizati] ideo add. B

61 hec Tri in] ui An O¹ P², miraculo add. W² in usq. 62 scilicet om. F Po 62 nube T protectione om. An O¹ P² P⁴ P^{9a} R Tri W² 63 propter F P^{9b} hoc om. Chv P^{9b} T quod] fuit add. P^{9a} omnes Chv 64 protexit] per nubem add. F Po 66 ibi An submerxit T 67 iam] inde Chv, uicta uel add. P^{9a} 68 excitata An, exuicta Tri, uicta Chv P² P^{9b} R W² extincta aliquantulum] aliquantulum uel extincta W² aliquantum Tri 69 textit W² 70 gratia T 71 fidem] domini ihesu add. F Po 72 qua An O¹ T Tri, per quam F Po maligna] magna F Po, om. P² R 73 imminuitur] minuitur R, et add. O¹ imminuitur usq. 74 aufertur] diaboli catecuminos subplantare uolentis imminuitur [imminuuntur Po] F Po cum] eum T, enim An, om. O¹ 74 potestas P⁴ 75 uel om. Chv P⁴ P^{9b} 76 impendere T auferre] Uel per nubem intelligamus misterium incar. christi ; ante enim quam baptizemur fidem christi recipimus, et isaia dicit : ascendit deus in nubem leuem, id est carnem puram totius peccati immunem, et ingredietur egiptum et confringet idola egipto (sic) add. An 77 per om. P^{9a} mare] manem T etiam om. W² transiuimus Chv 78 cum] quia P^{9a}, quando F Po W², om. An P⁴ R Tri 79 et] per add. An afflictionem] affectionem Chv P² P⁴ P^{9b} T, affectationem W², uel affectationem add. T 80 exuimus Chv (corr. exiuimus) P^{9a} Tri

85 significate rei pro ipso significante ponit,
quia quemadmodum illi in ducatu moysi protecti sunt, longe melius nos duce christo protegimur
90

in baptismo, in quo nobis peccata remittit, et liberum arbitrium nostrum confortat, ut possit resistere diabolo male suadenti.

Ideo etiam ait baptizati sunt, quia quam efficax est nobis baptismus ad salutem, sic esset eis transitus maris, si credentes mandatis dei obedirent.
100

105 Et omnes patres nostri manducauerunt eandem escam, id est manna;

Et quod in baptismo ita sanctificamur est in dignitate et potentia domini ihesu, sicut illis omnia illa dei beneficia ducatu iusti moysi proueniebant.

Per ruborem maris intelligitur effusio sanguinis christi, que nos in baptismo abluit.

Et omnes eandem. Quasi: et postquam mare transierunt, postmodum etiam multis beneficiis dei gratiam acceperunt, quia per desertum gradientes

omnes, tam boni quam mali, manducauerunt eandem escam, scilicet manna;

85 ipsa B C Ch 88 proiecti Ch 95 male om. Br 97 quanto B
100 domini Br 106 patres nostri om. Br 108 magna C

87 et usq. 91 proueniebant om. P^{9a} ita om. Chv sanctificamur] sanctificat corr. P², significamur An, id add. O¹ 88 inest ex P² et] in add. P⁴ 89 domini] nostri add. P⁴ ihesu] christi add. P⁴ sicut] cum add. An sicut usq. 91 proueniebant] quam [quem Po] significauit moyses F Po 90 illa om. An Chv P⁴ dei om. Chv P^{9b} iusti om. Tri 92 rubedinem F Po 93 qui An Chv P⁴ P^{9a} P^{9b} Po 94 baptismo An F abluit] abiit Po, quem sanguinem significat crux facta a sacerdote super aquam baptismatis. Ambrosius. Per nubem et per mare purificati, preparati sunt ad accipiendam legem et formam futuri sacramenti nostri add. F Po, Et quid sit mare transire exponit. Omnes baptizati sumus in nube et in mari quia a morte liberati et per ea (sic) mundati ab ignorantia dei que premebat omnes gentes ad accipiendam legem. Uel baptizati dicuntur quia gerebant signum nostri sacramenti quod credentibus idem ualuit. Moyses christum, nubes spiritum sanctum, mare ut diximus significat baptismum. Omnia enim erant in figura nostri. Exemplo iudeorum qui negligentia sua offenderunt, sollicitos nos reddit add. P^{9a} 101 quasi] q.d. Chv P^{9a} P^{9b} quasi et om. F Po et] id est O¹ 102 postquam] rubrum add. P^{9b}, per add. W² mare] rubrum add. F P² Po P transierunt] transierant P^{9b}, rubrum add. Chv postmodum om. F Po 103 etiam] in Chv F O¹ Po, om. P^{9a}, cum add. P⁴, in add. An P^{9b} T, tam add. W² 107 scilicet manna] spiritualem Chv

escam dico spiritualem, id est spiritualis esce corporis et sanguinis christi significatiuam; ideo etiam spiritualem, quia quod esca corporis et sanguinis christi facit in nobis, idem prodesset eis ad salutem manna illud, si in bono perstitissent;

non quod aliud fuerit quam manna. Et omnes biberunt eundem potum, id est aquam fluentem de petra;

potum dico spiritualem, quia potum sanguinis christi figurantem, et idem in fide ualentem eis, si boni essent.

escam dico spiritualem, id est significantem corpus domini, 110

et hoc efficientem in illis per fidem future ueritatis, quod efficit in nobis presentia dominici corporis. 115

Et omnes biberunt eundem potum, scilicet aquam de petra fluentem; 120

potum dico spiritualem, tum quia alebat spiritum eorum per fidem future rei, tum quia significabat sanguinem christi.

110 esce om. Br. 111 figuratiuam Br 114 facit in nobis] significatiuam C idem] id est A C Ch, om. Br 117 non quod] nunquam Br 118 biberent A 119 id usq. 121 potum² om. A 121 dico om. L 122 significantem B C Ch 123 ualente Ch eis om. A 124 exstitissent B C Ch

109 escam om. Chv dico] magne add. Chv spiritualem] spiritualis Chv, non humanam uidelicet sed angelicam add. P^{9a} id est om. Po sanctificantem An 112 hoc] est add. O¹ 113 quod] quam corr. W² 114 domini Chv (corr.) Tri corporis] et ideo spiritualis [add. dicitur O¹] quia datur a spiritu sancto add. Chv. O¹ P^{9b} T, Alii manducauerunt et mortui sunt, alii uero non, ut moyses et alii boni; spiritualem dico eandem nam corporalem aliam; alli manna nos aliud. Patres nostri non illorum spiritualem manducauerunt quam et nos. Aliud illi aliud et nos, sed specie inuisibili, quod tamen hoc idem significaret uirtute spiritali add. P^{9a} 118 biberunt] habebant P², om. P^{9a} potum] spiritum corr. P⁴ 121 tunc An F P² Po R T Tri 123 tum] tunc An P² T Tri, tamen corr. tantum R tum quia] nam F Po significat Chv P^{9b} 124 christi] om. add. R, Manna et aquam aquam dicit spiritalia et non natura sed dei uirtute parata figuram futuri misterii entia. Cum dicit spiritualem omnia hec spiritaliter intelligi (sic) de [corr. in] christo, et cum de uno exponit petra erat christus, de omnibus innuit. Si igitur figura maris tantum ualuit ut perduceret populum ad manna et aquam, quantum ualet baptismus christi? add. P^{9a}, Ambrosius. Manna et aquam [aque Po] que fluxit [fluxerunt Po] de petra dicit spiritalia quia [que Po] non mundi lege [legem F] parata sunt sed dei uirtute sine elementorum commixtione ad tempus creata et habent in se figuram futuri misterii quod nunc nos sumimus in commemoratione christi domini. Ideo et panis angelorum dictus est quia uirtute qua angeli subsistunt creatus est significans illum qui de celis uenturus erat qui spiritaliter pasceret [pascet F]. Unde et manna primum dominico die uenit de celo [et add. F] ad saturitatem populi add. F Po

125 Nec semel inde biberunt, sed bibebant assidue de petra, id est de aqua manante de petra

(l. 140) petra dico spirituali, id est spiritualement petram christum significante.

consequente eos,

quia quocumque ibant in deserto, 135 aqua illa sequebatur eos;

140 petra dico spirituali, id est spiritualement petram christum significante.

145

Quod non semel sed continue bibebant, significabat quia non 150 sufficit nobis, qui cotidie in pecca-

Bibebant. Quasi: non solum bibebant spiritualement potum, sed etiam bibebant

de spirituali petra, id est christum significante, et illis qui fideles erant idem efficiente ac si christum presentialiter uiderent;

petra dico consequente eos, id est satisfaciende uoluntati eorum, quoniam non solum hora illa sunt satiati aqua illa, sed quocumque per desertum incedebant aquam comitem habuerunt; unde dicitur: et torrentes inundauerunt;

(l. 128) de spirituali petra, id est christum significante, et christus, qui in illa petra significatus est, eodem modo nos per desertum istius uite consequitur, quia omnia nostre salutis necessaria petitioni uel uoluntati nostre largitur.

(l. 610) cotidie peccamus peccatis sine quibus mortalis infirmitas uiuere non potest; et ideo, quia

125 inde] tamen *B* 126 biberunt *B*, bibetur 1509 id est de *om. L*
127 aquam manantem *L* manente *B C Ch* 135 illos *A B 1509 1524* 140
id est] et *B C Ch* 141 christum *om. L* significantem *B Br C Ch* 148
quod] quare 1524 149 significabat *om. A Br L 1509 1524* 150 in *usq.*
152 cotidie *om. C* peccatis *B*

125 quasi] dicat *add. F*, quas d. *Po*, q.d. *Chv P^{9b}, om. P^{9a}* 126 bibebant]
habebant *P², om. W²* 127 etiam] et *Po* habebant *P²* 128 id est
om. Chv 129 significantem *Chv T* et] in *add. P^{9a}* infideles *W²*
130 essent *P^{9b}* efficientem *Chv Po* 132 consequenti *An F P² P⁴ P^{9b}*
Po R T W², sequenti *Chv O¹* id est] et *Po* 133 satisfaciendi *An Chv*
F O¹ P² P⁴ P^{9a} P^{9b} Po R T W² 134 quia *P^{9a}* illa] eorum *corr. Po*
sunt] erant *P² R*, fuerunt *Chv P^{9b} T, om. An P⁴ W²* saciauit *O¹* 135
aqua illa *om. F Po* illa *om. O¹* 136 ibant *P⁴* 137 committere *F*
habebant *P² P^{9a} R* 138 et *om. W²* 142 et] sic *P^{9a}, om. P⁴* quia
O¹ qui in *om. P^{9a}* in *om. Chv P² P^{9b} R W²* figuratus *Chv* signifi-
catur *P² P^{9b}* 143 est eodem modo *om. P^{9a}* modo *om. add. An* uos
P^{9b}, suos *P^{9a}* 144 huius *An P² P^{9a}* sequitur *Chv P² P⁴ P^{9b} R*, consequar
Po, comitatur *P^{9a}* 145 quia] et *P⁴, om. P^{9a}* omnia *om. P² O¹* eorum
P^{9a} 146 petitioni *usq.* nostre *om. P^{9a}* et *F Po* uel uoluntati *om.*
An P⁴ salutis *Chv* 147 largiuntur *T*, largiendo *P^{9a}*

tum labimur, semel sumere sanguinem christi; quia sicut cotidie cadimus, sic iugi medicamine ege-

mus. cotidie labimur, cotidie christus pro nobis mystice immolatur.

Uel: consequente eos, id est 155 ueritatem post illos secuturam prefigurante. Et quia posset spiritualis petra dici, si petrum uel quemlibet alium significaret, ut dominus in euangelio: tu es petrus 160 et super hanc petram edificabo ecclesiam meam, ideo subdit: petra autem erat christus.

Petra autem illa unde manabat aqua erat christus,

Non dicit: petra significauit 165 christum, quia quodam modo non fuit aliud petra quam christus, quoniam non propter se significandam, sed propter christum significandum in scriptura ponitur, et 170 dominus aquam de petra uoluit producere propter christum, de cuius gratia processit omne bonum nostrum.

de latere cuius fluxit aqua nostre redemptionis, id est regenerationis.

175

153 egeamus *om. Ch, vacat B* 163 manebat *C* 174 redemptionis id est *om. L 1509 1524* id est regenerationis *om. Br.*

155 consequenti *An Chv F O¹ P² P⁴ P^{9b} Po T* id est *om. P^{9a}* 157 prefigurantem *Chv T*, significantem *P^{9a}*, Uel petra id est christus eos sequebatur, quia ubi humanum deficiebat presidium mox aderat diuinum suffragium *add. P^{9a}*, uidelicet christum *add. Chv P² P^{9b} R T*, nam significabat christum qui postea natus est *add. F Po* 158 dici *om. An O¹ P² P⁴ R T Tri W²* si] uel *P² R W², om. O¹* 159 quem *P^{9a}* alium] uirum *O¹, om. P²*, spiritualement *add. Chv P^{9b}* significare *O¹ P² R W²* 162 ideo] autem *add. Chv* 163 christus] in signo *add. P^{9a}*, erat non per substantiam sed per significationem *add. Tri*, quasi dicat: non solum illa [illam *Po*] petra erat spiritualis sed etiam erat christus [christo *F*] *add. F Po* 165 non] ubi *An* significabat *Po T W²* 166 quodam modo] in significatione *P^{9a}* non fuit *om. Chv* 168 se] petram *P²* significandam *Chv P^{9a} P^{9b} T* significandam *usq.* 169 christum *om. F Po* 169 christum] se *Chv* 170 in *om. Po* 172 perducere *F* per *Chv F Po* 173 procedit *P⁴* bonum] Ambrosius. Quodam modo aliter petra que intelligitur [intelligetur *Po*] esse christus [christo *F*] dicta est sequi; ubi enim deficiebat eis humanum suffragium aderat christus; nec enim petra aquam dedit sed christus *add. F Po* 174 nostrum *om. F P⁴ Po*, Solet enim res que significat nomine rei quam significat interdum nominari, ut supra diximus escam spiritualement id est spiritualiter aliquid signifi-

Et licet tot sacramenta habuerint patres nostri, tamen non in pluribus eorum beneplacitum est deo; quia peccando datis sacramentis indignos se fecerunt.

Uere plures eorum non placuerunt deo, nam prostrati sunt in deserto, prouocantes super se iram dei male agendo.

Et hec predicta non solum causa eorum facta sunt, sed etiam in figura nostri;

190

in omnibus enim predictis figurata

Sed non. Quasi: illi hec omnia beneficia dei susceperunt, sed tamen in pluribus eorum, qui scilicet deum offenderunt, non est beneplacitum deo, ut per ea que dederat saluaret eos.

Et hoc inde apparet: nam in deserto antequam uenirent in terram promissionis prostrati sunt morte corporis et anime.

Hec autem. Quasi: non solum prostrati sunt propter culpam suam, sed etiam propter utilitatem nostram.

Hoc est quod dicit: hec autem facta sunt in figura nostri, ut nostram penam similem futuram,

176 et om. L 178 quia usq. 180 fecerunt om. B C Ch 180 fecerunt] et add. L 186 et om. L 192 enim] eius A figura B

cantem, et hic petram christum. Attende quia christus est panis qui de celo descendit. Si quis ex ipso manducat non morietur secundum quod pertinet ad uirtutem sacramenti non ad uisibile sacramentum; sed qui manducat intro non foris, qui corde non qui premit dente. In signis id est sacramentis diuersis, sed illi uentura nos uenisse credimus. Ibi petra christus, nobis quod in altari ponitur est christus. Si speciem uisibilem attendas, aliud est; si intelligibilem significationem, eundem potum spiritualem biberunt. Idem in misterio cibus et potus eorum qui noster, sed significatione idem non specie, quia idem christus in petra illis significatus, nobis in carne manifestatus add. P^{9a} 176 quasi] q.d. Chv P^{9a} P^{9b}, om. F Po 177 bona P² R dei] christi Chv P^{9b}, id est christi add. T 178 scilicet] secundum F, om. Po 179 offendunt W² 181 sanaret P⁴ nos corr. R 182 et hoc inde] unde F hoc om. Po inde] in Po, tamen Tri apparet] quod deum offenderunt add. F Po 183 in terram om. add. P⁴ 184 repromissionis P^{9b} prostrati] pro P^{9a} prosternuntur P⁴ 185 anime] Licet enim omnibus illis communia fuissent sacramenta, non tamen communis gratia. Ita etiam et nunc baptismus communis sed non uirtus baptismi add. P^{9a}, Ambrosius. Ideo hoc dixit [dicit Po] quia acceptum beneficium non intellexerunt. Prostrati sunt in deserto: dignum est enim ut qui magna consecutus in paruis diffidens est, non solum hec non adipiscatur, uerum etiam et [om. F] illa ui [om. Po] amittat add. F Po 186 quasi] q.d. Chv P^{9a} P^{9b}, om. F Po 187 curam corr. Po 188 etiam om.; add. et P⁴, et add. Po humilitatem Tri nostram] uestram An, et add. O¹ P^{9a} W² 190 hoc est om. Chv. F P^{9b} Po quod] sic add. F Po autem om. O¹ 191 figura] figuram illis An nostra P² R W² 192 ut] significaret add. Chv

est ueritas sacramentorum, que data est nobis per christum.

Ideo in figura nostri facta sunt,

ut non simus concupiscentes malorum, sicut et illi multotiens mala concupierunt.

Hic paulus se inserit eis ut melius eos retrahat, peccata quorum compatiendo sua facit.

Nunc quedam peccata iudeorum reponit, que uidit esse in corinthiis,

dicens: ne sitis concupiscentes malorum, scilicet neque efficiamini idolatre.

Hic iam separat se ab illis, quibus in idolatria non consentit.

Ne inquam sitis idolatre, sicut quidam iudeorum fuerunt.

si similis culpa precesserit, figuraret.

Ut non. Quasi: hanc penam illis in significatione nostre ruine irrogauit, non ut nos ex necessitate puniamur, sed ut a simili culpa nobis precauentes, penam similem effugiamus. 200

Et hoc est quod dicit: ut non simus concupiscentes malorum sicut et illi concupierunt, sed redigamus corpus nostrum in seruitutem ne similiter prosternamur. 205 Neque.

Crimina illa que nouerat esse in corinthiis hic ponit, exponendo quam grauius deus punisset ea in filiis israel.

Quasi: non simus, inquam, concupiscentes malorum, neque idolatre efficiamini, 215

sicut quidam ex ipsis, id est non efficiamini ad illum modum ad quem illi fuerunt idolatre, 220

193 sunt A 195 ideo] autem add. L 201 ut non] ne B C Ch malorum om. C 202 multotiens mala om. L 207 eos om. Br 208 fecit Br 210 reponit] preponit B, repetit add. in marg. A uidet B L 213 dicens om. C 214 ne B C Ch 217 in idolatria] idolatriam Br consensit A 1509 1524, concessit Br 218 nec C, neque Br unquam A 219 quidam] idolatre add. C eorum 1509 1524

193 processerit Tri, preceperet F Po figuraret] significaret P^{9b}, om. Chv, illa prostratio add. F Po 195 ut om. O¹ quasi] dicat add. F Po, q.d. Chv P^{9a} P^{9b} 196 in om. P^{9b} significationem An Chv O¹ Po T irrigauit Tri 197 non om. W² 198 ut om. Chv P^{9b} Tri 199 nos P^{9a} 200 effugiamus Tri, fugiamus Chv P^{9b} 201 est quod om. P⁴ P^{9b} quod dicit om. P^{9a} non] del.; add. modo Chv 203 et om. P² regamus T 205 prosternamus T 209 criminalia Chv illa om. P^{9a} in om. add. An 210 exponendo usq. 213 quasi om. An 211 quod F Po deus om. F Po perimisset Tri eos Chv P² P^{9b} R 213 quasi] dicat add. F, q.d. Po, om. P^{9a} unquam P^{9b} 214 malorum] uidelicet add. F Po ne P² 218 sicut usq. ipsis om. P^{9a} ipsis] illis F Po, idos grece, forma latine, latra seruitus add. An id est om. O¹ 219 ad quem] ut Chv P^{9b}

Corinthii autem idolatre erant,
quia uel sub ueneratione idoli idolo-
lotita comedebant,

uel non curantes offendere fratrem
225 manducando idolotita, causa erant
quare infirmus frater idolatra esset,
et sic de idolatria accusabiles.

Idolatre fuerunt quidam iudeo-
rum, quemadmodum de eis scrip-
230 tum est in exodo: sedit populus
iudeorum manducare et bibere que
immolauerant uitulo conflatili,

(l. 242) surrexerunt ludere, id
est idolum adorare, quod ludus et
235 derisio uidebatur de his qui per
tot miracula erant instructi.

et postea surrexerunt ludere, id est
240 choreas ducere et cetera coram
idolo;

ut coram idolis recumbentes exem-
plo uestro infirmam fratris con-
scientiam edificetis ad idolatriam,

quemadmodum scriptum est in
exodo illos idolatras fuisse: sedit
populus manducare et bibere idolo-
lotita coram uitulo conflatili,

et surrexerunt ludere, id est idola
adorare. Et bene dixit ludere:
quid est enim magis simile ludo
puerorum, quam deserere creato-
rem et adorare manu factum uel
demonem?

Uel ludere, id est ludos exercere
in uituli illius ueneratione.

222 uel *om. C L* sub *om. Br* 226 infirmus *om. B Ch* infirmus
frater] super *C* 227 idolotita *B* 229 his *B* 231 iudeorum *om. L*
232 immolauerunt *B 1509 1524* 239 id est] et *C* 240 choros *Br* cho-
reas usq. 242 est *om. B C*

224 recumbentes *om. P^{9b}* 225 uestro] nostro *An*, infirmis fratribus
add. P² W² infirmam] infirmis *R*, in *add. P⁴* fratris] fratribus *Chv*
P⁴ P^{9a} P^{9b}, om. P² W² concupiscentiam *P^{9a}* 226 edificemus *An* idolo-
latratriam] Idolatras uocat non solum eos qui sub idoli ueneratione edebant sed
etiam bene scientes qui infirmis hanc occasionem pretendebant coram eis
edentes et sic eorum peccatum in hos retorquebatur *add. P^{9a}* 230 idolotita]
scilicet *add. P^{9a}* idolotita usq. 233 ludere *om. An* 233 surrexit *T*
id est *om. Po* 235 quod *Po* quid usq. simile] quia quid magis simile
est *O¹* enim *om. F* ludo] paruulorum *add. O¹* 237 adorare] quod
est *add. P^{9a}* factum *om. add. W²* uel] et *An Chv P^{9b}* 239 ludere]
dixit *add. P^{9a}* id est *om. Po* ludos] cum choris *add. P^{9a}* 240 illius
om. P⁴ ueneratione] uenerationem *Po* quem fecerat aaron *add. An*,
Quod factum ideo replicat apostolus ut [*om. Po*] non credant corinthii [se *add. Po*]
immunes esse a crimine qui in idolio [idolo *Po*] epulabantur. Ydos grece dicitur
species siue forma, inde diminutium [dicitur *add. Po*] idolum, [latra *add. Po*]
forma ex aliqua materia. Latra greco uocabulo latine dicitur seruitus que soli
deo conuenit; unde dicitur idolatra ille qui honorem et seruitutem quam omni-
potenti deo soli debet exhibere idolis impendit. Nota quod filii israel *etsi multi-
tudinem [et similitudinem *F*] animalium secum haberent tamen carnes deside-
rabant, sed auium carnes quibus fuerant soliti *in egipto [*om. F*] uesci *add.*
F Po

uel surrexerunt ludere, id est idolo-
lum adorare, quod ludus et derisio
uidebatur de his qui per tot mira-
cula erant instructi.

Neque fornicemur,

(l. 264) Fornicatio erat in corin-
thiis, ut in eo qui duxerat uxorem
patris, cuius per consensum alii
erant rei,

sicut quidam ex ipsis fornicati
sunt cum madianitis,

et propterea ceciderunt uiginti
tria milia.

(l. 239) et surrexerunt ludere, id
est idola adorare. Et bene dixit
ludere: quid est enim magis simile
ludo puerorum, quam deserere 245
creatorem et adorare manu factum
uel demonem?

Neque fornicemur,

uel actu uel consensu, sicut uos
facitis, 250

sicut quidam ex ipsis fornicati
sunt cum madianitis,
quas ipsi madianite filiis israel 255
immittebant, scientes illos non
posse uinci quamdiu haberent beni-
uolentiam dei sui;

et per illam fornicationem cecide-
runt una die uiginti tria milia, 260
qui omnibus madianitis potuissent
resistere, si ira domini non fuissent
prepediti.

243 qui *Br* lusus *L* 244 per *om. B* miraculis *B* 248 for-
nicemus *A C* 254 madianitis *A* 259 ceciderunt] una die *add. B*, Ipsi
enim madyanite immittebant illis filias suas scientes illos non posse uinci quam-
diu haberent beneuolentiam sui dei, et per illam fornicationem ceciderunt una
die xxxiiii milia que omnibus madyanitis possent resistere si dei non fuissent
obliti *add. B xxx.iii C*

249 uel¹ *om. F Po* sicut] et *add. O¹* 253 eorum *Chv* ex usq. 254
sunt *om. P^{9a}* fornicati sunt] fecerunt *corr. P⁴*, scilicet cum *add. P⁴* 254
madiatis *Po* 255 quam *Tri*, quos *An*, quibus *F Po*, quasi *R* ipse
W² madianite] madiante *Po*, in *add. T* filias *F O¹*, filios *Po* filiis
israel] filiabus *An* filiis israel immittebant] fornicati sunt *R* israel *om.*
F O¹ Po Tri 256 mittebant *Chv F P⁴ P^{9b} Po T* scientes] se *add. P⁴*
257 uinci] deuinci *O¹*, uincere *An P⁴*, se uincere *P^{9a} W²*, superari *Chv P^{9b} T*,
om. R Tri habeant *Po*, habent *P²* 258 sui] quod consilium balaam
captus amore pecuniarum dedit balac regi moabitarum et ammonitarum [ami-
natarum *Po*] *add. F Po* 259 propter *F Po* fornicationem] cecidisset
add. An 261 que *P² R*, quod *Po* omnibus] omnes *P^{9a}, om. F Po* me-
diantis *Po* possent *An Chv P² R W²* 262 dei *F O¹ P² P⁴ P^{9a} Po* 263
prepediti] impediti *P² Po*, Ambrosius. Ira dei extitit contra illos que emulatione
finees sacerdotis habentis dei zelum sopita est ne plures morerentur *add. F*
Po

265 Fornicatio erat in corinthiis, ut
in eo qui duxerat uxorem patris,
cuius per consensum alii erant rei.

Neque temptemus christum,

(l. 287) Temptabant corinthii de-
um, dum de resurrectione dubita-
bant, quasi deus non posset quic-
quid ex bonitate uellet.

sicut quidam eorum temptauerunt
dicentes: nunquid poterit deus
parare mensam in deserto?

275

Et illi perierunt a serpentibus
uenenantibus eos, donec moyses
serpentem ereum erexit in ligno,
quem qui iudeorum uidebat, ea
die a lesione serpentum securus
erat; qui serpens significauit chri-
stum secundum humanitatem, ut
idem in euangelio perhibet: sicut
exaltauit moyses serpentem in
deserto, ita exaltari oportet filium
hominis.

285 Temptabant corinthii deum, dum
de resurrectione dubitabant, quasi
deus non posset quicquid ex boni-
tate uellet.

Neque murmuraueritis, quod uti-
que faciebant corinthii, quorum

(l. 249) uel actu uel consensu,
sicut uos facitis.

Neque temptemus christum,
desperando de resurrectione,

sicut quidam illorum temptauerunt
dicentes: nunquid poterit aquam
de petra educere et mensam nobis
in deserto parare?

Et ideo a serpentibus perierunt,
quousque moyses eneam serpen-
tem fecit, ut ad illum respicientes
in mane liberarentur tota die.

(l. 267) Neque temptemus chri-
stum, desperando de resurrectione.

Neque murmuraueritis derogan-
tes mee auctoritati, neque despi-

266 per consensum] concessu B, rei add. Br 272 eorum om. Br 274
parare] parte A 277 moyses om. Br 278 ereum Br L 1509 1524
lignum B, lign Ch 279 quicumque B 281 significabat Br, om. C 283
periberet A, dicens add. L 284 serpentes A 285 ita] sic Br L 1509 1524
287 dum] quia Br 288 dubitant A 292 quorum] quia B

268 desperando om. O¹ resurrectione] surrectione W², mortuorum
quod quidam corinthii faciebant add. F Po, nota christum deum quem temp-
tauerunt add. P^{9a} 272 ipsorum Chv, eorum F O¹ Po T, e. P⁴ P^{9a} 274
producere F P² Po T, eicere An nobis om. add. Chv 276 serpentibus]
ignitis [ignis Po] significantibus incentiua uitiorum add. F Po 277 quo-
adusque O¹ eneam] ereum F, om. P² R 279 in om. add. P² in
mane om. F Po liberarentur] Christum in moyse temptabant sicut ipse
dicit: nos quid sumus? non contra nos est murmur uestrum sed contra domi-
num; et per hoc etiam temptabant christum temptando moysen quia moyses
tipum gerebat christi add. F Po tota die om. F Po 292 mea Po
despicientes F Po

quidam dicebant paulum non esse
apostolum et similia;
sicut quidam iudeorum murmuraue-
runt, ut filii core et dathan et
abiron, dicentes moysen non ex
precepto dei consecrare aaron in
sacerdotem, sed pro exaltatione
sui generis;
et ideo perierunt ab exterminatore,
id est a percutiente angelo.

Notandum est quod, quia iudei
rudes erant, nec spiritualia capere
possent, ideo in carnalibus seruire
deo propositum fuit illis; et sicut
in carnali seruitute offendentes
secundum carnem puniebantur, sic
et nos, quibus spiritualia data sunt,
si in eis offendimus, secundum
animam puniemur.

Non solum predicta sacramenta
in figura nostri precesserunt, sed
etiam hec omnia, et peccata et
pene peccatorum,

ciendo illos qui habent minora
dona spiritus sancti,
sicut quidam eorum murmuraue-
runt contra moysen, dicentes illum
exaltare suam progeniem dum
aaron institueret pontificem;

et ideo perierunt ab exterminatore
angelo, qui eos extra terminos
repromisse terre perire fecit.

Hec autem. Quasi: perierunt qui-
dem et ceciderunt propter peccata
sua, tamen omnia hec, et de casu
propter fornicationem, et de peri-
culo propter temptationem, et de

296 filii] eorum add. B 299 sed usq. 301 exterminatore om. C 304
quod om. Br 305 ne B C Ch 306 possent] et add. C ideo] etiam
add. B in om. C 307 deo om. Br prepositum C, positum B est
B C Ch 308 seruuicio C, officio B Ch 309 puniebantur] et add. C 310
nos om. C 313 solum] hec add. B C Ch

293 illas F maiora F P² Po 294 sancti om. Po, Murmurare est
latentes et iniuste auctoritati sui prelati detrahare add. An 295 illorum R
296 moysen] maxime scilicet datan et abiron add. An illum] tantum add. Po
297 exaltare] tantum add. F 298 aaron] iussu domini add. F Po in-
strueret W² 301 exterminatore] deo uel igne uel add. F Po 302 angelo]
scilicet add. P⁴ P^{9a} eos om. Chv O¹ ex T extra terminos] extraneos
W² 303 promisse P⁴ P^{9a} P^{9b} W² terre] positos add. Chv fecit]
Ambrosius. Murmurari est falso ad inuicem de prepositis et rectoribus conqueri.
Et perierunt ab exterminatore anticipantes locum iude qui tradens [idem do-
minum et add. Po] christum exterminatus [terminatus Po] est de [a Po] numero
apostolorum a [om. Po] iudice deo add. F Po 313 hoc An P² P^{9b} quasi]
dicat add. F, q. d. Chv P^{9a} P^{9b} Po, om. P² quidam An P⁴ 315 sua
om. O¹ tamen] tantum W² hec] supradicta Po, supradicta add. F
et usq. 316 fornicationem om. Tri casu] usu scilicet add. P^{9a}

320 contingebant illis in figura nostri ; quia si illi manentes in umbra, pro transgressione umbre dampnati sunt, quanto magis nos, si in ipsa ueritate peccamus ?

325 Non solum hec illis in figura nostri contingere, sed etiam scripta sunt hec ad correptionem nostram, ut per exempla eorum corripiamur ;

330

nostram dico, in quos nos deuenerunt fines seculorum ; quia quantumcumque duratura sint hec secuta, nos tamen fines habemus, quia hi ritus qui per euangelium dati

exterminatione propter murmurationem, contingebant illis in figura, ut significaretur nobis quod pro simili malo similiter dampnaremur.

Scripta sunt. Hec quodam modo facta sunt ad correctionem nostram, et non solum facta sunt, sed etiam scripta ad correctionem nostram. Quasi : deus nunquam precepisset ea scribi, nisi quia uoluit ut per ea corrigeremur.

In quos nos deuenerunt fines seculorum : quia in ultima etate sumus, et omnia exempla precedentium habemus, tanto minus peccare debemus.

320 figuram *C* 322 transgressu 1509 1524 dampnabantur *Br* 323 si *del. B* in ipsa] uisa. *A B C Ch* 325 solum] autem *add. L* in figura nostri *om. A B C Ch* 326 nostrum *Br* contingerunt *Ch*, contingere *C* etiam *om. B C Ch* 327 hec *om. L* correctionem *Br* nostra *L*, nos *B C Ch* 332 nos *om. B Br Ch* 334 duratura] diuturna *B C Ch*

318 exterminationem *T* fornicationem *Po* 320 in figura *om. W²* figuram *An* significetur *T* 321 quod] ut *Tri* pro *om. P²* 322 modo *Chv F Po*, culpa *P^{9a}* simili *P^{9a}* dampnaremur] pena *add. P^{9a}*, Nota quod superius ubi dixit : hec autem in figura nostri facta sunt, dixit : ut non essemus concupiscentes malorum neque idolatre efficiamini, ne incurreremus [incurreremus *Po*] eandem penam quam ipsi incurrerunt. Hoc autem dicit quod casus eorum figurauit nostrum casum et pena [penam *Po*] eorum significauit nostram penam, et sic magis terret [terra *Po*] nos *add. F Po* 325 hec *usq.* 333 seculorum] Quod est dicere : non solum illa contigerunt illis ut figurarent nos per quod nobis melius caueremus, sed etiam deus hec precepit [precipit *Po*] scribi ut per ea corrigeremur [corrigeremur *Po*] ; nos dico in quos post multa curricula annorum fines seculorum deuenerunt *F Po* quodam modo *del.* ; *add.* autem id est *Chv* 326 correptionem *O¹ P² P^{9b}* 327 solum] modo *add. Chv O¹* sunt *om. An O¹ P², P⁴ P^{9a} R T W²* sed *om. Chv* etiam] et *Chv P^{9b}* 328 correptionem *O¹ P² R T* 329 quasi] q.d. *Chv P^{9a}* *P^{9b}* nunquam *om. T* precepisse *corr. Chv* 330 ut] ita *add. P⁴* propter *P^{9b}* 331 corrigeremur *T*, corrigamur *O¹* 332 nos] scilicet *add. P⁴ P^{9a}* 333 qui *corr. R* 334 sumus] quam instituunt omnes precedentes *add. P^{9a}* et] quia *add. P^{9a}* omnium *P²* precedentium] patrum *add. F Po* 335 tantoque *Chv*, et ideo *F Po*

sunt, finiunt priores ritus, et ipsi quamdiu mundus erit non finientur.

Uel ita : in nos deuenerunt fines seculorum, quia finita est omnis secularitas, scilicet ueterum rituum carnalitas, et tradita est nobis ipsa ueritas.

Quandoquidem priora sacramenta patribus nostris nichil profuerunt propter peccatum, et hec ad nostram doctrinam scripta sunt, itaque, id est propterea ille uestrum qui se existimat stare, scilicet qui sane intelligit de creaturis dei, sibi que licere omnia, uideat ne cadat per offendiculum fratris.

Uel : in quos deuenerunt fines seculorum, id est finitiones secularitatum perfecte uenerunt. Et cum nos simus illi in quibus peccata iam locum habere non debent, turpe erit si ad eadem relabamur. 345

Itaque. Quandoquidem illi qui tot dei beneficia susceperant propter peccata perierunt,

ergo qui se existimat stare per suscepta beneficia et per quedam bona,

uideat ne cadat, uel in se peccando, uel peccanti consentiendo, uel exemplum peccandi aliis tribuendo.

337 finiunt] fiunt 1509 1524, filium *A*, post euacuatos *L* priores] ultimi 1524 et ipsi *om. L* 338 quandam *C* non *om. B* non finientur] infiniuntur *Ch*, durabunt *L* 341 quia] quantumcumque *add. C* 342 secularitas] rerum *add. B* scilicet] secundum *B Ch* ueterem ritum carnalitatis *B C Ch* 348 peccata *Br* 350 id est propterea *om. Br* 351 stare] uideat ne cadat *add. L* scilicet] id est ille *L*

340 fines *Chv Po* 341 seculares tam *Chv (del. tam) T* 342 uenerunt] uel per fines accipe perfectiones uirtutum *add. F Po* 343 nos *om. Chv W²* sumus *P⁴* illi *om. An* 344 iam *om. Po* locum] solium *W²* habetur *T* non *om. Po T* deberent *Chv P^{9b} T W²* erat *T* 345 ad *om. Po T* ea *Chv P^{9b}* relabamur] relabimur *P⁴ P^{9b}*, relabamur *corr. relabamur Po*, Ecce cur littere ille scilicet testamentum a nobis accipiuntur in figuram ; ecce cur non [accipiuntur *del.*] obseruantur illa signa cum res sit manifesta *add. P^{9a}* 346 quia *P^{9a}* illi *om. add. Po* 347 susceperunt *Chv Po* susceperant *usq.* 354 uideat] bonisque operibus et in scientia *qua credit [*om. Po*] omnia munda esse mundis uideat ne cadat in superbiam [superbia *F*] uel in scandalum fratris *F Po [transl. post. 350 stare]* 348 peccata] sua *add. Po* 350 igitur *Po* quod *P^{9b}* existimat] homo *add. P^{9b}* stare] in rectitudine fidei *add. Po* stare *usq.* 352 bona] per suscepta beneficia et per quedam bona stare *An P²* 351 per *om. P⁴ W² (add.)* 354 uel *om. An* 355 uel peccanti consentiendo *om. W²* peccatis *P⁴ Po*, peccati *P^{9b} Tri*, peccato alterius *P^{9a}*, peccandi *T* uel ² *usq.* 356 tribuendo] in hoc [loco *add. Po*] specialiter percussit illos qui presumentes de sua scientia dicentes omnia esse munda mundis recumbebant in idoliis [idolis *Po*] scandalizantes infirmos fratres *F Po* 356 peccandi *om. An* alio *corr. R* tribuendo] attribuendo *W²*, ut qui presumentes de scientia scandalo fratrum edunt idolothita uel de pseudo gloriantes iudicant apostolum *add. P^{9a}*

Et ne in hoc uerbo quia dixerat, uideat ne cadat, turbarentur corinthii, scientes iustum etiam sep-

360

ties in die cadere, determinat paulus de quo casu intelligat, dicens : uideat quisque ne cadat, sic ut non apprehendat uos temptatio, id est delectatio peccati,

365

nisi que sit humana, id est necessitate carnis ueniens, scilicet uenialis.

Quod ad uos pertinet, uidete ut 370 faciatis ;

Temptatio. Diceret aliquis : frustra precipis cauere ne cadamus, cum sine peccato nunquam esse possimus. Respondet :

non dico ut nullo modo cadatis, sed sic accipio ut nulla temptatio, id est peccati delectatio, uos apprehendat, id est rationem uestram in consensum deducat,

nisi humana, id est nisi de ueniali sine quo uita ista non potest duci.

Fidelis. Ego uos hortor ut non cadatis, quod per uos facere non possetis ;

361 intelligit *A C* dicens *om. A* 362 cadat] Gregorius. Humana temptatio est qua plerumque in cogitatione tangimur etiam nolentes. Quod ex humane corruptionis pondere etsi inuiti habemus. Demoniaca uero et non humana temptatio tunc est cum ad hoc quod caro (suadet uel gerit (?)) per consensum se animus astringerit *add. in marg. Ch* 369 uidē *B Ch* ut *om. L*

358 precipit *F* 359 nunquam] non *P² R* 360 possimus] possumus *Chv P² P⁴ P^{9a} R, om. T, ad hoc add. F Po* 362 ut *om. Chv P^{9b} W²* nullo *om. Chv* cadamus *corr. An* 364 peccati] criminalis *add. F Po* apprehendat] comprehendat *P⁴*, id est etsi fiat quod est ad probandos bonos et malos puniendos tamen non apprehendat *add. P^{9a}* 365 id est] et *Po, om. W²* mentem *P²* 366 consensu *An Chv P^{9b} T, non add. P^{9a}* ducat *O¹ P^o R (corr.)* 367 id est *om. O¹ P⁴* est] non *add. Chv* nisi de ueniali] uenialis *F Po, id est add. Chv* 368 qua *Po* hec *P^{9a}* duci] uel per hoc temptationem intelligamus titillationem sine qua humana uita non ducitur *add. An, qualis [quod P²; quia uel Chv] esset si quis [om. add. O¹] per ignorantiam in comestione [comensationem P² R] idolotiti fratrem offenderet ; inuehit [inuenit P²] enim humanitas omni [om. P²] homini huiusmodi [om. T] ignorantiam ; *uel etiam si aliquis [quis P^{9b} T] aliquid facit bona intentione et malum est, uel etiam falsa suspicatio [uel etiam usq. suspicatio *om. O¹ P² R] add. Chv O¹ P² P^{9b} R T, Aliter : humana temptatio est titillatione uexari ; non humana est consensum et operationem adhibere. Ambrosius. Aliter : humana temptatio est propter spem dei diffidere de homine uidelicet ut in necessitate aut pressura non desperet de deo humanum auxilium requiring ; qui aliter facit non temptatur humane. Ambrosius. Illi temptant deum qui *de eo [de *Po*] dubitant. Omne quod probatum non habetur temptatur *add. F Po, Humana temptatio est aliter sapere quam res se habet et cum bono animo tamen in aliquo labimur consilio ; sed si non est angeli perfectio ut sit diaboli [temptatio del.] presumptio. Superbiam hic nititur amputare ne per eam temptemur sicut inde temptati sunt et perierunt, quia detrahentes apostolo deum temptant add. P^{9a}* 369 ut] uos *add. P⁴* ut non] ne *F P^{9a} Po* non] nunc *Tri* 371 potestis *Chv F P^{9a} P^{9b} Po T (corr.)***

quia deus fidelis est et uerax in promissis, qui fideles suos in nullo deserit ;

qui deus non patietur uos temptari supra id quod pati potestis ; secundum enim quod uidet fortitudinem uel teneritatem cuiusque tribulationes disponit.

Nec solum non patietur uos supra modum temptari, sed etiam faciet uobis cum temptatione prouentum, id est et augmentum uirtutis qua perseueretis, et augmentum tribulationis ;

sed deus est fidelis et uerax, qui uobis auxilium promittit dicens : ecce ego uobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem 375 seculi ;

qui non patietur uos temptari, quia detinebit tribulationes et alleuiabit, ne maiores uobis incumbant quam sint uires ab illo uobis date 380 ad sustinendum.

Et hoc est quod dicit : super id quod potestis ferre.

Non permittet uos temptari super hoc quod uires uestre possint pati, 385 sed potius tria faciet in uobis : temptationem mediocrem et uestro posse minorem, et cum temptatione dabit etiam prouentum, id est augmentationem uirtutum, et etiam 390 uictoriam.

372 quia] quod *B* deus *om. B C Ch* 378 pati *om. L, non add. Br* 380 uel] et *B C Ch* temeritatem *B* 381 tribulationis *A (corr.) C 1509* disponit] *corr. disposuit Br* 384 non *om C* 387 et *om. B C Ch* 388 qua] quam si *B* et *om. B*

372 sed] si *F* est] *om. add. P⁴* et] id est *Chv P^{9a} P^{9b} T* 373 nobis *R* 374 ecce *om. An P²* ego *om. P^{9b} Tri W²* sum *om. Po* omnibus diebus *om. P⁴* 375 diebus *om. Po* 377 quia] qui *T* 378 alleuiabit *F Po* temptationes *P⁴* et alleuiabit *om. F Po* alleuiabit *P² R (corr.)* 379 minores *W²* 380 ab usq. date] uestre *F Po* uestre *Chv P^{9b}* 382 et hoc est *om. F Po* hic *Chv* est *om. R* est quod *om. Chv P⁴ P^{9b}* quod] sic *add. F Po* quod dicit *om. P^{9a}* supra *F O¹ P⁴ P^{9a} Po W²* super id *om. Chv* hoc *P² R* 383 quia *Chv* potestis] uidetur *add. Po* ferre] id est *add. P^{9a}* 384 permittit *W²* temptari] id est *add. Tri* supra *An Chv O¹ P² P⁴ P^{9a} R T W²* super usq. 385 pati *om. F Po* 385 id *P^{9a}* quam *P⁴* possunt *An Chv O¹ P^{9a} R* 386 potius] hec *add. F Po* tria] ita *P²* in uobis *om. P² R* uobis] quia *add. Chv P^{9b}*, cum *add. W²*, hic qui dat temptandi licentiam scilicet *add. P^{9a}* 387 temptationes *Po* uestris uiribus *F Po* 388 cum temptatione] omnium temptationem *F, om. P²* 389 dabit] faciet *W²* etiam] et *Po* 390 augmentum *P^{9a} R*, aucrementum *An*, agmentationem *P⁴*, argumentationem *Chv* uirtutis *P²* (ueritatis *corr.*) *P⁴ R W²*, uel auxilium *add. F Po* uirtutum usq. 393 temptationem *om. add. P⁴* et *om. R*

faciet dico ita ut uos possitis
sustinere, ne in tribulatione deficiatis.

395

Propter quod, id est quia uidentur
400 dum est stanti ne cadat, et deus
presto est qui manum porrigat,
ideo fugite a cultura idolorum;
si hoc facitis, tunc eritis michi
karissimi.

405

Fugere a cultura idolorum dicit
et infirmis, qui sub ueneratione
idoli comedebant,
et his qui, licet sane fidei essent,
410 tamen causa erant qua fratrum
infirmas corrumpere.

Et hoc est quod dicit: ut possitis
sustinere illam temptationem, id
est ne deficiatis.

Uel prouentum, id est remunerationem
eternam dabit uobis cum
temptatione, ut spe illius possitis
sustinere.

Propter quod. Quoniam qui cadit
punitur, et quoniam si uultis prouidere
uobis dei auxilium non deerit,
propter quod karissimi, id est
quorum utilitati consulo, fugite,
id est omnibus modis uos elongate
a cultura idolorum,

(l. 426) incipiamus legere de illis
infirmis qui comedebant sub idoli
ueneratione.

ut ad offendiculum idolotita non
comedatis, quia fratrum uos uidentium
infirmas conscientia idolatre
facti estis, dum exemplo uestro
cogitis eos idolatras effici.

392 dico] inquam L 400 et] quia B 403 si usq. 404 karissimi om. B
si usq. 406 idolorum om. C eritis om. A Br L 1509 406 idolorum
om. B 410 quare B C Ch

392 et om. T Tri et usq. quod] quod sic F Po est quod om. P⁴
est quod dicit om. Chv P^{9b} 393 illa T id est om. P² P^{9a} R 394
deficiatis] faciatis corr. T, sed uincatis add. P^{9a} 396 cum temptatione]
contentionem W², om. F Po, in add. P² 397 illius] om. P², uel prouentum
id est cessationem tribulationis uel potentia tolerandi add. An 398
sustinere] Ambrosius. Deus promisit se daturum regna celestia diligentibus
se et necesse est ut det quia fidelis est et ideo non patietur irrogari *quod tolerari
non possit [quia (corr. quod) non iussit (corr. possit) tollerari Po], sed
faciet ut aut cito cesset temptatio, aut si prolixa fuerit dabit tolerantie uirtutem.
Alioquin non dabit quod promisit si [quia F] uincitur qui patitur add.
F Po 399 quoniam] quandoquidem F P⁴ Po, quia sola sacramenta non
saluant et P^{9a}, quia add. W² qui cadit punitur] omnia contingebant patribus
nostris in figura nostri F Po 400 quia P^{9a} prouidere] prouidere O¹, om. T
401 deus Po 402 quod om. Po id est] et Po 403 utilitati] ego add. O¹
consilio corr. consilio T 404 uos om. Chv P^{9b} 405 idolorum] uidelicet add. F Po
410 comedetis corr. R quia usq. 411 conscientia] in quorum comestione F Po
uidentium] uidentes P^{9a}, ledetis add. P⁴ 411 infirmam conscientiam et sic P⁴
412 quia F Po exemplo] uos add.; corr. eos T 413 eos om. Chv P^{9b} T
effici] fieri W², et per hoc nasceretur in deum temptatio add. P^{9a},
abstinetes dico ab escis quod erit ab idolorum cultura recedere add. F Po

Et ut fugiatis a cultura idolorum,
rem subtilem dicturus sum, in qua
loquor uobis non ut simplicibus,
sed ut prudentibus;

et ideo uos ipsi iudicate, id est
quam subtilius potestis apud uos
discutite hoc quod uobis dico.

(l. 406) Fugere a cultura idolorum
dicit et infirmis, qui sub ueneratione
idoli comedebant.

Et ut fugiatis modo loquor ut
prudentibus, id est talem et tam
415 subtilem rationem que sequitur
propono uobis, qualem proponerem
prudentibus, per quam uobis
ab idolorum escis dissuadere intendo;
420 et cum prudentes sitis, uos ipsi
iudicate quod dico, id est bene
discernite an propter rationes quas
dabo sit fugiendum ab idolorum
cultura. 425

Uel hic ubi dicit: ut prudentibus,
incipiamus legere de illis infirmis
qui comedebant sub idoli ueneratione.

Quasi: illis qui bene intelligebant
430 et tamen cum offendiculo
comedebant prohibui ne cum
offendiculo comederent; uobis
etiam qui infirmi estis loquor ut,
id est sicut illis prudentibus locutus
435 sum.

Ideo hoc secretum ingreditur
dicere apostolus, quia corinthii,
auditibus doctrinis et argumentationibus
pseudo apostolorum, se doc-
440 tos reputantes, dicebant paulum
nullum archanum scire uel predi-

416 loquor] loquar B (add. pro) Ch 422 quanto 1524 potestis]
possitis B, iudicate add. Br 423 discite B uobis om. Br

414 et usq. 419 intendo] Et [om. F] ut ab idolorum cultura fugiatis loquor
uobis non sicut rudibus et idiotis sed sicut prudentibus *id est [et Po] capacibus
rationis quia per ea que subsequuntur intendo [intendit corr. Po] uobis ostendere
[om. Po] esse fugiendum ab escis idolorum F Po 416 que del. P²
sequitur om. P² 417 uobis om. P² R proponerem] prep-
onerem W², om. An 418 quod O¹ P⁴ P^{9b} W² uos Chv P^{9b} 419
desuadere P^{9a} 421 et om. P² scitis corr. Po 422 que Chv Po id est]
et Po 424 doceo Tri 425 cultura] annon add. F Po 426 uel
usq. 436 sum om. F Po hic om. P^{9a} ut om. T 427 illis om.
P² 428 comedebant usq. 430 qui om. W² 430 quasi] q.d. Chv
P^{9a} illos R, ipsis P², his P^{9a} 432 comederent P^{9b} (comede)bant usq.
433 comede(re)nt] om. add. R prohibui usq. 433 comederent om. Chv
434 ut om. add. R 437 hoc om. Po 441 reputabant dicentes W² 442
nullum] secretum add. P^{9a} secretum O¹ R, ue! add. Chv P⁴ P^{9a} P^{9b} W² uel]
om. add. P⁴ predicator Po

Et ne in hoc uerbo quia dixerat, uideat ne cadat, turbarentur corinthii, scientes iustum etiam septies in die cadere, determinat paulus de quo casu intelligat, dicens : uideat quisque ne cadat, sic ut non apprehendat uos temptatio, id est delectatio peccati,

365

nisi que sit humana, id est necessitate carnis ueniens, scilicet uenialis.

Quod ad uos pertinet, uidete ut faciat;

Temptatio. Diceret aliquis : frustra precipis cauere ne cadamus, cum sine peccato nunquam esse possimus. Respondet :

non dico ut nullo modo cadatis, sed sic accipio ut nulla temptatio, id est peccati delectatio, uos apprehendat, id est rationem uestram in consensum deducat,

nisi humana, id est nisi de ueniali sine quo uita ista non potest duci.

Fidelis. Ego uos hortor ut non cadatis, quod per uos facere non possitis ;

361 intelligit *A C* dicens *om. A* 362 cadat] Gregorius. Humana temptatio est qua plerumque in cogitatione tangimur etiam nolentes. Quod ex humane corruptionis pondere etsi inuiti habemus. Demoniaca uero et non humana temptatio tunc est cum ad hoc quod caro (suadet uel gerit (?)) per consensum se animus astringerit *add. in marg. Ch* 369 uidē *B Ch* ut *om. L*

358 precipit *F* 359 nunquam] non *P² R* 360 possimus] possumus *Chv P² P⁴ P^{9a} R, om. T*, ad hoc *add. F Po* 362 ut *om. Chv P^{9b} W²* nullo *om. Chv* cadamus *corr. An* 364 peccati] criminalis *add. F Po* apprehendat] comprehendat *P⁴*, id est etsi fiat quod est ad probandos bonos et malos puniendos tamen non apprehendat *add. P^{9a}* 365 id est] et *Po, om. W²* mentem *P²* 366 consensu *An Chv P^{9b} T*, non *add. P^{9a}* ducat *O¹ Po R (corr.)* 367 id est *om. O¹ P⁴* est] non *add. Chv* nisi de ueniali] uenialis *F Po*, id est *add. Chv* 368 qua *Po* hec *P^{9a}* duci] uel per hoc temptationem intelligamus titillationem sine qua humana uita non ducitur *add. An*, qualis [quod *P²*; quia uel *Chv*] esset si quis [*om. add. O¹*] per ignorantiam in comestione [comensationem *P² R*] idolotiti fratrem offenderet; inuehit [inuenit *P²*] enim humanitas omni [*om. P²*] homini huiusmodi [*om. T*] ignorantiam; *uel etiam si aliquis [quis *P^{9b} T*] aliquid facit bona intentione et malum est, uel etiam falsa suspicatio [uel etiam usq. suspicatio *om. O¹ P² R*] *add. Chv O¹ P² P^{9b} R T*, Aliter: humana temptatio est titillatione uexari; non humana est consensum et operationem adhibere. Ambrosius. Aliter: humana temptatio est propter spem dei diffidere de homine uidelicet ut in necessitate aut pressura non desperet de deo humanum auxilium requiring; qui aliter facit non temptatur humane. Ambrosius. Illi temptant deum qui *de eo [de *Po*] dubitant. Omne quod probatum non habetur temptatur *add. F Po*, Humana temptatio est aliter sapere quam res se habet et cum bono animo tamen in aliquo labimur consilio; sed si non est angeli perfectio ut sit diaboli [temptatio *del.*] presumptio. Superbiam hic nititur amputare ne per eam temptemur sicut iudei temptati sunt et perierunt, quia detrahentes apostolo deum temptant *add. P^{9a}* 369 ut] uos *add. P⁴* ut non] ne *F P^{9a} Po* non] nunc *Tri* 371 potestis *Chv F P^{9a} P^{9b} Po T (corr.)*

quia deus fidelis est et uerax in promissis, qui fideles suos in nullo deserit;

qui deus non patietur uos temptari supra id quod pati potestis; secundum enim quod uidet fortitudinem uel teneritatem cuiusque tribulationes disponit.

Nec solum non patietur uos supra modum temptari, sed etiam faciet uobis cum temptatione prouentum, id est et augmentum uirtutis qua perseueretis, et augmentum tribulationis;

sed deus est fidelis et uerax, qui uobis auxilium promittit dicens: ecce ego uobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem 375 seculi;

qui non patietur uos temptari, quia detinebit tribulationes et alleuiabit, ne maiores uobis incumbant quam sint uires ab illo uobis date 380 ad sustinendum.

Et hoc est quod dicit: super id quod potestis ferre.

Non permittet uos temptari super hoc quod uires uestre possint pati, 385 sed potius tria faciet in uobis: temptationem mediocre et uestro posse minorem, et cum temptatione dabit etiam prouentum, id est augmentationem uirtutum, et etiam 390 uictoriam.

372 quia] quod *B* deus *om. B C Ch* 378 pati *om. L*, non *add. Br* 380 uel] et *B C Ch* temeritatem *B* 381 tribulationis *A (corr.) C 1509* disponit] *corr. disposuit Br* 384 non *om C* 387 et *om. B C Ch* 388 qua] quam si *B* et *om. B*

372 sed] si *F* est] *om. add. P⁴* et] id est *Chv P^{9a} P^{9b} T* 373 nobis *R* 374 ecce *om. An P²* ego *om. P^{9b} Tri W²* sum *om. Po* omnibus diebus *om. P⁴* 375 diebus *om. Po* 377 quia] qui *T* 378 alleuiabit *F Po* temptationes *P⁴* et alleuiabit *om. F Po* alleuiabit *P² R (corr.)* 379 minores *W²* 380 ab usq. date] uestre *F Po* uestre *Chv P^{9b}* 382 et hoc est *om. F Po* hic *Chv* est *om. R* est quod *om. Chv P⁴ P^{9b}* quod] sic *add. F Po* quod dicit *om. P^{9a}* supra *F O¹ P⁴ P^{9a} Po W²* super id *om. Chv* hoc *P² R* 383 quia *Chv* potestis] uidetur *add. Po* ferre] id est *add. P^{9a}* 384 permittit *W²* temptari] id est *add. Tri* supra *An Chv O² P² P⁴ P^{9a} R T W²* super usq. 385 pati *om. F Po* 385 id *P^{9a}* quam *P⁴* possunt *An Chv O¹ P^{9a} R* 386 potius] hec *add. F Po* tria] ita *P²* in uobis *om. P² R* uobis] quia *add. Chv P^{9b}*, cum *add. W²*, hic qui dat temptandi licentiam scilicet *add. P^{9a}* 387 temptationes *Po* uestris uiribus *F Po* 388 cum temptatione] omnium temptationem *F, om. P²* 389 dabit] faciet *W²* etiam] et *Po* 390 augmentum *P^{9a} R*, auctum *An*, agmentationem *P⁴*, argumentationem *Chv* uirtutum] uirtutis *P²* (ueritatis *corr.*) *P⁴ R W²*, uel auxilium *add. F Po* uirtutum usq. 393 temptationem *om. add. P⁴* et *om. R*

445 Summam sententiae breuiter extra colligamus. Ideo fugere debetis a cultura idolorum quia, sicut ille qui corpori et sanguini christi communicat, unum quodam modo
450 fit cum christo, sic ille qui communicat idolo idolotita comedendo, incorporatur diabolo.

Nunc litteram exponamus. Fugendum uobis est a cultura idolotita, quia calix, id est sanguis christi,

calix dico benedictionis, per quem benedictiones gratiarum accipimus;

460 quia per sanguinem christi, si digne sumimus, et a prioribus peccatis liberamur, et contra uenientia confortamur;

cui calici nos benedicimus, laudantes eum, quod nunquam huiusmodi calix fuerit, qui et a peccatis liberaret, et ne ultra peccaremus confortaret;

care, sed que nesciret se dicturum promittere.

Calix. Ideo uos fugere debetis, quia qui comedit idolotita sub idoli ueneratione, uel alios facit per exemplum suum comedere, unum efficitur cum demone, sicut per calicem et per corpus christi communicamur cum ipso christo.

Et hoc est quod dicit: Calix, id est potus sanguinis christi,

benedictionis, id est qui est causa nostre exaltationis presentis et future,

quia per sanguinem christi quod reficimus, hic spiritualiter et in futuro pluribus modis et beatificamur et sublimamur;

cui benedicimus, id est exaltamus, non indigne accipientes, et omnia necessaria salutis prouenire per eum credentes;

445 breuiter] bene *B Ch* 450 fit] scit *Ch* sicut *C* qui *om. A* 455
quia calix *om. C* id *usq.* 457 calix *om. B* 457 calix] *incipit textus Bg*
dico *om. Bg L* benedictionis] id est *add. Bg* per quem benedictiones
om. C 458 benedictiones *om. Br* gratiarum] actiones *add. Br* 461
et *om. Bg* 462 et *usq.* 463 confortamur *om. B* 462 conuenientia *C*
464 nos *om. Bg* 465 unquam *L* 466 fuit *B*

443 quod nescire *F* sciret *Chv P^{9a} P^{9b} Tri W²* 444 promitteret *F Po*
445 fugare *corr. P²* debetis] ab idolo *add. P^{9a}* 446 qui *om. add. P⁴*
commoderit *Po* 447 et *P⁴* 448 comedere] unde *add. P^{9b} T (del.)*,
inde *add. Chv* 450 per *om. An Chv P⁴ P^{9a} P^{9b} Po R* 451 communi-
camus *O¹ Po*, unum efficiamur *P^{9a}* de *P^{9a}* ipso *om. P⁴* christo]
et unum efficiamur quodammodo *add. P⁴* 453 est *om. add. R* est quod
om. P⁴ est quod dicit *om. P^{9b}* quod dicit *om. P^{9a}* 457 benedictionis]
subaudis hominis *add. F Po* quod *T* causa *om. P^{9a}* 458 exultatio-
nis *F P^{9a}* 460 per sanguinem] sanguine *O¹* christi *om. P² W² (add.)*
461 presentialiter *R* et *om. Chv* 462 et *om. F* beatificabimur *F Po*
463 sublimabimur *F Po*, sullimamur *An O¹ P^{9a}* 464 cum benediximus *Po*
et exaltabimus *Po* est] quem *add. O¹ P^{9a}* 466 necessaria] nostre *add.*
Chv O¹ salutis] salutari F, nostre add. F P^{9b} Po T prouenire *om. F*

uel calix benedictionis, id est quem ipse deus benedicit et consecrat, et cui nos benedicimus per officium nostrum, deus enim hoc efficit per sacerdotem ministrum;

nonne est communicatio sanguinis christi, id est nonne per sanguinem assumptum unum christo ipsique conformamur?

Et panis, id est uerum corpus christi, qui sub specie sola panis accipitur;

panis dico quem nos in altari frangimus, ut quod unum est, et in ueritate, licet ita uideatur, scindi tamen non potest, diuidentes significemus nos, qui diuerse persone sumus, unum fieri in christo;

hic inquam panis quem frangimus, nonne est participatio corporis domini, id est nonne per hoc corpus deum in nobis capimus, eumque nobis incorporamus?

uel calix benedictionis, id est benedictus et consecratus; 470
et non tantum ille calix qui a christo benedictus est, sed etiam ille cui quilibet sacerdotum benedicit; et hoc est quod dicit: cui benedicimus. 475

Nonne est communicatio, id est nonne facit nos habere quandam communionem sanguinis christi, id est cum anima et uita ihesu christi? (l. 622) Et panis 480

quem frangimus, id est quem unum ad unionem in nobis designandam in multos diuidimus, 485

nonne participatio corporis domini est, id est nonne hoc operatur in 490
nobis ut tandem corpora nostra recipiant participationem beatitudinis et glorie corporis christi?

470 et consecrat *om. B sacrat Br* 474 itaque 1509 1524 476 sanguinis *om. Bg* 478 sumptum *Br* utimur *A*, uiuimus *Br* ipsi quoque *B*
479 confortamur *A* 483 dico *om. L* 484 ut *usq.* 485 ueritate] utique
unum in ueritate est *Br* et *om. 1509 1524* in *om. A* 486 diuidi
L significamus *B* 490 est *usq.* 491 domini] communicatio corporis
christi est *Br* 491 id *usq.* 492 deum *om. B* 492 accipimus *B* 493
eumque] in *add. Br* eumque nobis incorporamus *om. B*

469 uel] quia *Chv P^{9b}* id est] et *Po* 470 consecratus] est *add. An*,
a christo in cena *add. P^{9a}* 471 tantum *om. W²* calix *usq.* 472 est *om.*
P^{9a} domino *O¹* 472 est] in cena *add. P² R* ille *om. P^{9a}* 473
quem *Po* quilibet] quislibet *O¹ P² T Tri W²*, catholicus *add. F Po* (catholus)
benedixit *Tri* 474 est quod *om. P⁴* est quod dicit *om. Chv*
P^{9b} quod dicit *om. P^{9a}* cum *Po* benedicimus] nos sacerdotes
add. P^{9a}, ille inquam talis *add. F Po* 476 id est] et *Po* est *om. Chv P⁴ (add.)*
477 facit *Po* 478 communionem] communicationem *An P⁴ W²*, et confederationem *add. P^{9a}* sanguinis *usq.* 479 cum] et participationem illius
beatitudinis et glorie [gratie *Po*] quam habet sanguis id est *F Po* 479
christi] nos dico qui digne sumamus *add. P^{9a}*, nota *add. Chv O¹ P^{9b}*, sciendum
est nobis *add. in marg. T*

495 Quia tota humana natura et in anima et in corpore erat corrupta, oportuit ut deus, qui ueniebat utrunque liberare, uniretur utrique, ut anima per animam, et corpus per corpus competenter redimeretur.

500 Ideo in duabus substantiis, corporis scilicet et sanguinis, sacrificium hoc deus instituit, ut per carnem in altari traditam ostenderet se redimere carnem nostram, per hec sacramenta in incorruptionem quandoque transferebam; et per sanguinem quem tradidit insinuat se similiter redemisse animam nostram.

515 Ideo etiam in altari ad utrunque representandum panem et unum apponimus, ut per panem corpus factum et a nobis digne acceptum, nostrum corpus corpori christi immortalitate et impassibilitate quandoque conformandum credamus; et similiter per unum in uerum sanguinem conuersum et similiter a nobis acceptum, animas nostras anime christi credamus conformes fieri, et in presenti quodam modo, dum a peccatis prout possumus abstinemus, et maxime in dissolutione corporis, cum in eadem beatitudine, in qua ipsa anima christi est, anime nostre constituentur.

501 ideo] *incipit textus D* 503 instruit *B* 504 traditam *om. D L*
509 sanguinem] qui sedes anime dicitur *add. D* quem] pro nobis *add. D*
tradit *A Bg Ch 1509 1524* 510 insinuaret *D 1509 1524* 511 nostram
om. B Bg C Ch

494 in *om. Po R* 495 corrupta] et ideo *add. T*, a primo parente *add. P^{9a}*
496 oportebat *F*, oportet *Po* ueniebant *corr. W²* 497 liberaret *F T*
utrumque redimeret *F Po* 498 ut] nostra *add. T* animam *Po* per]
et *add. Po* animam] christi *add. T* et *om. P³ R* corpus] nostrum
add. T 499 corpus] christi *add. T* competenter *om. F O¹ Po W²*
liberaretur *P² R* 504 per *om. O¹ (add.) Po* 505 condigne *P^{9a}* re-
ceptum *R*, assumptum *P^{9b}*, sumptum *Chv* 506 christi *om. Tri*, in *add. P² Po*
Tri mortalitate *Tri* 507 in passibilitate *Tri* confirmandum *W²* 509
uinum] unum *Po* uerum] unum *F* 510 uersum *P² W²* et *om. Po*
similiter *om. Chv P^{9b}* 511 nobis] digne *add. O^a (del.) P^{9a}* 512 domini
ihesu *F Po* conformes] posse *add. O¹* 514 peccato *Chv* prout
om. add. R 515 maxime *om. Chv P^{9b}* 516 corporis] et *add. W²*, et
anime *add. P⁴ P^{9a}* 517 beatitudinem *Po* ipsa *om. O¹ P⁴ Po* 518
est] et *add. P^{9a}* constituuntur *An P⁴ W²*, constituantur *Chv*

Ad quod de anima insinuandum, quia re incorporali uti non potuit, digne per sanguinem, qui sedes anime dicitur, animam figurauit.

Nec in duas substantias distribuit, ut diuersas partes eius intelligeret:

qui enim sanguinem tantum, uel corpus solum, totum accipit;

et qui utrunque accipit, non magis per utrunque quam per alterum accipit.

Et cum anima christi per aliquod 520 corporeum representanda esset, nihil inuentum est in creaturis omnibus per quod uicinius representaretur, quam per sanguinem, qui sedes ipsius anime dicitur. 525

Non tamen intelligendum est quod in sanguinis acceptione solam animam et non etiam corpus, uel in acceptione corporis solum corpus et non etiam animam accipiamus; 530 sed in acceptione sanguinis totum christum deum et hominem, et in acceptione corporis similiter totum accipimus;

et quamuis separatim corpus, separatim sanguinem, non tamen bis sed semel christum accipimus.

Sed iste mos ita separatim accipiendi inde in ecclesia adoleuit, quia christus in cena discipulis separatim dedit, ut per hoc intelligerent se anime et corpori christi debere conformari.

520 ad *usq.* anima *om. C* ad *usq.* 527 intelligeret *om. D* 521 comparabili
corr. incomparabili *L* 523 anime *om. C*, esse *add. Br* significauit *C*
526 hec *Br* 527 ut] ne *B* eius *om. L* intelligetur *Ch* 531 tan-
tum] solum *D* 532 solum] suum *B*, tantum accipit *D* tantum *C (corr.)*
L 535 et *usq.* 537 accipit *om. C* et *om. 1509 1524* quicumque *D*
magis] plus *D* 536 per *om. Br* alteram *A*

520 cum *om. Po* anime *P^{9a}* christi *om. add. Po* 521 corporeum]
in *add. Po* 523 omnibus *om. Chv* uicinus *Po* 525 qui *usq.* anime]
quia ipse sanguis anime sedes *P⁴* sede *Po* ipsius *om. P^{9a}* 526
nec *Chv* est *om. An Chv P² P^{9b} R Tri W²* 527 acceptionem *Po* 528
et *om. O¹* etiam *om. Chv* uel] ut *F*, aut *Po* 530 et *om. add. O¹*
non *om. add. W²* etiam *om. O¹* 531 acceptionem *Po* totum]
uerum *add. P² R* 532 dominum *Chv* hominem] suscipimus *add. R*
et] sed *Tri* in *om. add. P⁴* 534 suscipimus *R* 535 quoniam *Po*
separatim] separatum *corr. Tri* 537 sed *om. add. R* suscipimus *R*
538 ita *usq.* 539 inde *om. F Po* 539 inde] uidelicet *P²* inoleuit *P^{9a}*
W² 540 in cena *om. F* cela *T* 541 separatum *F* hoc] unusquisque
add. F Po 542 intelligeret *F Po*, intelligent *T* se] et *add. F* 543
christi] eius *F*, *om. Po*

545 Aqua cum uino in sacramento
ideo ponitur, ut aqua, que cum
sanguine de latere christi fluxit,
representetur. Que aqua significat
populum uel baptismum in quo
populus per effusionem sanguinis
christi mundatur.

550 Quod corpus,
(l. 572) cum in ueritate incorruptibile,
indiuisibile, impotens dimi-
nui permaneat,

555 sicut uera caro christi est sub
560 specie panis,

565 ita secundum solam speciem
atriteritur, diminuitur, in partes
570 diuiditur;

551 quod corpus om. B 565 secundum] per 1509 1524 speciem]
panis add. Bg 569 in partes] del. C, om. B 570 diuiditur om. B C

544 aqua] enim add. P⁴ in uinum P² R in sacramento om. Chv
545 apponitur Chv P⁴ cum om. T cum sanguine] in passione P⁴
547 representaretur O¹ (corr.) P² que] et W² significat om. add. R
548 populum] christi add. P^{9a} et F 549 populus] ipse add. F Po san-
guinis christi om. O¹ 550 christi om. P⁴ T (add.) mundatus est P²
551 autem om. F Po sanguis An 552 inuolubile corr. R 553 hoc om.
F Po possit Po, poterit Chv P^{9b} 554 etiam om. F P⁴ Po 555 sorici-
bus] soncibus corr. P⁴, panis ille add. P^{9a} corradatur T 559 in] uerum
add. P^{9a} 560 immutari W², commutari R remanere] secundum add.
Tri, intelligendum est add. F Po 563 et om. O¹ W² 565 et] sed F,
om. Po secundum] per P⁴ 566 ibi que] in quo O¹ 567 secundum]
sed T hoc om. W² possint P^{9a}, posset W² 569 scilicet P^{9a} at-
teritur] et add. P² in usq. 570 concluditur om. F P^{9a} Po 570 loco]
in quo add. P² et] quod P^{9a}, del. P² a om. add. T socibus corr. P⁴

cum in ueritate incorruptibile,
indiuisibile, impotens diminui per-
maneat.

roditur, et in uentrem trahicitur.
(l. 552) cum sit inuolabile et
incorruptibile.

Ideo uero quod non est apparet, 575
et quod est celatur, quia si quod
est uideretur et saperetur, qualiter
alicui homini incorporaretur ?

[GRATIADAEI:] Secundum hoc uero quod in specie potest accipi, equa-
liter accipitur a fidei et infidei; fideles tamen alio singulari modo acci- 580
piunt, scilicet quod cum iam sint conformes christo per innocentiam,
per assumptionem illius corporis et sanguinis domini conformiores effi-
ciuntur, et in presenti dum uirtutes eorum augmentantur et liberum
arbitrium conformatur, et maxime in futuro dum immortalitate et
impassibilitate sicut et ipse induentur. Ad quam conformitatem reci- 585
piendam, illa acceptio dominici corporis multotiens celebratur. Quo
modo accipiendi infideles omnes omnino carent.

Nec tamen negandum quin ipsi mali ueram substantiam corporis
domini accipiant; quod quidam abhorrent propter eorum immunditiam
et corporis dignitatem. Sed illa res tam digna est per se, ut nec propter 590

572 cum] et Br, tamen add. Bg 573 permaneant A, permanet Br, explicit
textus Bg

571 raditur corr. T, corroditur An trahicitur] trahitur Chv, ubi cum
recipitur deus conficit ut scit add. P^{9a} 576 et om. P^{9a} latet P⁴ si]
secundum add. P² 577 est om. O¹ uidetur Po, sapiretur Po, apparetur
P^{9b}, appareret Chv, aperiretur F 578 huic An homini om. P⁴ Tri
incorporetur F, incorporaretur P⁴ 579 hoc om. Chv uero] quoque An
accipitur R et qualiter W² equaliter accipitur] potest accipi R T, om.
Chv 580 accipitur] potest accipi P^{9b} R (add. et) Tri et] ab add. R
et infidei om. add. T fidei corr. Po fideles] fidelis Chv (corr.) P^{9b}
581 quod] ut F Po cum] quod P⁴ cum iam] quod Chv sint] sunt
P⁴, tritura add. Chv per] bonam operationem et per add. P^{9a} innocen-
tiam] et add. Tri 582 illius om. P⁴ domini om. P⁴ conformes P²
483 et om. Po Tri dum] ubi F eorum om. F Po auumentantur An
Tri, argumentantur P² P⁴, argumentantur T librum T 584 confirmatur
An F P⁴ Po maxime om. add. O¹ dum] in add. P² et om. P^{9a}
585 induemur W², induentur P² 586 receptio F Po domini Po Tri
corporis] et sanguinis add. P^{9a} celebratur] et morienti fidei quasi uaticum
datur add. P^{9a} 587 omnes om. P² omnino om. F P^{9a} Po 588 negan-
dum] est add. F Po 589 domini] dominici O⁹ P² R, christi P^{9a}, om. F Po
accipiant] accipiunt uel (accipi)an(t) add. Chv eorum om. Po 590 et om.
add. An corporis] illius add. P² R, domini add. P^{9a} T digna] munda O¹
ut] quod F Po neque P⁴

mundum locum mundior sit, nec ab immundo uase aliquid trahat immunditie, ut augustinus testatur in quarto libro de baptismo, de indigne sumpto corpore domini : Sicut iudas cum buccellam tradidit dominus, non malum accipiendo, sed male accipiendo, locum in se diabolo prebuit, 595 sic indigne quisque sumens dominicum sacramentum non efficit ut quia ipse malus est, malum sit, aut quia non ad salutem accipit, nichil accipiat. Corpus enim et sanguis domini nichilominus erat in illis quibus dicebat apostolus : qui manducat indigne iudicium sibi manducat et bibit. Non est inquirendum quid fiat de illo corpore : deus enim conficit sicut scit. 600 Nec dubitare debet aliquis quin panis in uerum corpus christi conuertatur, ita ut panis substantia non remaneat, cum multa alia non minus miranda uideamus, et hominem substantialiter mutat deus in lapidem, ut uxorem loth, uel etiam paruo artificio hominis mutat silicem uel fenum in uitrum. Iterum si homo artificio sue incantationis potest aliquem 605 ita dissimulare ut aliud uideatur ab alio quam sit, multo magis deus hoc potest efficere ut cum corpus suum sit, panis uideatur.

(l. 148) non sufficit nobis, qui cotidie in peccatum labimur, semel | Hec immolatio corporis, ut augustinus testatur, cotidie iteratur,

591 locum *om. add. R* dignior *P²* sit *om. P² R* aliquid] non *add. del. Po* contrahat *F Po* 592 ut] quod *P^{9a}* libro *om. add. P⁴* quarto] *iii^o W²* de] *digne et P², om. W²* indigne] igne *Tri* 593 sumpto] assumpto *P³, om. add. T* sumpto corpore domini] cenam domini accipientibus *F Po* corpore domini] *c.d. An O¹ P² P^{9b} R Tri*, cum dicit *W²* dominico *P^{9a}* cui *Chv P⁴ P^{9a} P^{9b} T* buccellam] panis *add. Po* tradidit] ei *add. W²* 594 sed male accipiendo *om. Chv* accipiendi *om. P^{9a}* 595 sicut *Chv* quisquis *F Po* sufficit *Tri* 596 est *om. T (add.) Tri*, illud *add. P^{9a}* ad] a *corr. An* salutem] sed ad iudicium *add. P^{9a}* nichil accipiat *om. Tri* accipit *An O¹ P² P⁴ R W²*, sit quod accipit *P^{9a}* 597 sanguinem *Tri* in illis *om. R* 598 manducate] et bibit *add. R* sibi *om. P²* et bibit *om. Chv* bibit] quoniam in bon... postquam susci... tur *add. in marg. T* non] nec *F O¹ P^o T*, autem *add. R* non usq. 599 scit *om. P^{9a}* 599 est *om. An P⁴ (add.)* conficit] *corr. conspicit (?) T* sit *T* 600 uenerum *corr. T* christi *om. F O¹ P^o Tri (add.)* 601 substantia non remaneat] superantia (*corr. soperantia*) nostre maneat *Po* 602 muranda *corr. T*, mutanda *corr. W²* et] ut *P²*, quia *An Chv O¹ P⁴ P^{9b} T W²*, scimus [enim *add. Po*] quod deus *F Po, om. P^{9a}* hominem] enim *add. P^{9a}* mutauit *F Po* deus *om. F* 603 sicut *P⁴* etiam] in *F Po T* etiam paruo] imperito *O¹* artificio] officio *F Po* mutat *om. O¹*, deus *add. T* silicem] dō (?) scilicet *add. del. T* silicem uel] ut *F Po* uel] et *T* 604 uitrum] uirum *corr. Chv* item *F P^{9a} Po* incarnationis *Tri* aliquid *O¹*, aliquam rem *R* 605 ita *om. Tri* ab *om. P²* ab alio *om. Po* alio] *corr. illo T, illo Chv O¹*, aliquo *P^{9a}* deus *om. Tri* 606 facere *P²* dum *Tri* suum *om. W²* panis] alidu *Tri* 607 augustinus] dicit et *add. P²*

sumere sanguinem christi; quia sicut cotidie cadimus, sic iugi medicamine egemus.

licet christus semel passus sit, quia cotidie peccamus peccatis sine 610 quibus mortalis infirmitas uiuere non potest; et ideo, quia cotidie labimur, cotidie christus pro nobis mystice immolatur.

[GRATIADAEI:] Intra catholicam ecclesiam, in mysterio corporis christi 615 nichil a bono maius, nichil a malo minus percipitur sacerdote, quia non in merito consecrantis, sed in uerbo efficitur creatoris et uirtute spiritus sancti. Si enim in merito esset sacerdotis, nequaquam ad christum pertineret. Nunc autem, sicut ipse est qui baptizat, ita ipse est qui per spiritum suum hanc suam efficit carnem, et uinum transfundit in sanguinem. 620 Redeamus uero ad textum libri.

(l. 483) panis dico quem nos in altari frangimus,

ut quod unum est in ueritate, licet ita uideatur, scindi tamen non potest, diuidentes significemus nos, qui diuerse persone sumus, unum fieri in christo;

... nonne est participatio corporis domini, id est nonne per hoc corpus deum in nobis capimus, eumque nobis incorporamus?

Et panis quem frangimus,

id est quem unum ad unionem in nobis designandam in multis diui- 625 dimus,

nonne participatio corporis domini est, id est nonne hoc operatur in 630 nobis, ut tandem corpora nostra recipiant participationem beatitudinis et glorie corporis christi?

609 christus] scit *add.; corr. immolatus Po* passus *om. Po* 610 peccamus] et labimur in *add. Chv P^{9a} (om. et)*, elabimur *add. T* peccamus peccatis] peccata committimus illa *F Po* peccatis] et p. labimur *P^{9b}* 611 humana *P⁴* infirmitas *corr. T* 612 ideo] ob hoc *P^{9a}, om. F Po* 615 infra *An* ministerio *P²* 616 magis *F Po* bono *corr. P^{9b}* non *om. add. Chv* 617 merito] conficitur *add. P² R* uerbis *An* et] in *add. An P² P⁴ R* 618 sacerdos *Tri* nunquam *Chv P^{9b}* 619 nunc] non *corr. An* nunc autem] sed *F Po* est¹ *om. Chv* est² *om. An Po* spiritu sancto *W²* 620 suum] sanctum *O¹*, panem *add. P^{9a}* hunc *P^{9a}* uinum] et *add. P^{9b}*, suum *add. P^{9a}* effundit *An* sanguinem] nunc *add. F Po*, his igitur pretactis *add. P^{9a}*, Licet autem in ueram substantiam christi panis ille conuertatur, tamen res ipsa uere [uera *P² R*; unde *corr. inde Chv*] dicitur sacramentum quia [que *P^{9b}*] significat unionem in membris, scilicet ut qui membra eius uolunt esse sint [fiant *P² R*] imitatores eius iustitie *add. Chv O¹ P² P^{9b} R T* 621 reddamus *Po* uero] modo *Chv P⁴, om. F P² P^{9a} Po R* 622 panis] scilicet participatio *add. P^{9a}* 624 unum] uel *add. W²* ad] apud *Tri*, communionem ac *add. P^{9a} W²* (uel unionem *O¹* 625 uobis *An* multis *F Po W² (corr.)* 629 christi *R* 630 id est] et *Po, om. O¹* hoc *om. P^{9b}* 631 nobis] uobis *An*, designandum *add. del. T* nostra *om. Po* 632 participationem] et confederationem *add. P^{9a}*

635 Uel aliter. Frangimus : res que frangitur oculis manifestatur ; panis uite qui de celo descendit, quantum plus inquiritur, tanto magis cognoscitur ; in fractione etiam panis christus discipulis apparuit. Inde dicit : quem frangimus, id est aperimus, dum uerum christi corpus esse predicamus, et ut uos ei conformetis hortamur.

640 Quoniam unus panis. Hoc est meritum quare per acceptionem sanguinis christo conformes efficiamur.

645 Quasi : ideo calix est nobis communicatio sanguinis christi, et panis participatio corporis domini, quoniam nos multi secundum diuersitatem personarum sumus unus panis, id est unum ad similitudinem panis, secundum unionem fidei et spei et caritatis ;

Uere per acceptionem sanguinis et corporis christi unimur christo, quoniam multi sumus unus panis,

655

648 reuera L 651 unus om. B

634 que] quando *Chv P^{9b}* 635 oculus *Po* manifestatur] et *add.* *F Po* panis] uero *add.* *P^{9a} W²* 636 uite *om. F Po* 637 quanto *An F P^{9a} Po W²* plus] magis *P^{9a}* magis] plus *P^{9a}* 638 etiam] et *P^{9a}, om. F Po* 640 inde] unde *An P⁴*, et nunc *Chv*, hoc *add. Po* id est aperimus *om. F Po* 642 corpus] christi *add. P²* esse *om. Chv Tri* 643 eius *T* conformetis] conformes *corr. Chv*, conformes itis *P^{9a}*, conformes fieri *F Po*, conformamini (*vacat*) corpori *T* hortemur *F Po* 644 quoniam *usq.* 646 efficiamur] Attende misterium quod panis consecratus ecclesiastica institutione a sacerdote in tres partes diuiditur ; in una enim parte iusti eterna quiete donati signantur ; altera uero electi in mundo quiete degentes et mundanis non ad delectationem sed ad necessitatem tantum utentes significantur ; in *iii^a* que in calicem intingitur labor martirum qui in carnis afflictione et tormentis desiderio uite future uersantur significatur. Frangitur quidem quod uidetur, integrum manet quod celatur. Quoniam. Tipice autem unus panis et unum corpus ecclesia christi dicitur pro eo scilicet quod sicut unus panis ex multis granis et unum corpus ex multis membris componitur, sic ecclesia christi ex multis fidelibus caritate copulante conectitur. Et exponit quomodo calix benedictionis et panis fiant accipienti caro et sanguis christi *P^{9a}* hoc est meritum] ostendit *F Po* est *om. An* 645 meritum] et causa *add. T* participationem *F Po* 646 christus *Tri* 648 quasi] dicat *add. F Po*, q.d. *Chv P^{9a} P^{9b}* 650 panis] et *add. An* corporis *om. P^{9a}* 651 quia *P⁴* nos] non *corr. P⁴*, uos *An* 653 id est *om. P⁴* unum *om. F Po* si-
militudinis *corr. Chv* 655 et² *om. O¹ P⁴ P^{9a} Po*

id est, sicut in pane diuersa grana in unitate panis transeunt, ita et nos unimur fide, spe et caritate.

Sumus etiam multi unum corpus secundum diuersitatem membrorum sibi inuicem in unitate dilectionis subseruientium.

Nos omnes sumus unus panis et unum corpus, qui participamus de uno pane et de uno calice, id est de corpore et sanguine christi, per quem cōunimur christo, incorporantes eum nobis.

[GRATIADAEI :] Alterum enim non sufficit, uidelicet si quis sacramentum corporis domini accipiat et quod sacramentum exigit non expleat, scilicet 675 ut conformet se christo, illud sacramentum ad salutem non sufficit. Similiter si aliquis quicquid sacramentum exigit expleret, ipsum uero

quoniam sicut panis conficitur ex diuersis granis unum quid, ita nos corpus christi, in fide, spe, et caritate manentes, unum facti sumus ex diuersis personis. 660

Et etiam sumus unum corpus secundum executionem dilectionis et secundum subministrationem mutue possibilitatis, sicut singula membra in corpore sibi inuicem 665 subseruiunt et per subministrationem unum quid sunt.

Et etiam ideo est nobis communicatio sanguinis et corporis christi calix et panis, quoniam omnes 670 participamus de uno pane et de uno calice, id est sacramento corporis et sanguinis christi.

657 unitatem *B 1524* 658 et¹ *om. L* unimus *A* et² *om. L* 664 subseruientium] *explicit textus D* 668 nos] inquam *add. L* unus *om. B* 669 participamus 1524 672 que *A C L*

656 quia *Chv F P⁴ P^{9a} P^{9b} Po W²* panis] id est unum *add. del.* ; ad similitudinem *add. T* efficitur *Chv O¹ P^{9a} P^{9b} Po W²* ex] a *Chv P^{9b}* 657 multis *P²* quod *Po*, quidem *W²* 658 ita *usq.* 660 sumus] per molitionem et aque conspersionem et ignis tostionem ; sic nos debemus contereere superbiam nostram ad humilitatem christi et conspargi [conspersi *Po*] rore diuine gratie et sic intimo illo ardore *christi caritatis [christianitatis *Po*] effici unum [corpus *add. Po*] *F Po* nos] unum *add. W²* fide] et *add. Chv P^{9b}* 659 et *om. P⁴ P^{9a} Tri* facti *om. T* 661 et *om. T* 662 executionem *usq.* 663 secundum *om. F Po* 663 secundum *om. P^{9a}* 664 intue *corr. Po* possibilitatis *P²*, dilectionis *F Po* sicut] enim *add. P^{9a}* 665 sibi] christi *P²* inuicem *om. Po* 666 deseruiunt *corr. P^{9a}* 667 quod *Po Tri*, quidem *An W²* sunt] et ita omnes unum sentire debemus ut fides habeat unum sensum et opus, huius autem corporis est caput christus *add. P^{9a}* 668 etiam *om. P⁴* est] in *add. P⁴* commutatio *Tri* 669 sanguinis *usq.* 672 sacramento *om. An* christi] et *add. Tri* 670 quia *P²* 671 participamus *Po* de *om. Chv P⁴ P^{9b}*, eodem *add. P²* 672 est] de uno *add. F Po* 673 domini *Chv P^{9b}* 674 uidelicet] nam *F Po* 675 domini] dei *W², om. F Po* recipiat *P²* quid *Chv* expleat] compleat *O¹*, et quod sacramentum exigit non expleat *add. T* 676 ut] nisi *corr. Chv* confirmet *O¹ Po* illud *usq.* 677 exigit *om. add. T* 677 quis *An Chv F O¹ Po* quod *P^{9a} Po* expleuerit *F Po*, completeret *R*, impleret *P^{9b}* illud *T* uero] quoque *An, om. T*

sacramentum recipere non curaret, illud totum ad salutem non ualeret, sicut ipsa ueritas ait : Si quis non manducauerit carnem meam et biberit sanguinem, in se manentem uitam non habebit. De pueris augustinus ait : Qui accipit mysterium unitatis et non tenet uinculum pacis, non mysterium accipit pro se, sed testimonium contra se.

Nulli est aliquatenus ambigendum tunc unumquemque fidelium corporis sanguinisque dominici participem fieri, quando in baptisate membrum corporis christi efficitur ; nec alienari ab illius panis calicisque consortio, etiam si, antequam panem illum comedat et calicem bibat, de seculo hoc in unitate corporis christi constitutus abscedat.

Modo secundum ambrosium quod sequitur dicamus. O israel, id est fidelis anima que deum intueris, quod in spiritualibus modo uobis ostendi,

uidete idem fieri secundum carnem, id est per carnalem participationem idolotiti diabolo communicare.

Uidete israel. Uos qui esse debetis israel, id est uiri deum et uoluntatem ipsius uidentes, uidistis secundum spiritum, per spiritualia que uobis proposui, quia fugiendum est a cultura idolorum ; uidete et secundum carnem, id est secundum sensus exterioris considerationem : si uos mente et

688 modo] hoc *Br* ambrosium] accipe *add. Br* 689 sequitur dicamus] modo dicimus *Br* id est *om. A Br* 690 infidelis *A* 692 ostendit *B Ch* 694 idem] id est *Br* carnem] caritatem (*corr. carnalitatem*) *Ch* 695 per carnalem] propter *B* 696 idolotiti] quod est *add. Br* communicante *B*

678 suscipere *An* curet *F Po* ualebit *F Po* 679 non *om. F Po* meam] digne *add. F Po* biberit] meum *add. P⁴* 680 sanguinem] meum *add. P² T* non *om. F Po* augustinus *om. P²* 681 qui *usq.* 682 contra se] *transl. post* 687 abscedat *P⁴* retinet *P⁴* mysterium] christi *add. P⁴ P^{9a}* 682 accipit] christi *add. T* se] christi *add. Chv* 683 aliquatenus *om. F Po* 684 et sanguinis *An F O¹ P^o R* (et *om. add.*) *T* participationem *Chv*, participacione *An P^{9b} R T W²* fieri *om. T* quoniam *Chv P⁴* baptismo *P^{9a}* 685 christi *om. Po* efficitur *om. add. P⁴* hec *W²* ab illius] alius *Chv* illius] ipsius *O¹*, illis *T*, corporis *add. F Po* et calicis *O¹* consortio] potest *add. F Po* 686 et *Chv P^{9b}* comedit *Tri* 687 in *om. add. R* corporis *om. Po* christi *om. T Tri* 688 israel *om. P⁴ P^{9a}*, id est *add. O¹*, quasi dicat *add. F*, q. d. *add. Po* uos] scilicet *add. P^{9a}* 689 israel *om. O¹* uiri] et *add. P²* uiri] uirtutem domini *P⁴* dei *P^{9a}*, domini *O¹ P^{9a}* 690 ipsius] illius *F Po*, domini *W²*, dei ; *add. del. faties P^{9a}* 691 uidistis] audistis *P^{9a}*, enim *add. An* spiritum] id est *add. An* per *om. P^{9a}* 692 qui *Po* quod *P⁴* 693 est *om. add. F* ad *T* idolorum] deorum *add. Po* 694 uidete et] nunc etiam uidete illud idem *F Po* etiam *An P² P⁴ P^{9a} W²* secundum *om. Chv Po* et *Chv* 695 secundum] sequentes *F Po*, *om. P⁴* (*add. P^{9a}* sensus *om. add. W²* exteriores *corr. Chv* 696 si uos *usq.* 700 intel] ligetis] tali modo *F Po*

ratione sequimini ea que cotidie fiunt coram oculis uestris, quoniam ab idolorum cultura fugiendum est intelligetis. 700

Nonne enim qui edunt hostias immolatas diabolo

participes sunt altaris diaboli, id est nonne communicant ipsi diabolo per hoc quod participant que super altare idoli immolantur ?

Quemadmodum in spiritualibus, sic in carnalibus quin fiat negari non potest.

(l. 767) Uel aliter, ut extra librum adaptationem similitudinis accipiamus...

Ut quod per spiritualia ostendi in carnalibus uideatis, uidete modo israel id est iudaicum populum, secundum carnem id est secundum carnales ritus agentem.

Nonne enim qui apud iudeos edunt hostias immolatas deo participes

Nonne qui edunt hostias, id est carnes idolis immolatas, ita ut putent eas ex aliqua diuinitate idolo presidente consecratas, participes sunt altaris, id est demonis qui colitur in altari, id est participes efficiuntur illius infelicitatis et pene in qua diabolus est, cui per hostias illas gaudent sese associare ? 710

Uel aliter. Uidete. Dat aliam similitudinem ex qua comprobetur fugiendum esse a cultura idolorum. 715

Et est quasi dicat : iterum uidete israel secundum carnem, id est sequentem carnales obseruantias. 720

Nonne istud scilicet in israel carnali uidetis, quod qui edunt

701 enim *om. B* 705 diaboli *om. C* 707 participant] hiis *add. Br* 708 diaboli *C* 713 non *om. B*

697 sequimini] et *add. W²* 698 uestris *om. T* quoniam *om. ; add.* quia *O¹* 699 ad *Tri* 700 est] uidebitis et *add. P²* intelligitis *Chv P⁴* (*add. uel e*) *P^{9a} T* 701 id est] et *Po* 703 dignitate *An* 704 idolo] idolis *corr. ; infidelitatis et nonne efficiuntur add. del. Po* presente *W²* 705 particeps *Po* demonii *Tri* 706 id est *om. add. O¹ P⁴*, et *Po* 707 efficiuntur] fiunt *corr. funt O¹, om. R* ipsius *O¹* infidelitatis *Chv F P² P^{9b} Po R* 708 et] nonne efficiuntur participes *add. F Po* (*add. pro*) quam *F* 709 qui *An* illas] illa *T, om. P²* gaudent] gaudeat *F Po, om. Tri* 710 se *Chv P² P^{9b} Po R* associari *Chv P^{9a}* 714 uel *om. F Po* uidete *om. P⁴* illam *P⁴* 715 probetur *F Po*, probatur *Chv* 717 et] hoc *add. Chv P² P⁴ P^{9b}* et est *om. F Po* quod dicit *P² P⁴*, quod d. *P^{9b}*, q. d. *Chv P^{9a} Po R*, quasi diē *W²* iterum *om. F Po* 718 israel *om. add. P⁴* 719 sequentes *Chv* carnales] legis *add. P^{9a}* obseruantias] obseruationes *P² P⁴*, quia etiam est israel secundum spiritum *add. P^{9a}* 722 scilicet] solis *Tri, om. F P^{9a} Po* in *om. An* 723 uidete *An O¹ P² P⁴ R Tri W²*, uidemus *P^{9a}* quia *An*

- 725 sunt altaris, id est participant deo
cui immolant in altari ?
- 730 Eodem modo qui edunt idolotita
participes sunt diaboli.
- 735 Quia dico comedentes immolata
idolo participare diabolo,
- 740 ergo quid dico ?
- hostias participes sunt altaris, id
est dei cultus in altari ?
- Participes secundum hoc dicun-
tur, quia pars dei comburebatur
super altare, altera dabatur sacri-
ficantibus.
- Et uos ne comedendo immolati-
tia participes diaboli efficiamini,
fugere ab idolorum cultura debetis.
- Quid ergo dico, quoniam dixi
fugite a cultura idolorum et parti-
cipatione ? In quibus uerbis error
quidam posset notari, quod ido-
lum sit aliquid in creaturis mundi,
potens per se iuuare uel nocere.
- Ergo quid dico ? Quasi : uideor
aliud dixisse quam dixerim. Scili-
cet hoc uideor dicere.

733 quia] uero *add. L* 739 ergo *om. L*

724 particeps *T* id est dei] ideus *Po* 725 est] in *add. P⁴* culti
An P^{9a} R T Tri W², cultu *P⁴*, cultum *Chv P^{9b}* in *om. Chv P^{9b}* in altari
om. T altaris *Chv* 726 hec *Po* 727 qui *T* pars] hostie ad hono-
rem add. P^{9a} comburebatur] comburetur *corr. R*, id est ad honorem dei *add.*
Chv P^{9b} (*om. id est*) 728 altare *om. add. P⁴* altera] uero *add. P^{9a}* da-
bantur *corr. P^{9a}* sacrificantibus] sacerdotibus ; et secundum hanc sententiam
subaudiendum est : similiter autem [*om. Po*] qui participant immolatis carnibus
[carnis *Po*] demoniorum participes eorum sunt *F Po* 730 nos *Tri* ne]
cum *P⁴* comedendo] idolotita uel *add. R* idolotita *F Po* 731 di-
aboli *om. Chv O¹* (*add.*) 732 effugere *P⁴*, fugite *W²* eorum *F* cultura
usq. 734 et *om. W²* 733 quia *O¹ P^{9a}* quoniam *usq.* 755 mundo] cum
superius dixit idolum [*om. Po*] nichil esse in mundo et hic paulo superius dicat
fugere [fugite *Po*] a cultura idolorum [idorum *Po*], ne aliquis errando intelligeret
non esse fugiendum ab idolis per hoc quod prius dixerat idolum nichil esse,
et sic uideretur illis licenter comedere carnes immolaticias, ideo apostolus aperit
[vacat ; *add. dicit Po*] quomodo intelligat esse fugiendum a cultura idolorum.
Quasi dicat : quandoquidem dixi fugite a cultura idolorum, quod male intelli-
gitis, igitur uideamus quid [quod *Po*] ego dico [dicam *Po*] id est intelligo [intelli-
gam *Po*] per hanc positionem. Dico ego hoc in his uerbis quod [quia *Po*] aliquid
sit idolis immolatum [immutum *Po*] id est status ita formati ? Aut intelligo
ego quod [quia *Po*] idolum sit aliquid de creaturis dei ? Non certe *F Po* 734
cultura] deorum id est *add. An* participationem *T* 735 in] etiam *T*
quibusdam *An* 736 quidam] quibus *Tri* potest *O¹* notari] scilicet
add. P^{9a} 737 aliquid *P² R T* mundis *Tri* 738 iuuare] uiuere *Chv*
739 quod *P^{9b}* dico] dicam *T* quasi] q.d. *Chv P^{9a} P^{9b}*, quid *add. Tri*
740 aliquid *Tri W²* dixi *P⁴* 741 uideor] dicere *add. del. T* dicere]
quod i sit a. *add. P^{9a}*

- Id est an hoc dicere estimer, quod
immolatum idolis sit aliquid aliud
quam esset prius quam immolare-
tur ? Absit hoc.
- Aut uideor hoc dicere, quod ido-
lum sit aliquid aliud quam lapis
uel lignum uel illud unde fabrica-
tum est, quia per immolata sibi
dico hominem uniri diabolo ?
- Non utique hoc dico, quod immo-
latum idolo uel idolum aliquid sit
quod prius non fuerit.
- Sed hoc dico, quod gentes que
immolant hec, immolant illa de-
moniis, et per hoc uniuntur ipsis,
non per carnem immolatam quod
aliud sit quam caro, neque per
idolum quod aliud sit quam prius
fuerit ;
demoniis immolant et non deo,
quare diabolo sese incorporant.
- Sed an intendo, quod aliquid
sit idolis immolatum,
- 745 aut intelligo quod idolum sit ali-
quid, id est sit aliqua creatura ?
- 750 Neque hoc intelligo quod aliquid
immoletur idolo, sed potius diabo-
lo : presidet enim et decipit homi-
nes in idolo ; neque quod idolum
sit aliqua creatura in mundo. 755
Sed potius hoc dico : ea que
gentes immolant et coram idolis
offerunt, demoniis immolant et non
alicui deo qui presideat et latitet
in idolo. 760
- Ideo potest uideri quoniam qui
edit hostias immolatas demoniis
particeps est dampnationis eorum 765
quibus oblate sunt.

742 hoc *om. L* estimer *om. add. L*, estimo *A*, existimor 1524 743 immolant
Ch 746 aut] an *Br* ut uidear *C Ch* 1509 1524, aut uideor hoc *om. B*
747 aliquid *om. A* 749 sibi] ipsi 1524 751 hoc *om. 1509 1524* quia
Br immolant *Ch*, immolatur *B* 752 idolis 1509 1524 idolum *om.*
Br 756 hec *L* 760 sit *om. L* 761 aliud] non *add. L* 762 fuerit]
sed que immolant *add. Br*, sed per hoc quod *add. B* (*om. sed*) *C Ch* 763
demoniis] inquam *add. L* 764 se *Br*

742 an] non *corr. T* aliud *P^{9b}* 743 sit] si *corr. T, om. An* 747
creatura] sed *add. P^{9a}* 751 nec *An* hec *T* 752 imolatur *T*, im-
molatum sit *An* 753 possidet *P⁴* enim] ibi *add. P^{9a}* 754 neque] intel-
ligo *add. P^{9a}* 756 dico] quod *add. P² P^{9b}* 757 et] id est *P⁴* coram
om. O¹ 758 afferunt *Chv*, efferunt *F*, deferunt *P² R* demonibus *corr.*
O¹ offerunt *F O¹ Po* 759 et] uel *P⁴* latet *Chv*, lateat *F Po* 760
idolo] idolis *An*, et *add. F Po* 763 uidere *F Po* quoniam] quod *F*,
om. Po 764 edunt *P² R* immolatas] idolis et *add. O¹* demoniis]
demonibus *F*, quod *add. Po* 765 participes sunt *P² R* est *om. T* il-
lorum *F Po* 766 immolate *O¹ T* sunt] Tali ergo intellectu uolo [*om. Po*]
uos fugere a cultura idolorum. Uel aliter. Demonii immolant. Diabolus [enim *add.*
Po] ut a cultura unius dei retraheret [detraheret *Po*] homines inuenit huiusmodi.
[huiusmodi] *Po*] simulacra quibus presidet et per que decipit [deceperet] homines
ut [et *Po*] non immolant (*sic*) uero deo cui [*om. F*] potius sacrificared eberent.

Uel aliter, ut extra librum adaptationem similitudinis accipiamus, ita : quia communicantes corpori 770 et sanguini christi uniuntur christo, ideo per simile participant immolatis idolo uniuntur diabolo ; et hoc extra litteram accipiamus.

Ut quod per spiritualia ostendi 775 in carnalibus uideatis, uidete modo israel, id est iudaicum populum, secundum carnem, id est secundum carnales ritus agentem.

Nonne enim qui apud iudeos 780 edunt hostias immolatas deo participes sunt altaris, id est participant deo cui immolant in altari ? Eodem modo qui edunt idolotita participes sunt diaboli. Et hoc extra librum.

785 Sequens littera sic iungitur : quandoquidem dico comedentem idolotita participare diabolo, ergo quid uideor dicere ? Sequens littera non mutatur.

790 Propterea uolo uos fugere a cultura idolorum, quia nolo uos fieri socios demoniorum, sicut probatum est esse eos qui idolotita comedunt.

795

(l. 714) Uel aliter. Uidete : dat aliam similitudinem ex qua comprobetur fugiendum esse a cultura idolorum.

Et est quasi dicat : iterum uidete israelem secundum carnem, id est sequentem carnales obseruantias

Nonne istud scilicet in israel carnali uidetis, quod qui edunt hostias participes sunt altaris ?

Nolo. Gentes que infideles sunt et demoniis immolant, demoniorum socie sunt. Sed uos qui fideles estis, nolo aliquo modo fieri socios demoniorum, ut secundum infirmorum fratrum reputationem efficiamini participes infidelitatis demoniorum, et ut exemplo uestro faciatis eos participes eorum.

768 accipiamus] ueniamus B 770 christo] deo B 771 ideo] ita Br
1509 1524 774 ostendit 1524 776 iudaeum C 778 agere C 779
enim om. B 780 participes] facti add. Br 783 participantes L 784
et] ad add. A Br C Ch huc Br 790 uos om. C Ch

Ambrosius. Simulacrum nichil est quia imago uidetur rei mortue, sed sub tegmine simulacrorum diabolus colitur add. F Po 790 que] quod W², quidem O¹, om. P⁴ sunt om. P⁴ 791 immolant] et add. O¹ P⁴ 792 socii Po qui om. Po 794 ut] aut Tri 796 infelicitatis An O¹ P³ P^{9a} P^{9b} R T W², eorum add. del. P^{9a} 797 et om. P⁴ (add.) P^{9a} uestri F Po 798 hos Po eorum] Uel : ne confirmetis gentiles in erroribus eorum cum credunt [credant F] uos ideo manducare quod credatis aliquid sanctitatis inesse idolis. Ambrosius. Ostendit illis non hoc tantum esse quod uidetur in idolo, sed esse a cultu iniquitatis misterium quod ut unius dei fidem corrumpere sathanas adiuuenit. Unde iohannes apostolus in epistola sua ait : Ad hoc uenit filius dei ut solueret opera diaboli add. F Po

Ideo essetis socii demoniorum nisi idola fugiatis,

quia non potestis bibere calicem domini et calicem demoniorum, et non potestis participes esse mense domini et mense demoniorum.

Debemus fugere a cultura idolorum ne associemur demoniis ; debemus etiam ideo quia participando mense demoniorum, emulamur, id est inuidemus domino, cuius regnum ex nobis ipsis et imitatoribus nostris diminuimus.

Non. Ideo etiam debetis ab idolorum cultura fugere, quoniam 800 tantum commodum amittetis ut a calice domini secludamini, quia non potestis calicem domini bibere et calicem demoniorum, nec potestis mense domini participes 805 esse et mense demoniorum.

Et ideo etiam fugite a cultura idolorum, quoniam ad scandalum 810 comedentes emulamini dominum, id est inuidetis, quamuis inscientes, diminuendo eius regnum dum illos peruertitis.

799 ideo] et uos add. Ch, etiam uos add. B, ... (?) uos in uos add. C, estis L, eritis B 800 nisi usq. 806 demoniorum om. C 807 debemus] ergo add. L 812 cuius usq. 815 dominum om. C et] ex add. B 813 diminuimur A, diminuitur B Ch L

799 ideo usq. 806 demoniorum] Ideo etiam [et Po] debetis fugere a cultura idolorum propter duo incommoda que uobis inde [unde Po] contingunt. Nam secludimini a calice domini et a mensa : non enim potestis deo seruire *et mamone [om. Po]. Quod sic dicit : non potestis bibere calicem domini *et insuper calicem demoniorum ; nam hoc non potest esse ut cum calice [calicem F] demoniorum calicem domini [et insuper usq. domini om. Po] bibatis, et cum mensa demoniorum mensam domini manducetis. Ubi enim suo exemplo alios ducebant ad idolatriam, ibi quodam modo erant idolatre, quoniam in illis calicem demoniorum et mensam recipiebant. Ambrosius. Iccirco christus crucifixus est ut dissolueret opera diaboli. Qui ergo facit opera diaboli christo repugnat et sic mense et calici domini insultat F Po etiam] non add. P^{9a} ab usq. 800 fugere] accedere ad cultum idolorum P^{9a} 800 recedere O¹ quia per hoc P^{9a} 801 tantum commodum om. add. R commodi P⁴ admittetis Chv P^{9b} (corr.), admittitis W² 802 excludamini O¹, seducamini P⁴, seducemini An 803 quoniam Chv P^{9b} calicem om. Chv calicem usq. 810 quoniam] etc. Sciendum quia sathanas ductus inuidia diuine maiestatis idolatrie cultum inuenit summam infelicitatis ut homines negando deum idolis seruirent ut uel sic demones aliquem honorem recuperarent. An emulamur ? Alia causa quare debent fugere ab idolorum cultura, q. d. si P^{9a} 804 sumere corr. P⁴ nec] et ideo non W², nec usq. 806 demoniorum om. Chv T 805 particeps corr. particeps P⁴ 806 esse om. Tri mense om. add. O¹ 809 et om. P⁴ et usq. 814 peruertitis] Ideo etiam [et Po] fugite a cultura idolorum quoniam hoc modo uiuentes, id est ad scandalum fratris manducantes, emulamini dominum, id est inuidetis ei, dominium [dominum Po] suum diminuendo, *id est [om. Po] regnum eius [suum Po] dum illos peruertitis (sic) F Po 810 idoli O¹ 811 comeditis P^{9a} 813 diminuentur P⁴ il- lius P⁴ dum] uos add. O¹ alios P^{9a}, eos Chv P² P^{9b} R

815 Sed an emulamur dominum ?
Malo utique nostro inuidemus ei,
quia nunquid fortiores illo sumus ?
Qui autem fortiori se inuidet male
agit, quia opprimitur ab illo.

820 Dicerent ad hec, qui sana fide
idolum sibi que immolata nichil esse
crederent :
uideris, paule, quod intelligas
825 immolata idolo aliquid esse, cum
nos propterea dicas fieri socios
demoniorum.

Absit hoc, ait paulus. Hoc enim

Et an emulamur dominum ?
Quasi : male inde continget nobis,
quia nunquid fortiores illo sumus ?
Quasi : si conaremur ex equali uel
ex superiori, quoquo modo tole-
rabile esset.

Omnia. Diceret aliquis :
ego qui licitis utor, neque sum
socius demoniorum, neque domi-
num emulor ; et cur ab his abstin-
nerem que michi licita sunt, igno-
ro.

Respondet. Quamuis ista omnia

815 domino *B Ch* 817 illi *L* 819 quoniam *Br* 821 hec] hoc *B*,
supradicta *L*, illi *add. B C Ch* 822 sibi que] illique *1524* 824 quod
intelligas] intelligere *1524* intelligas *om. B*

815 et *usq.* 820 esset] Et an iustum est ut hoc faciatis ? male inde continget
[contigi *Po*] uobis quia non estis fortiores eo ; et an estis ? Quasi dicat : si
conaremur ex equali aut ex superiori quodam modo esset tolerabile. Se associat
illis ut tanto liberius dicat in eos *F Po* et] hoc est *add. P^{9a}* emulemur
P^{9b} T, emulamini *An* dominum] deum *W²*, id est ad iram prouocamus
idolathitum comedentes *add. P^{9a}* 816 quasi] q.d. *P^{9a}*, q.d.c. *P^{9b}*, q.d.
certe *Chv* malum *P⁴* male *usq.* 818 quasi *om. T* contingit *W²*,
contingeret *Chv P² R*, cedet *P^{9a}* nobis *Chv P² W²* 817 cum *P^{9a}* nun-
quid] nunquam *W²*, non fortiores et hoc est *P^{9a}* illo *om. R* 818 quasi]
q.d. *Chv P^{9a} P^{9b}* coronaremur *W²*, conamur *O¹* equali] et *add. del P^{9b}*
819 ex *om. Chv P^{9b}* fortiori *Chv* tolerabilius quodam modo *P⁴* 820
esset] sed hic non est hoc *P^{9a}*, Uel emulamini *id est [et *Po*] uultis regnum eius
destruere ? Quod [quid *Po*] facitis per hoc quod manducando subuertitis infirmos.
Sed non potestis subuere quia non estis fortiores eo. An estis fortiores [forni-
ciores *corr. Po*] ? Aliter : an emulamur deum, id est an imitamur [imutamur *Po*]
deum ? In hoc ergo [*om. Po*] quod pergimus ad templa idolorum et comedimus
ibi cum infidelibus quos uolumus lucrari ad fidem christi, imitamur dominum
qui [quia *F*] ad domos publicanorum et peccatorum ueniebat ut occasionem
haberet docendi. Et quod yronice hoc dicat secundum hanc sententiam ostendit
cum subdit : numquid fortiores illo sumus. In hoc uolebant fortiores esse christo
quia nolebant agere quod ipse non fecit. Illi enim ibant ad domos paganorum ;
christum uero* non legimus [legimus non *Po*] perrexisse ad domum alicuius gentilis
add. F Po 821 omnia] ea facere *add. P² R* 824 quid *P⁴* licitis] sunt ignoro
add. del. T utor *usq.* 827 ignoro] *om. add. T* ne *Chv* 825 ne *Chv* deum
F 826 et cur] cur ergo *F Po* abstinenceam *P² T*, abstinere[mur] *Po* 827
michi] nichil *Tri* illicita *T* ignoro *om. F Po* 829 respondet]
apostolus *add. P^{9a}* respondet *usq.* 842 debeo] Ad hoc respondet. Ideo etiam
a cultura idolorum fugiendum [abfugiendum *F*] est, quia licet omnia sint licita
ad comedendum, tamen quia sumitis ad offensionem aliorum abstinendum
est. Quod [quia *Po*] sic dicit. Omnia michi licent ad comedendum, sed non

plane profiteor quia omnia ista
licita sunt michi et cuicumque
sanam fidem habenti ex fide com-
edere ;
sed tamen ideo non licent quia non
omnia expediunt, sed potius ad
beatitudinem per offendiculum fra-
tris impediunt.

Iterum idem :
omnia utique michi licent secun-
dum sanam fidem, sed non omnia
edificant proximum, et in eo quod
destruunt eum non licent.

Et quia ad edificationem proximi
omnia agenda sunt, propterea nemo
querat quod suum est tantum et
non proximi, sed querat quod alte-
rius, id est quod ad edificationem
proximi ualet.

michi licent ad comedendum, 830

sed tamen non omnia expediunt
me in cursu quem agere debeo, si 835
comedo cum offendiculo.

Omnia. Per aliud idem infringit.
Uerum est quod omnia mihi
licent, sed non omnia edificant 840
fratres meos, ad quorum salutem
laborare debeo.

Et quoniam hec non expediunt
neque edificant, nemo querat quod
suum commodum est, sed quod 845
alterius.

Si uos expedirent, etiam si aliquo

830 confiteor *A B C Ch* quod *1524* 831 unicuique *B* 832 con-
cedere *B* 834 ideo] omnia *Br* liceret *C 1509*, licere *1524* quod
A 1509 1524 835 ad *om. 1524*

omnia expediunt, id est illa non faciunt me expeditum cursorem ut illa ualeant
ad promerendam eternitatem. Adhuc posset dici : etiam [et *Po*] si non ualent
ad uitam eternam, tamen quia prodest ad carnem sustentandam ideo non est
michi [*om. Po*] abstinendum. Ad hoc apostolus : etiam [et *Po*] si michi licent
omnia comedere et ualeant ad sustentationem carnis, tamen abstinendum est
quoniam non ad edificationem sed ad destructionem infirmi fratris ualent ;
et ideo repetit omnia michi licere [ualent *Po*] *F Po* 830 licent] licet *Tri*,
liceant *P⁴*, id est nullo modo domini precepto prohibentur secundum legem
nature quia omnia munda mundis ; de cibis hic agitur *add. P^{9a}* 834 expe-
diunt] expedit *Ch T (corr.)*, id est adiuuant *add. P^{9a}* 835 aggredi *P⁴* 836
offendiculo *corr. offendiculum T* 838 infringitur *Chv* 839 quia *Chv*
840 licent] potestate liberi arbitrii *add. P^{9a}* 841 fratres meos] proximos *P^{9a}*
meos *om. P⁴ P^{9a}* 842 laborare debeo] ego laboro *O¹*, Uel sub interrogatione.
Omnia m.l., non quod omnia liceant illicita, sed ecce ponamus licere omnia, non
tamen omnia edificant *add. P^{9a}* 843 et *om. F Po* 844 edificant] ergo
add. Chv P^{9a} P^{9b} T nemo] ergo *add. F Po* querit *An* 845 commo-
dum *om. Chv* est *om. add. W²*, tantum *add. P^{9a}*, id est propter suam uti-
litem *add. in marg. T* 846 alterius] habemus *Tri* 849 si] enim *add.*
P^{9a}, essent huiusmodi licita quod *add. F Po* etiam] et *An W*

850

Quia modo dixit secundum fidem licere, propter offendiculum fratris non licere, determinat modum quando his cibus uti liceat et quando non, dicens: Ne in predictis offendatis, sic discernite.

Omne quod in macello uenit, id est uenditur, manducate, nichil 860 interrogantes propter conscientiam, quam in sequentibus determinabit.

Manducate omnia, quia domini 865 est terra et plenitudo eius.

modo aliis nocerent, possetis tamen uti.

Omne. Dicerent illi: ostende nobis quomodo possimus uti istis, quoniam constat quia licita sunt nobis. Respondet:

Omne quod in macellum uenit, id est uenditur, manducate, nichil interrogantes propter conscientiam astantium; quia si idolotitum esse sciretis et manducaretis, infirmorum conscientiam precipitaretis.

Et ideo sine aliqua interrogatione manducare potestis, quia domini est terra et plenitudo eius, id est quicquid in ea continetur; et

852 modo *om. L* dixerat *L* 853 propter *usq.* 854 licere *om. add.*
in *marg. A* 854 modo *L* 855 et *om. Br* 861 sequentibus] denuncia-
bit *add. C* 864 manducate] inquam *add. L*

850 eis *P²* nocerent] obessent *F Po*, non *add. W²* possetis] non deberetis *P^{2a}*, istis *add. T* tamen *om. Po* 851 uti] istis *add. Chv P^{2b}*, sed quoniam uobis non prosunt et aliis grauiter obsunt ideo a talibus abstinendum est *add. F Po* 852 dicerent *usq.* 863 precipitaretis] Dicerent illi: quandoquidem constat quod licita sunt nobis, ergo ostende nobis [*om. Po*] qua discretionem [*discretionem Po*] possimus illis uti. [Ad hec ponit quandam regulam manducandi *add. Po*] Quasi dicat: non licet manducare in idolio [*idolo Po*] sed taliter. Omne quod in macello uenit *id est [*om. Po*] uenditur, manducate [*manducare Po*] nichil interrogantes an ille carnes sint idolis immolate an non, propter conscientiam uendentis conseruandam. Quoniam si postquam uobis diceretur [*dicerent Po*] emeretis et manducaretis, ille si infidelis est confirmaretur [*confirmarent Po*] in [*om. Po*] infidelitate, et [*uel Po*] si fidelis revocaretur a fide *F Po* 853 possumus *An Chv O¹ P² P⁴ P^{2a} P^{2b} R T Tri W²* illis *An*, his *P⁴* 854 quoniam] cum *P^{2a}*, quomodo *An* 855 respondet] apostolus *add. P^{2a}* 858 quod] est *add. An* macello *Chv P^{2a}*, macellis *P²* 859 id est *om. Tri* manducate] non uel *add. P⁴* 861 astantium] scilicet *add. P^{2a}* si *om. P^{2a}* esse *om. Tri* 862 et manducaretis *om. P²* 863 perciperetis *Tri* 864 et *usq.* 869 potestis] Ideo sine aliqua interrogatione omne quod ibi [*om. add. F*] uenditur manducare potestis, quoniam [*quin F*] domini est terra et quicquid in ea continetur; carnes ille [*om. Po*] creature domini sunt et uos estis domini. Ambrosius. Ut omnia munda ostenderet exemplo psalmi [*om. F*] hoc roborauit [*corroborauit Po*] quia non potest immundum esse quod [*quia Po*] domini est. Item ambrosius. Licet aliquid pollutum sit per accidentiam *id est [*et Po*] oblationem idoli, cum hoc [*om. Po*] tamen nescit qui emit nullum patitur scrupulum et apud deum immunis est *F Po* 867 quicquid] omnia que *P^{2a}* in *om. Chv* continentur *P^{2a}*

cum sitis domini, que dominus creauit manducare potestis.

Si quis. Si emitis, ita potestis 870 manducare; et si gratis uobis datur, ita potestis accipere.

Si quis infidelium uocat uos ad cenam ut in domibus eorum, non in idolio recumbatis, et si uultis 875 ire, omne quod uobis apponitur manducate, nichil interrogantes propter conscientiam.

880

Sed si quis dixerit: hoc est immolatum idolis, nolite manducare propter illum qui indicauit, ne te credat comedere sub ueneratione idoli, et propter conscientiam alio- 885 rum astantium.

Et quoniam conscientiam iam bis nominauerat, et cuius conscientiam intelligeret non determinauerat, determinat: conscientiam autem 890 dico non tuam, que firma est, sed alterius que infirmari potest.

Si quis autem infidelium uocat uos ad prandium, et uultis ire, quod bene licet, quia de infidelibus non habemus iudicare, omne quod uobis apponitur manducate, nichil interrogantes propter conscientiam, quam iterum determinabit.

Uos nichil interrogetis, sed si quis dixerit uobis: hoc est immolatum idolis, nolite manducare propter illum qui indicauit et propter conscientiam,

quam nunc determinat: conscientiam autem dico non tuam, qui fide sanus es, sed propter con-

873 autem] ait *L* 875 bene *om. A* 880 determinabimus *B* 881 uos] ergo *add. L* interrogantes *B C Ch* sed *om. add. A* 884 indicauit] uobis *add. B* 890 quam *usq.* 892 conscientiam *om. Br* nunc] sic *B* 891 non *om. add. C* quia *B C Ch*

868 dominus] deus *O¹*, sunt *add. del. P^{2a}* 870 si quis] scitis *An* si *usq.* 871 manducare] ita potestis manducare si emistis *R* emistis *P²* ita *usq.* 873 quis *om. add. T* 871 comedere *Po* 872 ita] etiam *add. P^{2a}* 873 infidelium *om. Chv* 874 in *om. P^{2a}* non] tamen *add. P²*, *om. Tri* 875 in *om. An F T (add.)* idolio] *corr. idolo O¹*, idolo *An P² (corr.) P⁴ P^{2a} W²*, idoli ueneratione *Po* et] etiam *P^{2b}*, *om. Chv* uultis] etiam *add. Chv* 877 omne *om. P⁴* uobis *om. Chv* 879 conscientiam] cum dicit si uultis ire inuitat ne in errore suo confirmetur et propter fideles adstantes ne eorum conscientia infirmetur *add. F Po*, etiam non debetis manducare post interrogationem quoniam si *add. T* 881 sed *om. R* si *om. add. P⁴* hoc *usq.* 882 idolis] illud esse idolis immolatum quod apponitur tunc *F Po* 883 que *Po* indicauit] id est *add. T* 885 illorum *Chv F Po* 886 constantium *Tri* 887 conscientiam *om. add. P⁴* conscientiam *usq.* 888 et *om. O¹* iam *om. Po* bis] his *Po W²* 888 nominauerant *T*, notauerat *P²* et *om. P² Po* cuius] quam *O¹* 890 autem *om. Chv P² P^{2b} R* 892 posset *corr. Po*

scientiam alterius, id est infirmi fratris, ne offendant.

895 Ter dixit conscientiam, primum notans conscientiam iudei qui, si uideat christianum idolotita comedentem, dicit non adherendum esse christiane fidei, quia reuertuntur 900 ad culturam idoli;

secundo conscientiam gentilis, qui uidens illud idem dicit: quare dimitterem idola mea, cum christiani ad ea reuertantur?

905 tertio conscientiam infirmi fratris, propter causam sepe dictam.

Propter conscientiam alterius abstinere debes, 910 quia ut quid libertas mea, id est hoc quod michi ex sana fide licet,

915 iudicatur, id est iudicabilis fiat et dampnabilis ab aliena conscientia, id est propter infirmam conscientiam fratris?

920

(l. 945) si iudei in idolio christianum edentem uiderent, fides christi illis uilesceret;

gentes etiam hostias idolorum christianis non displicere uidentes, in idolatria sua magis confirmarentur; illi qui iam conuersi essent grauius infirmarentur propter uestram comestionem.

Ut quid enim libertas mea iudicatur ab aliena conscientia? Quasi ideo etiam nolite manducare, quia si post interrogationem manducarem,

propter conscientiam alienam per me subuersam iudicarer, id est dampnabilis efficerer. Et quare hoc facerem, cum commodum nullum inde expectarem?

Si ego. Ideo etiam non debetis

893 alterius usq. 895 conscientiam om. C 895 ter] te 1509 1524, item L
897 idolotita] uacat B manducantem A 898 dicit 1524 habendum
B 900 idolorum Br 901 secundum Ch gentis B, g. C Ch quia
Ch 902 dicit B C Ch, diceret L 904 reuertuntur A B C Ch 909
abstinere usq. 915 fiat om. B 910 quia] id est add. Br 911 hoc om. Br
915 iudicabile L 916 dampnabile L 917 conscientiam infirmi Br

910 enim] et Po iudicabitur Chv 911 quasi] q.d. Chv P^{9a} P^{9b}, om.
F Po 912 manducare] comedere Chv P⁴ P^{9b}, propter alienam conscientiam
add. O¹ 913 si om. add. T 917 dampnabilis] dampnabile Po, inde add. F
et om. P⁴ Po 919 inde om. add. P⁴ expectarem] imo iudicarer non
distare ab idolatria add. P^{9a}, Ambrosius. Hoc dicit quia [om. Po] cum ab idoli
ueneratione [denotione Po] conscientia sit libera, quid [quod Po] opus est ut
putetur quia [quod Po] uenerationis causa edat idolis immolata? Iudicatur
[iudicat Po] enim non distare ab eo qui colit idola quando non horret quod
immolatum [oblatum Po] est simulacro add. F Po 920 si ego] sed ego non P²
ideo om. P² ideo usq. 931 ago] Ideo etiam [et Po] non est manducandum
post interrogationem, quia si [sic F] ego participo illis carnibus cum illis a quibus
inuitatus sum cum gratiarum actione, sicut omnibus fidelibus faciendum est

Et si ego participo idolotitis cum gratia, id est comedens in nomine domini, quare blasphemor, id est cur me blasphemabilem exhibeo pro eo quod ago gratias? Putat enim me infirmus uel infidelis idola uenerari, cum ago gratias deo.

Quandoquidem conscientia nullius ledenda est, ergo

siue manducatis, siue bibitis, uel aliud quid facitis, hec et omnia facite, non in licentiam fidei uestre, sed in gloriam dei, ut nemo iuste

manducare post interrogationem, quoniam si manducarem, quando gratiarum actiones deo sicut pro alio cibo redderem, putarent illi quod propter esce illius sanctitatem gratias illas deo redderem, et sic blasphemus et domino deo iniuriosus uiderer.

Et hoc est quod dicit: si ego cum gratia participo, quid blasphemor pro eo quod gratias ago?

Et quoniam libertas uestra iudicabitur, et gratiarum actio uestra blasphemabitur, ergo ne ista incommoda uobis eueniant,

siue manducatis, siue bibitis, uel aliquid aliud facitis, omnia facite ut tendant et transeant in gloriam dei, id est ad laudem et honorem

924 blasphemor C Ch 937 faciatis B C Ch omnia hec Br et om. L.
938 non usq. 939 sed om. Br licentiam] nomine B 939 gloria L ut
usq. 941 christi om. Br ne C

quos [quod Po] de creaturis suis creatorem suum laudare oportet, quid [quod Po] id est propter quod commodum blasphemor id est blasphemus et contumeliosus deo meo appaereo pro eo quod [quia Po] gratias ago? Quod est breuiter dicere: in hoc quod [quia Po] astantes post interrogationem uident me gratias agere pro ipsis carnibus, intelligunt me aliquam uenerationem credere esse in ipsis carnibus propter quam [quas Po] gratias deo agam; et sic fio blasphemus et [om. Po] iniuriosus deo [domino Po] meo. Ambrosius. Dum non horreo que oblata sunt idolo blasphemor et me blasphemant [om. Po] et ille in idolo suo gaudet dum me putat [putet Po] participem permanendi in errore et fratribus malum datur exemplum F Po etiam om. Chv etiam non debetis om. add. T deberetis P⁴ 921 post usq. 922 manducarem om. T 922 quando] quoniam T 923 gratiarum] generarem corr. generarem T 924 aliquo O¹ redderem] et add. Chv illi om. add. P⁴ 925 propter] pro Chv P² P^{9b} R, istius add. T istius Chv P^{9b} 926 agerem P^{9a} 927 blasphemator Chv P² P^{9b} R domino om. Chv P² R 929 est quod om. P⁴ est quod dicit om. P^{9b} quod dicit om. P^{9a} 930 gratia] id est agendo gratias deo per cibum illum add. P^{9a} participo] participor An O¹ P² P⁴ (corr.) R T W², participer Tri, om. P^{9a} quid om.; add. cur P² blasphemor] id est cado in blasphemias imperitorum add. P^{9a} 932 et quoniam] siue quia P^{9a} nostra F P² R Tri damnatur F Po 933 uestra] nostra Chv P² P^{9b} R, iudicabitur add. Chv P^{9b} 934 blasphemabitur] blasphematur ergo si manducatis postquam indicatum est F Po 935 uobis] nobis Chv P² P^{9b} T, inde add. P^{9a} 936 bibetis R siue R 937 quid Chv P⁴ W² (corr.) faciatis An fa- cite om. W² 938 ut tendant] intendant W² tendant et] non Chv et] ut corr. T 939 domini O¹

940 uel iniuste possit calumpniari fidem christi.

Et ut in gloriam dei omnia faciatis, estote sine offensione iudeis,

945 (l. 896) si uideat christianum idolotita comedentem, dicit non adherendum esse christiane fidei, quia reuertuntur ad culturam idoli; et gentibus,

950 (l. 901) gentilis, qui uidens illud idem dicit: quare dimitterem idola mea, cum christiani ad ea reuertantur?

et ecclesie dei, id est infirmis fratribus, sicut supra determinatum est.

domini constituendum.

Et quid intelligat facere ad gloriam dei, sic exponit: sine offensione estote iudeis,

quoniam si iudei in idolo christianum edentem uiderent, fides christi illis uilesceret;

et gentibus:

gentes etiam hostias idolorum christianis non displicere uidentes, in idolatria sua magis confirmarentur;

et ecclesie dei, quia illi qui iam conversi essent grauiter infirmarentur propter uestram comestionem.

941 christi om. C 942 gloria L 949 gentis B C Ch 954 dei christi B C Ch

940 dei *P^{9a}* constituendum] cum ipsius inuocatione *add. P^{9a}* 942 et] quia *Tri*, om. *Po* quod *An Chv P² P^{9b} Po R* intelligat] intelligant *An Tri*, uos *add. F Po* ad] laudem et *add. An* honorem *O¹* 943 domini *O¹ P² R W²*, et *add. del. T* sic om. *F* exponit] exponat et etiam *F Po* 944 iudeis] qui abhorrent idola *add. P^{9a}* 945 quia *P^{9a}* idolo *O¹ P² (corr.) Po Tri* 946 ueredentem *Chv* edentem uiderent] uideretur *Po* 947 illis] eis *F*, om. *Tri* 949 et *usq.* 950 etiam] gentes si uiderent *F Po* 950 etiam] si *add. Chv* 951 non displicere] nisi displiceret *T* displicere *An F Po* uidentes] uiderent *corr. Chv*, om. *F Po* 954 quia] nam *F Po*, om. *Chv P^{9b} T* iam om. *F Po*, nouiter *add. P^{9a}* 955 conuersi] erant (?) *add. del. An* essent] sunt in fide *F Po*, *vacat Tri*, in *add. P^{9a}* 956 propter uestram comestionem om. *F Po* uestram om. *add. W²* comestionem] Nota quia nemo assiduus in idolo nil sperat de eo ut [et *add.*] saul ad idolatriam rediit sperans aliquid de ea *add. P^{9a}*, Ambrosius. Offensio iudeis fit dum idola que illi [idoli *F*] abhominantur christianum qui se dicit legem et prophetas accipere uident non horrere. Gentibus hoc est offensio si *de eo [de *Po*] in quo sunt non solum non [eo *add. Po*] arguantur [arguuntur *Po*] sed etiam promptiores fiant dum *non uitantur [inuitantur *Po*] uota idolorum illorum [deorum et *Po*]. Ita omnibus studete placere sicut ueri apostoli et ego placeo omnibus salua christiana religione; placeo dico per omnia opera uite mee, non querens in aliquo meo opere quod tantum sit utile michi sed quod sit utile multis, non ad carnem eorum [corr. meam; eorum *add. Po*] nutriendam, sed potius ad hoc ut salui fiant, ut opus meum multis ad salutem eternam prosit *add. F Po*

Estote, dico, sicut et ego placeo, id est placere laboro omnibus per omnia,

non querens quod michi solum utile est, sed quod utile sit multis, ut sic salui fiant multi per me.

Et ut multis utiles sitis, estote in hac re imitatores mei;

quod si mei, eritis et christi, sicut et ego christi imitator sum.

Sicut et omnes alii apostoli, et ego placeo omnibus, siue fidelibus siue infidelibus, per omnia uite 960 nostre opera;

non querens in aliquo quod mihi utile est tantum, sed quod multis utile est; non in aliquibus terrenis, sed ut salui fiant. 965

Et cum ita laborem ad salutem omnium, imitatores mei estote, et ita aliquem non offendetis; sicut et ego sum imitator christi, qui omnes saluare uenit. 970

* * *

Le fait le plus remarquable qui ressort de la comparaison des deux commentaires est, sans doute, l'existence (p. 44-49) de l'excursus déjà signalé qui, dans le texte de Gratiadei, n'est autre chose que la « lettre ». Quant à l'excursus de *Br.-Ep.*, toutes les idées s'en retrouvent dans la première partie du texte de Gratiadei, notablement plus développé. Nous n'avons pas à énumérer en détail les concordances de ces deux excursus: elles sautent assez clairement aux yeux par la disposition typographique des textes.

Mais ce n'est pas là un fait limité à cette partie du chapitre 10 de *I Cor.* Dans le reste de ce chapitre, d'autres concordances sont à

958 dico] inquam *L* et om. *B* 959 laboro] in *add. Br* 960 omnia] opera *Br* 962 solum om. *C* 963 sed *usq.* sit om. *C* quod utile sit om. *B* est *Ch* 966 et om. *L* 967 imitatores *B C*.

958 et om. *P⁴* alii om. *O¹ P⁴ (add.)* 959 placebo *P² R* 961 mee *P^{9a}* 962 in om. *Chv Tri* aliquo om. *Chv* 963 multis] etiam *add. Chv (add. si) P² P^{9b} R* 964 sit *An Chv O¹ P² P⁴ P^{9b} R T W²* non] nec tamen *P^{9a}* 966 et *usq.* 970 uenit] Et cum laborem ad salutem omnium estote [ergo *add. Po*] imitatores mei ut ad salutem dirigatis ita omne opus uestrum sicut ego et omnes alii sancti sumus imitatores christi. Quasi dicat: ideo me debetis imitari quoniam me sequentes eritis imitatores christi. Ambrosius. Sicut deus pater misit christum magistrum et auctorem uite, ita christus misit apostolos magistrum ut eorum imitatores essemus quia eius esse non possemus. Uel: sicut christus pro salute omnium uenit, et ego non quod sit michi utile sed quod multis quero, ita et uos salutem fratrum potius quam uestram querite; ergo nolite in idolo [idolo *Po*] ad scandalum fratrum comedere *F Po* laborarem *Tri* salutem] et utilitatem *add. P^{9a}* 968 offendatis *O¹*, offenderetis *P^{9b}* 969 et om. *O¹ P²* 970 uenit] et nullum offendit *add. P^{9a}*.

noter. Ainsi, il y a plusieurs passages où les deux commentaires offrent soit la même explication à deux membres, soit le même choix entre deux explications différentes d'un même texte. Nous notons les cas suivants : 1. *esca spiritualis* : *a*) *significans corpus domini*, *b*) *et hoc efficiens in illis quod in nobis* (l. 109) ; 2. *potus spiritualis* : *a*) *figurans sanguinem christi*, *b*) *et idem ualens eis in fide* (l. 121) ; 3. *fornicatio in corinthiis* : *a*) *uel actu*, *b*) *uel consensu* (l. 249) ; 4. *surrexerunt ludere* : *a*) *choreas ducere*, *b*) *idola adorare* (l. 239) ; 5. *finis seculorum* : *a*) *in ultima etate sumus*, *b*) *finita est omnis secularitas* (l. 332) ; 6. *calix benedictionis* : *a*) *per quem benedictiones accipimus*, *b*) *benedictus et consecratus a deo (christo)* (l. 457.469) ; 7. *cui benedicimus* : *a*) *laudantes eum*, *b*) *cui nos benedicimus* (l. 464.471) ; 8. *israel* : *a*) *anima fidelis*, *b*) *populus iudaicus* (l. 690.718).

Il y a une autre série de points de contact qui ne s'expliquent pas par le seul fait que les deux commentaires appartiennent au même genre paraphrastique. Dans deux ou trois cas, une même transition a été rédigée sous forme d'objection : 1. *diceret aliquis = dicerent illi* (l. 4) ; 2. *dicerent ad hec = diceret aliquis* (l. 821) ; 3. *ne turbarentur corinthii scientes...* (objection des Corinthiens) = *diceret aliquis* (l. 357). Divers autres contacts : 1. la nuée protégeant les Israélites signifie la grâce de Dieu protégeant les catéchumènes (l. 41) ; 2. la tentation du Christ par les Israélites est retrouvée dans les doutes des Corinthiens concernant la résurrection (l. 267) ; 3. les murmures des Israélites correspondent au dénigrement de l'autorité de S. Paul par les Corinthiens (l. 291) ; 4. l'unité représentée par le pain est réalisée dans la foi, l'espérance et la charité (l. 658) ; 5. la liberté du chrétien est jugée par la conscience d'autrui lorsque la manducation de viandes immolées scandalise la conscience du prochain (l. 915).

Ces faits posent la question des relations mutuelles de *Br.-Ep.* et de Gratiadei. Mais il faut attendre la publication intégrale des textes avant d'aborder de front ce problème. Nous n'avons voulu ici que replacer dans le contexte de tout ce chapitre l'exkursus sur l'eucharistie de *Br.-Ep.*, apparenté à celui de Gratiadei, et montrer que cette affinité des textes est une caractéristique de ces deux commentaires.

II

Nous pouvons maintenant soumettre à un nouvel examen les textes qui, avant l'entrée en scène de Gratiadei, ont servi de base à la discussion sur l'auteur de la « lettre » : d'une part la rédaction

dite d'Anselme de Laon, d'après l'édition du P. H. Weisweiler¹⁴ ; d'autre part la rédaction dite de Manegold, d'après l'édition de dom Odon Lottin¹⁵. Ces deux rédactions sont de longueur inégale. Comparée au texte de Gratiadei, la rédaction dite d'Anselme commence ci-dessus, l. 453 : « Calix, id est potus sanguinis... », et se termine, l. 687 : « in unitate corporis christi constitutus abscedat ». La rédaction dite de Manegold commence, l. 474, aux mots : « cui benedicimus », après quatre mots : « Nota ubi dicit calix », ajoutés par Manegold pour situer l'extrait ; elle se termine, l. 620, sur les mots : « et uinum transfundit in sanguinem », suivis de la remarque : « Et ista sapientia de corpore christi sufficiant ». Entre les deux rédactions il existe un certain nombre de divergences mineures. Mais il y a trois passages dont les divergences sont plus accentuées, et qui ont été retenus pour prouver l'antériorité de la rédaction de Manegold.

1. — Manegold et Anselme font précéder la « lettre » d'une introduction. On a reconnu depuis Weisweiler que cette introduction était empruntée à un commentaire paulinien dont la « lettre » faisait partie. Manegold se contente de citer *I Cor.* 10, 16a, avec quelques mots d'explication se rapportant au texte : « nonne est communicatio sanguinis christi ». Anselme donne le commentaire depuis le début du v. 16 (ci-dessus, l. 453), mais la suite de son texte est identique à la partie correspondante de l'introduction de Manegold¹⁶.

MANEGOLD.

ANSELME (l. 469).

« Calix benedictionis », id est benedictus et consecratus, et non tantum ille calix qui a christo benedictus est, sed etiam ille cui quilibet sacerdos benedicit.

14. *Das Schrifttum der Schule Anselms von Laon und Wilhelm von Champeaux in deutschen Bibliotheken* (*Beitr. Gesch. Philos. Theol. Mittelalt.*, 33, 1-2), Münster i.W. 1936, p. 194-195. C'est sans doute par déférence pour l'opinion du P. H. Weisweiler, qui hésite entre Anselme de Laon et son école, que dom Lottin a placé la recension de la « lettre » par ce savant parmi les sentences d'authenticité seulement probable (*Psych. et mor.* V, p. 105, n. 135), tandis que le même texte, d'après le ms. *Valenciennes 180* (*ibid.*, p. 27, n. 27), est placé parmi les sentences authentiques. La « lettre » reparait plus loin (*ibid.*, p. 370, n. 529) parmi les sentences relevant de l'école d'Anselme de Laon, dans le ms. *Paris Maz. 708*.

15. *Psych. et mor.* V, p. 147-149.

16. *Ibid.*, p. 150.

Nota : ubi dicit « Calix cui benedicimus, nonne est communicatio », id est nonne facit nos habere quandam communionem sanguinis christi, id est cum anima et uita ihesu christi ?

Et hoc est quod dicit : « cui benedicimus, nonne communicatio », id est nonne facit nos habere quandam communionem sanguinis christi, id est cum anima et uita sanguinis¹⁷ ihesu christi ?

La première partie de l'introduction d'Anselme est rattachée au passage commun aux deux rédactions, « cui benedicimus, etc. », par la formule : « Et hoc est quod dicit ». C'est là, pense-t-on, une formule de transition, qui « annonce clairement que ce qui va suivre », c'est-à-dire le passage commun, « ne fait qu'expliquer ce qui vient d'être dit », c'est-à-dire les derniers mots de la partie propre à Anselme. Et on croit donc trouver ici la trace de deux commentaires : l'un de Manegold, auquel appartiennent le passage exégétique commun de l'introduction et la « lettre » elle-même qui suit ; l'autre d'Anselme, auquel appartient le passage additionnel du début. Or, dans la rédaction d'Anselme, « on cherche en vain un lien quelconque entre ce qui précède et ce qui suit » la formule de transition. Celle-ci n'est donc qu'« une création d'Anselme pour amener du dehors une pièce toute faite », c'est-à-dire la « lettre », qui a été trouvée par Anselme dans le commentaire de Manegold, et qui s'avère « entièrement étrangère à l'exégèse qu'Anselme avait faite » dans son propre commentaire.

Maintenant qu'il est possible de situer les extraits de Manegold et d'Anselme dans le contexte du commentaire de Gratiadei, on doit se rendre à l'évidence qu'il y a ici un malentendu, causé pour une bonne part par une ponctuation défectueuse du texte d'Anselme. Aussitôt que la formule dite « de transition » est rendue à sa vraie fonction par l'analyse du texte et une ponctuation correcte, on ne saurait plus douter que les deux parties de l'introduction d'Anselme appartiennent au commentaire de Gratiadei, et ne présentent entre elles aucune incompatibilité.

Sans doute, il y a des cas où la formule : « et hoc est quod dicit » est employée comme formule de transition entre un aperçu général préliminaire d'un texte à expliquer et l'explication exégétique proprement dite de ce texte. Nous en avons un exemple dans Gratiadei, où nous trouvons, immédiatement avant l'extrait d'Anselme, la formule en question jouant ce rôle de transition (l. 453). Mais il n'en est pas toujours ainsi, et ce n'est certainement pas le cas pour

17. Le mot *sanguinis* est certainement une distraction sous l'influence du même mot à la ligne précédente. Dans le texte de Manegold (*Psych. et mor.* V, p. 150), le mot *ihesu* est à restituer (l. 6), d'après le texte complet de la p. 147.

la formule qui précède les mots : « cui benedicimus », comme nous allons le voir.

Le texte qui précède le long excursus qui constitue la « lettre » commente les mots de S. Paul : « Calix / benedictionis / cui benedicimus / nonne communicatio / sanguinis christi est ». Pour le début (*calix*) et la fin (*nonne... / sanguinis...*), une seule interprétation est donnée. Mais pour le deuxième et le troisième membre (*benedictionis / cui...*), une double explication est offerte. Le commentaire se divise ainsi en sept petites sections. Six, les quatre premières et les deux dernières, sont introduites par le mot ou les mots à expliquer : « Calix, id est... ; benedictionis, id est... ; cui benedicimus, id est... ; uel calix benedictionis, id est... ; (...) ; nonne communicatio, id est... ; sanguinis christi, id est ». Dans un seul cas, le cinquième, c'est-à-dire la deuxième explication des mots « cui benedicimus », les mots commentés se trouvent relégués à la fin de l'explication et sont, à cette place, introduits par la formule : « et hoc est quod dicit ». Cette rédaction rompt sans doute la monotonie, mais elle peut créer une difficulté si l'on ne prend garde de limiter la portée de la formule : « et hoc est quod dicit » aux mots « cui benedicimus », qui seuls dépendent d'elle, et de ne pas étendre indûment cette portée, par une ponctuation défectueuse, à la partie du texte : « nonne communicatio », qui introduit déjà la section suivante. En lisant, avec Weisweiler : « Et hoc est quod dicit : « cui benedicimus, nonne communicatio »¹⁸, on cause la fausse impression que ces quatre mots de S. Paul ont tous déjà été commentés, et l'on s'attend donc à ce que les mêmes idées qui viennent d'être exprimées soient plus ou moins reprises en d'autres termes dans la suite du commentaire, qui cependant ne se rapporte qu'à la deuxième partie de la citation ainsi mal présentée. La conclusion alors s'impose : les deux parties, avant et après la formule « de transition », donnent des exégèses entièrement étrangères l'une à l'autre ; elles ont donc été artificiellement et maladroitement collées ensemble. Mais c'est là une pure illusion ; dans la citation : « cui benedicimus, nonne communicatio », les mots « cui benedicimus » doivent être nettement séparés des mots : « nonne communicatio »¹⁹ ; si l'on

18. Une erreur de ponctuation du même genre se retrouve dans le texte de la « lettre » de l'extrait 27 (*Psych. et mor.* V, p. 27, n. 27, l. 25) : « uel : cui sacerdos benedicat, in consecratione eius est communicatio id est... », alors qu'il faut lire : « uel : cui sacerdos benedicat in consecratione eius ; est communicatio, id est... » En d'autres mots, le texte se divise comme suit : « Calix benedictionis, id est... ; cui benedicimus, id est... ; est communicatio, id est... »

19. Les manuscrits de Gratiadei ne s'y sont pas trompés. Tous mettent au moins un *punctum* après « cui benedicimus ». Mais chez huit d'entre eux la division est plus fortement marquée. *W*² met un *comma*. *R* souligne les mots qui suivent : « nonne communicatio » etc. *An*, *O*¹ et *Tri* écrivent « Nonne »

emploi des guillemets, il faut les fermer après « benedicimus », et les ouvrir de nouveau avant « nonne ».

Pour se rendre compte du véritable rôle de la formule « de transition », il suffit d'ailleurs de comparer la rédaction de Gratiadei-Anselme avec le passage parallèle de *Br.-Ep.* : « calix, id est ... ipsique conformamur » (l. 455-479). Pour les idées, le parallélisme des deux commentaires est parfait. Pour la forme, *Br.-Ep.* n'accentue pas si fortement la division en petites sections ; le deuxième et le troisième « id est » font défaut, et les sections six et sept de Gratiadei sont combinées sous un seul « id est ». Quant à la cinquième section, celle que Gratiadei conclut par les mots : « et hoc est... », *Br.-Ep.* n'a ni formule d'introduction, ni formule de conclusion. De la comparaison des deux textes il résulte clairement que la phrase : « et hoc est quod dicit : cui benedicimus » n'est, grammaticalement, qu'une simple parenthèse. Au point de vue logique, ce n'est pas une formule de transition, mais, ponctuée correctement, elle marque les limites de la section qu'elle termine. Une vraie formule de transition se trouve, dans *Br.-Ep.*, au début de la section finale : « hic utique calix » (l. 474).

On peut comparer aussi le passage en discussion, concernant le calice, avec la rédaction, dans *Br.-Ep.* (l. 480-493), et dans Gratiadei et Anselme (l. 622-633), des passages relatifs à la suite du texte de S. Paul, *I Cor.* 10, 16b, concernant le pain. La phrase de S. Paul : « nonne participatio corporis christi est », fait dans chaque cas l'objet d'une explication qui appartient au commentaire sans aucune formule de transition. Remarquons enfin que, dans la rédaction de Manegold, les premiers mots de la citation du début : « calix cui benedicimus », auraient pu être omis, puisqu'ils ne sont pas expliqués dans le texte qui suit. La présence de ces mots, formant, comme dans le texte imprimé d'Anselme, une seule proposition avec : « nonne est communicatio », a pu contribuer à faire passer inaperçue la ponctuation fautive de l'édition du texte d'Anselme²⁰.

Confirmant l'interprétation que nous avons donnée, il y a un peu plus loin, dans le commentaire de Gratiadei sur le même chapitre *I Cor.* 10 (l. 929), un cas semblable, où la formule : « et hoc est quod dicit », introduit le texte de S. Paul : « Si ego ... gratias ago », *I Cor.* 10, 30, qui vient d'être commenté. Rien n'est ajouté pour expliquer

avec une majuscule. P⁹⁸ rend plus sensible la distinction en écrivant : « cui benedicimus nos sacerdotes. nonne » etc. Quant à F et Po, ils écrivent : « cui benedicimus. Ille inquam talis nonne est... »

20. Si, dans ce passage, on veut mettre en évidence les mots de S. Paul commentés, il faut non seulement mettre entre guillemets les mots : « calix... communicatio », mais aussi la fin de la citation : « sanguinis christi ».

davantage ce texte, et le commentaire continue : « Et quoniam... », par l'exposé de la suite du texte de S. Paul : « Siue ego... », *I Cor.* 10, 31. On peut encore signaler cet autre cas, à propos de *I Cor.* 10, 13 (l. 382), où la première partie du texte de S. Paul : « qui non patietur uos temptari », a été expliquée par les mots : « quia detinebit tribulationes et alleuiabit ». Les mots suivants : « ne maiores ... ad sustinendum », expliquent la suite du texte de S. Paul, mais sans citer les mots à expliquer. Puis ces mots : « supra id quod potestis (ferre) », après avoir été expliqués, sont introduits par la formule : « et hoc est quod dicit ». Ce qui vient après la citation ainsi introduite : « non permittet... », se rapporte déjà à la continuation du texte de S. Paul²¹.

Si l'on ponctue l'introduction d'Anselme en tenant compte de ces remarques et de ces exemples, toute difficulté s'évanouit : tout le morceau exégétique qui précède la « lettre » chez Anselme appartient au même commentaire dont Manegold a extrait sa courte introduction, et ce commentaire est celui de Gratiadei.

2. — Le deuxième argument contre l'antériorité d'Anselme sur Manegold est basé sur la différence entre ces deux rédactions dans un passage qui explique le symbolisme du sang du Christ représentant son âme. Dans le texte de Manegold, ce symbolisme est éclairé par une double comparaison : *comme le pain représente le corps du Christ, ainsi le sang représente son âme, tout comme le sang lui-même est représenté par le vin*. Cette double comparaison fait défaut dans le texte d'Anselme qui, identique au texte de Gratiadei (l. 520-525), n'a que les mots imprimés en italiques dans l'extrait suivant de Manegold²² :

et cum anima christi per aliquod corporeum representanda esset, ut per panem uerum corpus christi intelligitur, quia per panem humanum corpus sustentatur, nichil inuentum est in creaturis omnibus per quod uicinius representaretur quam per sanguinem qui sedes ipsius anime dicitur, quod habemus per uinum, quod quodam modo recreat sanguinem in humana carne.

21. Voici encore quelques cas glanés dans le commentaire de cette épître. *I Cor.* 1,8 : « Ab hac expectatione non deficietis, nam qui olim in expectatione uos confirmauit, deinceps confirmabit. Et hoc est quod dicit : qui confirmabit uos. Et quoniam per aliquod temporis futuri spatium confirmare posset tantum, addit : usque in finem ». — *I Cor.* 2,2 : « Non iudicauit me scire filium dei redemptorem et rectorem per sapientiam et potentiam suam, sed per crucifixionem. Et hoc est quod subdit : et hunc crucifixum. Et ego. Quasi : in predicatione humiliamini... » — *I Cor.* 3,23 : « Propterea iterum non debetis gloriari in hominibus, quia tantummodo christi estis, et quia mediante christo dei estis. Et hoc est quod subdit : christus autem dei. Sic nos. Quasi : non ita honorificatis me... »

22. *Psych. et mor.* V, p. 150.

Or, dit l'objection, si l'on comprend qu'Anselme ait pu omettre ce parallélisme qu'il lisait dans Manegold, « on se demande en vain pour quelle raison Manegold », s'il avait eu le texte d'Anselme sous les yeux, « aurait songé à proposer un nouveau parallélisme pour expliquer une phrase, assez claire en soi : afin que par le vin devenu l'âme du Christ ». C'est donc Anselme qui copie Manegold.

On aura remarqué, dans l'objection qu'on vient de lire, que la phrase : « afin que par le vin devenu l'âme du Christ », prise au paragraphe précédant de la « lettre » (l. 509), ne s'y conforme pas littéralement. Il y a une modification intentionnelle justifiée, pense-t-on, par « le heurt dans la symétrie des formules ». Dans cette partie du texte, commune aux rédactions de Manegold et d'Anselme, le parallélisme établi, d'une part entre le pain et le vin, et d'autre part entre le corps et l'âme, semble exiger la formule suivante : « afin que par le pain devenu le *corps*, et par le vin devenu l'âme », au lieu de celle du texte des manuscrits : « afin que par le pain devenu le *corps*, et par le vin devenu le *vrai sang* ». Le paragraphe transcrit plus haut, relatif au symbolisme du sang, reste peut-être, dans la rédaction de Manegold, le témoin du texte primitif : « afin que par le vin devenu l'âme du Christ », car « c'est précisément pour expliquer l'équivalence des deux termes *âme* et *sang* que Manegold poursuit son exposé par un nouveau parallélisme », où tout est clair : « de même que le *pain* nourrit le *corps* humain et ainsi signifie le *corps* du Christ, de même le *vin* fortifie le *sang* humain, et ainsi signifie l'âme du Christ, parce que le *sang* est le *siège de l'âme* ». On voit l'importance, pour cette argumentation, de la modification indiquée du texte. Si la correction ne s'impose pas, s'il faut lire avec tous les manuscrits que nos âmes sont rendues conformes à l'âme du Christ par le mystère du vin changé au *sang* du Christ, « per uinum in uerum sanguinem conuersum », la thèse de l'antériorité de la rédaction de Manegold ne se justifie plus. Or, nous espérons montrer que la position d'Anselme n'est intelligible que si le texte des manuscrits est conservé sans modification.

La « lettre » débute (l. 494) en nous présentant la nature humaine qui a besoin de rédemption, et que Dieu a voulu sauver dans ses deux éléments, le corps et l'âme : « ueniebat utrumque liberare ». Dieu a accompli cette rédemption en s'unissant par l'incarnation à l'un et à l'autre de ces éléments humains : « ut utriusque uniretur », pour opérer ensuite le salut sur la croix par la séparation de l'âme et du corps : « ut anima per animam, et corpus per corpus competenter redimeretur ». Voilà les quatre éléments réels en présence : l'âme de l'homme déchu est sauvée par l'âme de l'Homme-Dieu, le corps de l'homme pécheur par le corps de l'Homme-Dieu. Mais, pour exprimer efficacement d'une manière sacramentelle le mystère de la

rédemption, chacun des quatre éléments réels devra être représenté par un terme sacramentel ; et c'est l'union de ces termes sacramentels, deux à deux, qui constituera le signe efficace de l'union des termes réels. Du côté de l'homme déchu, les deux éléments réels seront représentés, « ad utrumque representandum », le corps par le pain, et l'âme par le vin ; du côté de l'Homme-Dieu, le corps du Christ sera représenté par sa chair²³ et l'âme par son sang.

Des huit termes ainsi obtenus, quatre sont déjà mentionnés par S. Paul dans le texte ici commenté : *calix (uinum)*, *sanguis Christi* ; *panis, corpus (caro) Christi*. Le commentaire y ajoute trois termes : l'âme du Christ (l. 479), notre corps, et le corps du Christ (l. 631. 633). La « lettre » ne fait que reprendre ces termes avec les relations que S. Paul et le commentaire leur attribuent ; elle y ajoute un huitième membre, l'âme humaine, que le commentaire (l. 477) n'indiquait qu'implicitement par « nous », et elle complète l'exposé en disant que, quand le pain est devenu la chair du Christ, « per panem corpus factum », et le vin son sang, « per uinum in uerum sanguinem conuersum », l'homme déchu, qui, par la communion sacramentelle, s'identifie à ce mystère d'union, est conformé, quant au corps et à l'âme, au corps et à l'âme du Dieu incarné : « nostrum corpus corpori christi conformandum ... animas nostras anime christi conformes fieri »²⁴.

Cependant, le paragraphe suivant du texte d'Anselme explique pourquoi l'âme du Christ est représentée sacramentellement par le sang. Anselme n'aurait jamais pu affirmer que, par la consécration,

23. Ceci selon la terminologie de S. Jean, chez qui le Christ, dans le discours sur le pain de vie, ne parle pas de son corps, mais uniquement de sa chair, alors que dans le récit de l'institution chez les synoptiques, et dans les textes eucharistiques de S. Paul, l'élément sacramentel qui correspond au pain est toujours désigné par le mot « corps ». Ce mot, cependant, ne se réfère pas directement à une réalité entièrement la même, selon qu'on se place sur le plan historique ou sur le plan sacramentel. Au point de vue historique, la mort du Christ sur la croix consista dans la séparation de son âme et de son corps (intégral, comprenant aussi bien le sang répandu que le corps exsangue). Au point de vue sacramentel, si l'âme du Christ est représentée par le sang, il s'ensuivra nécessairement que le corps (intégral) sera représenté par la « chair » (le corps exsangue). Pour la clarté de la discussion, nous réservons le mot « corps » au corps intégral et, au plan sacramentel, nous ne parlons que de la « chair ». Pure question de terminologie, qui n'affecte aucunement le fond de la question. La « lettre » parle toujours du « corps » du Christ ; elle ne fait mention de sa chair sacramentelle que tout à fait à la fin : « per spiritum suum hanc suam efficit carnem » (l. 619).

24. Le schéma suivant résumera ce que nous venons d'expliquer :

homme déchu	{	corps = pain.....	chair = corps	}	Homme-Dieu
		âme = vin	sang = âme		

le vin est transsubstantié non au sang, mais à l'âme du Christ. Car, au plan sacramentel, qui est le plan des signes corporels, la transformation du vin à l'âme spirituelle du Christ serait chose inconcevable : « cum anima christi per aliquod corporeum representanda esset » ; ou, avec *Br.-Ep.* : « quia re incorporali uti non potuit ». Pour représenter sacramentellement l'âme du Christ, celui-ci a donc choisi, dans son corps intégral, tel élément, le sang, qui était considéré par les contemporains comme le siège vivant de l'âme : « per sanguinem qui sedes ipsius anime dicitur »²⁵. On voit que le texte d'Anselme, tel qu'il est donné par tous les manuscrits, est parfaitement cohérent et que la modification proposée ne s'harmonise pas avec le sens du passage.

Quant à Manegold, il explique en outre l'équivalence sacramentelle du pain et du vin, qui n'avait été qu'affirmée dans l'exposition précédente, et dont Anselme ne donne aucune justification. Mais alors qu'auparavant, chez Manegold comme chez Anselme, le pain et le vin étaient référés sacramentellement au corps et à l'âme de l'homme déchu, Manegold, cette fois, réfère le pain au corps du Christ²⁶ et le vin au sang, et par le sang à l'âme du Christ. Comment expliquer ce changement qui produit une cassure entre les deux parties du texte ? Toute réponse à cette question nous semble devoir rester conjecturale. On pourrait peut-être suggérer que Manegold, dans cette partie de son exposition, envisage l'eucharistie plutôt sous l'aspect de la présence réelle que sous celui de la transsubstantiation, moins *in fieri* que *in facto esse*, plutôt comme sacrement que comme sacrifice. Il ne s'agit plus, alors, de la substance physique du pain et du vin, mais seulement des espèces sacramentelles, et ces espèces représentent, en un sens très réel, la chair et le sang du Christ, et indirectement son corps et son âme. Mais, quelle que soit la solution offerte sur ce point, elle ne saurait affecter notre conclusion : il n'y a aucune raison de croire que, dans le passage que nous venons d'analyser, Anselme aurait copié Manegold en le remaniant.

3. — Un peu plus loin, dans un paragraphe qui est consacré au symbolisme de l'eau ajoutée au vin et qui commence par les mots : « Aqua cum uino in sacramento ideo ponitur » (l. 544.550), nous trou-

25. Le choix du sang peut aussi avoir été influencé par la formule biblique : « la chair et le sang », pour désigner tout l'homme (*Ezech.* 39, 17 ; *Eccli.* 14, 19 ; *I Mac.* 3, 17 ; *Mt.* 16, 17 ; *Jn.* 1, 13 ; *Gal.* 1, 16).

26. Manegold frôle de près la notion de la « chair » sacramentelle du Christ, lorsqu'il dit que le vin représente le sang, parce que le vin « recreat sanguinem in humana carne ». — On notera que la valeur significative de la *chair* sacramentelle n'est expliquée ni par Anselme, ni par Manegold.

vons une autre divergence entre Manegold et Anselme²⁷. Les deux rédactions notent d'abord qu'à l'autel l'eau est ajoutée au vin pour figurer l'eau qui sortit du côté du Christ crucifié : « ut aqua, que cum sanguine de latere Christi fluxit, representetur ». Dans la version de Gratiadei et d'Anselme, on complète ce symbolisme en disant que « cette eau » signifie l'Église, ou encore le baptême qui applique aux croyants les mérites du Christ : « Que aqua significat populum uel baptismum, in quo populus per effusionem sanguinis christi mundatur ». Dans la version de Manegold, « cette eau » signifie le peuple de Dieu, ce peuple qui a été purifié par le baptême, représenté par l'eau, et par l'effusion du sang du Christ, représenté par le vin : « Que aqua significat populum per baptismum, quem per aquam habemus, et per effusionem sanguinis christi, quem per uinum habemus, mundatum ».

Doit-on conclure, de la comparaison de ces deux rédactions, que « manifestement le texte de Manegold s'impose comme le texte original » ? L'examen de ces deux versions justifie-t-il vraiment l'appréciation que « comparée à cette explication de Manegold, l'exégèse d'Anselme apparaît comme passablement énigmatique, outre qu'elle se rattache assez mal au contexte précédent » ? Il faut évidemment commencer par bien fixer le sens du texte. De quelle eau, « cette eau », s'agit-il ici : de l'eau du calice, c'est-à-dire de la goutte d'eau qui « cum uino in sacramento ponitur », ou de l'eau du côté du Christ, « que cum sanguine de latere christi fluxit » ? En un sens, la réponse dépendra de la manière dont on traduit le début du paragraphe : « Aqua cum uino in sacramento ponitur ». Dira-t-on : « On met de l'eau et du vin dans le calice pour représenter l'eau et le sang qui sortirent du côté du Sauveur. On sait que le vin symbolise le saint sang ; mais que symbolise l'eau ? » Poser la question sous cette forme, c'est déjà avoir pris option implicitement : l'eau dont il s'agit dans la suite du texte, *que aqua*, est alors l'eau du calice. Et, dans ce cas, la rédaction d'Anselme « apparaît comme passablement énigmatique », et « se rattache assez mal au contexte précédent ». En effet, on donne alors de l'eau une triple interprétation symbolique, assez disparate : cette eau signifie d'abord l'eau du côté du Christ, ensuite le peuple chrétien et aussi le baptême, ces deux derniers symbolismes étant non subordonnés, mais parallèles au premier, et sans lien très apparent avec lui. La même difficulté vaut d'ailleurs pour le texte de Manegold, qui, lui aussi, explique « cette eau » symboliquement du peuple chrétien et du baptême, comme nous le verrons.

Mais, grammaticalement, il s'agit de l'eau qui vient d'être mentionnée, c'est-à-dire de l'eau du côté, « que cum sanguine de latere

27. *Psych. et mor.* V, p. 152.

christi fluxit, et que significat populum »²⁸. Comme la première proposition relative est séparée de la seconde par le verbe *representetur*, la conjonction est remplacée par la répétition du substantif : au lieu de « et que » nous trouvons *que aqua*. Cette construction est tout à fait normale, et avec elle le texte d'Anselme n'offre pas de problème. D'ailleurs, dans la version d'Anselme, il ne s'agit dans ce paragraphe que du symbolisme de l'eau seule. Le symbolisme du vin a été expliqué plus haut : le vin, dans l'eucharistie, signifie l'âme de l'homme. Maintenant il s'agit d'expliquer ce que symbolise l'eau qu'on ajoute à ce vin. Le début du paragraphe ne se traduira donc pas : « On met de l'eau et du vin dans le calice », mais plutôt : « Avec le vin on met de l'eau », ou mieux : « Au vin on ajoute de l'eau ». Et le symbolisme de cette eau est expliqué sans retard : l'eau du calice signifie l'eau du côté. Cependant, une seconde question se pose : cette eau du côté, pourquoi lui attribuer tant d'importance ? Chez Anselme la réponse se trouve dans le double symbolisme familier aux Pères, qui déclarent que l'eau du côté signifiait l'Église, née du côté du Christ comme Ève du flanc d'Adam, et qui disent aussi que l'eau signifiait le baptême, et les autres sacrements, tandis que le sang signifiait l'eucharistie²⁹. Tout ceci est parfaitement cohérent, et rien ne suggère que le texte d'Anselme soit un remaniement d'un autre texte.

Reste la version de Manegold : « L'eau du côté signifie le peuple de Dieu purifié par le baptême, et par l'effusion du sang du Christ ». Notons en passant que la formule pourrait être améliorée en indiquant la dépendance du baptême par rapport à l'effusion du sang du Christ. Mais remarquons surtout qu'à chacun des deux membres ainsi juxtaposés, Manegold ajoute une précision : le peuple est purifié par le baptême, « quem per aquam habemus », et par l'effusion du sang du Christ, « quem per uinum habemus ». La phrase : « quem habemus per » doit évidemment se traduire : « qui est représenté par » ; c'est le seul sens possible pour le vin, et c'est le sens dans lequel Manegold a employé la formule plus haut : « quod habemus per uinum » (p. 71, l. 30). Nous retrouvons donc, comme dans la rédaction d'Anselme, le double symbolisme de l'eau du côté signifiant le peuple, « aqua significat populum », et le baptême, « baptismum per aquam habemus ». Manegold ne fait qu'ajouter le symbolisme, qui lui est propre, du vin signifiant le sang, qu'il avait déjà indiqué auparavant.

28. En changeant la place du mot *representetur*, on pourrait lire : « Aqua cum uino ideo ponitur in sacramento, ut representetur aqua que de christi latere cum sanguine fluxit, et que significat populum uel baptismum ».

29. Il suffira de renvoyer aux commentateurs de S. Jean 19, 34, par exemple Cornelius a Lapide ou Lagrange.

Il faut cependant reconnaître que toutes ces discussions ne résolvent pas la question de la priorité entre les rédactions de Manegold et d'Anselme. Si le seul manuscrit qui nous a conservé la « lettre » sous le nom de Manegold nous en avait transmis le texte sans le mettre en rapport, par la courte introduction qui le précède, avec le commentaire paulinien dont il faisait originalement partie, il serait difficile d'exclure la possibilité de l'antériorité de Manegold, même en reconnaissant que la rédaction d'Anselme n'a pas les défauts qu'on lui prête. Mais il y a un fait fondamental, qui doit décider le cas, indépendamment de toute autre considération : le texte de Manegold diffère du texte de Gratiadei dont la « lettre », d'après le témoignage du manuscrit lui-même de Manegold, fait partie intégrante. Critiquement, l'argument doit être concluant.

III

Après avoir écarté la candidature du mystérieux Manegold comme auteur de la « lettre », il nous reste à examiner les titres d'Anselme de Laon. Parmi les 97 extraits attribués par les florilèges à Anselme, une dizaine, les numéros 27, 28, 31, 41, 54, 55, 56, 85, 87 et 89 dans l'édition de dom Lottin³⁰, ont été retenus pour prouver qu'en plus d'une glose dite *Pro altercatione*, à laquelle semblent appartenir les 22 premiers extraits, Anselme a composé un commentaire proprement dit des épîtres de S. Paul. Cependant, dans trois des dix cas mis ainsi en évidence, l'appartenance de l'extrait à un commentaire paulinien semble sujette à caution.

La sentence 41³¹ est d'abord mentionnée comme extraite d'un commentaire sur *I Cor.* 15, 45 ; ensuite, quelques lignes plus loin, la même sentence est décrite comme une question accrochée à *Rom.* 8, 11. En réalité, la manière dont les citations de ces deux textes de l'apôtre sont introduites : « unde apostolus in epistola ad romanos... unde in epistola ad corinthios », semblerait indiquer que l'extrait appartient à un contexte différent de ces citations. Et rien n'oblige à supposer que ce contexte soit un commentaire paulinien, bien que le sujet traité se rapporte directement à *I Cor.* 15, 45, dont nous retrouverons le commentaire plus loin, à la sentence 55.

La sentence 87³² est présentée comme faisant partie d'un commentaire de S. Paul, mais sans référence plus précise. Au cours de la sentence on trouve, en effet, une citation de *Rom.* 7, 19 : « hoc ago

30. *Psych. et mor.* V, p. 32 (les sentences 27 et 28) et p. 82 (les autres sentences).

31. *Ibid.*, p. 37.

32. *Ibid.*, p. 76.

quod nolo ». Toutefois, une citation occasionnelle de S. Paul ne suffit pas pour caractériser un texte comme appartenant à un commentaire paulinien. L'objet de la sentence 87 est le mépris de Dieu, que S. Paul ne mentionne que dans *Rom.* 2,4. Mais un théologien peut être amené à traiter du mépris de Dieu autre part que dans un commentaire de ce texte.

La sentence 85³³, sur les différentes sortes de tentations, est considérée comme venant du même commentaire paulinien que la sentence 87, à cause du renvoi, dans la sentence 87, à un texte antérieur, à propos de la notion de délectation inévitable : « ut de delectatione ineuitabili supra diximus ». Or cette notion qui, dans la sentence 87, amène la citation de *Rom.* 7,19, est expliquée dans la sentence 85. La preuve n'est pas concluante. D'ailleurs, les deux sentences 85 et 87, pourraient tout aussi bien appartenir à un contexte expliquant l'épisode synoptique de la tentation du Christ.

Des sept autres cas, la « lettre », telle qu'elle existe dans le manuscrit *Valenciennes 180* (extrait 27)³⁴, a l'attribution la plus explicite : « De lectione magistri Anselmi laudunensis in prima epistola ad corinthios ». Mais précisément cet extrait pose un sérieux problème. Les trois premiers paragraphes de ce texte n'appartiennent ni à la « lettre », ni au bout de commentaire qui l'introduit dans la plupart des florilèges. Ils sont empruntés à *Br.-Ep.* et reproduisent presque entièrement et presque exclusivement le texte qui, dans *Br.-Ep.*, correspond à la « lettre » et à son introduction : « Et panis quem frangimus nonne est participatio ... in unitate dilectionis subseruientium » (l. 501-511 ; l. 531-664). Ensuite l'extrait 27 donne le texte de la « lettre », dont le commentaire d'introduction a été contracté et remanié : « Calix benedictionis, id est potus sanguinis ... communionem habere corporis et sanguinis christi » (l. 453-479), mais dont le texte proprement dit a été seulement écourté de quelques lignes à la fin : « Quia ergo humana natura ... nec ab immundo uase aliquid immuneditie contrahat » (l. 494-592). Voilà donc attribués à Anselme, aussi explicitement que possible, les textes parallèles de deux commentaires différents. Quelle foi attacher à pareille attribution ? Mais, dira-t-on, pour la partie appartenant à *Br.-Ep.*, « le copiste s'est trompé en croyant transcrire un texte d'Anselme de Laon ; mais il n'en reste pas moins le sérieux témoin d'une tradition attestant qu'Anselme de Laon a commenté les textes de l'épître aux Corinthiens relatifs à l'eucharistie »³⁵. On pourrait l'admettre ; encore faudrait-il prouver que ce commentaire d'Anselme, dont la tradition a conservé

33. *Ibid.*, p. 73.

34. *Ibid.*, p. 27.

35. *Ibid.*, p. 146.

le souvenir, est celui auquel appartient la « lettre ». L'examen des autres extraits attribués à Anselme pourra-t-il nous aider à établir cette preuve ?

Notons d'abord que la sentence 56³⁶, commentaire de *Rom.* 11,25, est, comme la « lettre », identique au texte de Gratiadei, sauf quelques variantes que nous pouvons négliger ici, et sauf une phrase finale, ajoutée par l'extrait. Cette phrase, qui se rapporte à *Rom.* 11,32, pourrait être empruntée à un autre commentaire paulinien.

L'extrait 28³⁷ se rapporte à *Hebr.* 2,10, tout comme l'extrait 54³⁸. Ce dernier fait, lui aussi, l'objet d'une attribution très explicite à Anselme de Laon dans les six manuscrits qui l'ont conservé : « Idem secundum magistrum Anselmum super uersum illum : Decebat... » Les extraits 28 et 54 sont trop longs pour être reproduits ici. Voici le passage correspondant, sur *Hebr.* 2,10, dans le commentaire de Gratiadei (d'après *Paris Nat. lat. 14442*, f. 67^{vb}, et *Paris Nat. lat. 651*, f. 78^v) :

Decebat enim eum. Ideo per passionem mortis operatricem uoluit eum coronare et aliorum saluatorem sublimare, nam hoc facere decebat eum. Nichil in hoc fecit quod esset contra honorem suum, sed potius hoc decuit eum ut per filium maiorem minoribus subueniret, ut tantum filium non solum in domo sua relinqueret, sed per passionem unici multos adoptione gratie sue consociaret. Quoniam hoc constat quoniam alio modo nisi per mortem filii sui non poterat genus humanum salua iustitia sua redimere, neque cyrographum quod ei sponte dederamus nequitie manibus eripere uel delere. Decebat enim eum propter cuius honorificentiam et laudem et gloriam factus est homo, non omnis, sed fidelis et saluandus et ad uitam predestinatus, qui dicendus est esse omnia quoniam propter eum facta sunt alia omnia, ut ei prosint et seruirent universa, quoniam etiam mali qui semper bonis obuiant et contradicunt sunt ad utilitatem honorum, quoniam impius uiuit pio sicut ignis ardet auro, suam mortem aspernans et gloriam sanatorum accumulans. Illi qui filii dei et gratia sua saluandi sunt, omnia merito dici possunt ; qui ad hoc ut deo seruiant, ut creatorem suum honorent, laborant et student, et per quem etiam prima creatione facti sunt, et qui multos filios predestinauerat uenturos in gloriam, et auctorem salutis eorum consummare per passionem. Quandoquidem ipse fecerat eos ex nichilo et ad honorem et laudem nominis sui ; et quia predestinauerat multos et preordinauerat filios ad gloriam, qui nunquam neque fierent ad honorem ipsius, neque ad illam gloriam adducerentur, nisi filius dei pro uita hominum pati dignaretur, non dicendum est quod multos illos filios iam in gloriam adduxisset, quoniam si iam adducti essent non misisset filium suum ad reparationem eorum, non esset opus eis saluatore qui iam fruerentur epulis glorie eterne. Ideo exponendum est adduxerat non in re sed sola predestinatione, quod ducere est iuxta eum non alienum et extraneum ab eo, sed ie uicinum ; et hoc erat ei naturaliter insitum, hic fons

36. *Ibid.*, p. 52.

37. *Ibid.*, p. 29.

38. *Ibid.*, p. 50.

bonitatis erat ei naturaliter insitus, ut alios adduceret et predestinaret ad illam quietem et gloriam in qua ipse est ; non inuidit eis participationem tante iocunditatis. Unde dicitur : Forma boni liuore carens. Adduxerat non usque ad gloriam sed in ipsam gloriam, ut illam penetrarent et ex omni parte participatione glorie gauderent. Hoc decebat et honori illius conueniebat, ut illum quem uolebat et instituerat auctorem salutis eorum per passionem consumaret, per illum quod infimum est ad summum perduceret, ut nichil esset in eo quod non fieret supremum, secundum quod ipse non esset supremum omnium aliorum ; sicut caput est supremum inter alia membra, ita christus fuit secundum omnia ad summum deductus, ut omnis rationabilis creatura sit inferior ad comparationem ipsius ; nisi enim pateretur et per passionem ipsius consumaretur, nunquam auctor salutis hominum efficeretur. *Qui enim sanctificat.*

Il suffit de parcourir les extraits 28 et 54, pour se rendre compte qu'ils n'ont rien à voir avec ce commentaire de Gratiadei sur *Hebr.* 2, 10. Malheureusement, l'étude du commentaire de l'épître aux Hébreux, qui figure dans les manuscrits de Gratiadei, n'est pas encore assez avancée pour permettre de baser sur son authenticité des conclusions sans réserves.

La sentence 31³⁹, trop longue aussi, se rapporte à *I Cor.* 8, 4. Elle n'a rien de commun avec l'explication suivante que Gratiadei donne de ce passage :

De escis. Quasi : in hoc non habetis perfectam scientiam, cum comeditis cum offensione fratrum ; sed tamen in hoc ueritatem scimus ego et uos equaliter de illis escis que immolantur idolis, quod nichil contaminationis ab idolo contrahunt, quia ipsum idolum nichil est in mundo, id est non est aliqua creatura mundi. Licet enim deus materiam de qua idolum formatur creauit, non tamen effigiem illam pro qua sola idolum dicitur dedit, sed hominum stulta compositio. Uel : idolum nichil, id est peccatum est in mundo. Quasi : hoc scimus quod idolum peccatum hominum est, quia, ut illi qui euangelium iohannis exponunt testantur, peccatum a iohanne nichil nominatur, ubi dixit : sine eo factum est nichil. Et hoc perfecte scimus quod nullus deus est nisi unus, a quo nichil nisi mundum creatur. Et uere unus deus tantum est, nam deus pater. Et hoc est quod dicit : *Nam etsi*, id est quamuis.

La sentence 54⁴⁰, sur *I Cor.* 15, 45, est courte :

Primus homo factus est in animam uiuentem tantum in corpore, ut corpus fomentis ciborum sustentaretur, non uiuificantem corpus, ita ut non haberet opus cibis sustentari. Nouissimus adam factus est in spiritum uiuificantem, id est ut post resurrectionem anima ipsius ita corpus uiuificaret, quod sustentatione non indigeret. Quod obtinuit meritum obedientie ipsius, non solum de se, sed etiam de omnibus facientibus uoluntatem ipsius.

39. *Ibid.*, p. 32.

40. *Ibid.*, p. 52.

Et voici le commentaire du même passage de Gratiadei⁴¹ ; il ne contredit pas Anselme, mais les deux textes appartiennent manifestement à des ouvrages différents :

Si est. Uere surget corpus nostrum spirituale quia etsi modo est animale, est, id est constat esse quandoque spirituale. A simili per contrarium, quasi : illa eadem ratione qua modo sumus animales, scilicet quia carnalis pater noster factus est in animam uiuentem, simili ratione erimus in resurrectione spirituales, quia spiritualis pater noster in resurrectione sua factus est in spiritum uiuificantem. Hoc totum sic exponit :

Sicut scriptum est in genesi. Quasi : corpus nostrum modo est animale sicut testatur scriptura, que dicit nos ab animali patre procreatos ; ita primus homo factus est in animam uiuentem, id est potentem uiuere tantum per sustentamenta, non uiuificantem ; quod est equipollenter dicere : factus est animalis...

Sic enim scriptum est : factus est primus homo, primus quantum ad christum uel ad omne genus humanum ; in animam uiuentem : ergo est corpus animale. Et non solum est corpus animale, sed etiam corpus spirituale. Nam nouissimus adam, id est christus, qui adam dicitur quia de eadem materia fuit, nouissimus uero dicitur quia post eum nullus alius succedet quem imitari debeamus, factus est in resurrectione sua in spiritum uiuificantem, id est qui ita deinceps corpus suum uiuificaret ut ulterius cibis nec aliquibus aliis indigeret ex necessitate, nec esset solubile ; quod est equipollenter : factus est spiritualis.

Enfin, dans la sentence 89⁴², concernant les pécheurs publics, le texte de S. Paul, *I Cor.* 5, 9-11, fait l'objet, dans les florilèges, d'une explication d'allure canonique : « Quod ille solus habendus sit excommunicatus qui in iudiciali ordine personaliter reus nominatur... Quia eam nominationem intelligi uoluit que fit in quemquam cum sententiam ordine iudiciario atque ecclesiastica integritate proferunt ».

Dans le commentaire de Gratiadei sur le même texte de S. Paul, il n'y a pas trace d'une telle préoccupation canonique :

Scripti uobis. Quasi : moneo expurgare uetus fermentum et illum fornicatorem ; quod si modo non monerem, debuissetis iam fecisse, quia scripsi uobis in epistola, id est in scriptura missa uobis a me, non commiseri fornicariis, id est ut non commisceamini in oratione, in comestione et in ceteris in quibus sese participabant christiani cum fornicariis. Et quoniam possent fornicarios gentiles intelligere, subdit de quibus uelit accipere. Non utique fornicariis huius mundi. Quasi : quod dixi non commiseri fornicariis, non intellexi de fornicariis gentilibus qui omnino mundo sunt dediti ; fornicarii enim qui sunt in ecclesia, licet sint mali, non tamen dicuntur mundi, cum teneant sacramentum fidei. Occasione istius prohibitionis que pertinet ad predictum negotium, ponit alias prohibitiones quas subsequenter in illa epistola posuerat ; et pertinet ad intentionem, quia in his corrigere et ad morum unitatem nitebatur reuocare. Aut auaris, id

41. Nous ne donnons que la partie du texte qui permet la comparaison avec Anselme. Le texte complet serait deux fois plus long.

42. *Psych. et mor.* V, p. 77.

est congregantibus uel retinentibus terrena contra deum; aut rapacibus, id est uiolenter aliena rapientibus; aut idolis seruiantibus, uel prostrando se coram idolo, uel comedendo idolotita sub ueneratione idoli. *Alioquin.* Et uere de fornicariis mundi non debetis intelligere, nam alioquin, id est si ad aliud uertatis, iam dudum debueratis exisse de hoc mundo; quasi: ex hoc pendere possetis me non intellexisse sicut intelligitis, quia tali ratione oporteret uos totum mundum exisse, cum nusquam esse possetis temporibus istis nisi ubi infideles sint. Uel sic: alioquin, id est si aliter faciatis quam ego dico, scilicet si fornicariis huius fidei uestre commisceamini, debueratis, id est melius esset uobis de hoc toto mundo per mortem exire. *Nunc autem.* Olim non bene intellexistis quia indeterminate scripsi; sed nunc, id est in hac presenti epistola, scripsi uobis non commisceri determinate. Et hoc est quod dicit: Si is qui non in ueritate frater sed tantum nominatur, est fornicator, id est non legitime abutens uenere; aut auarus, id est nimis acquisite tenax; aut idolis seruiens, ut supra; aut maledicus, id est detractor fratrum et derogator; aut ebriosus consuetudine; aut rapax, ut supra; quid per singula? Cum huiusmodi, id est simili errore implicitis, non dico tantum non debetis orare, sed nec cibum in domo sumere, de quo tolerabilius uideretur. Et sciendum quod apostolus audierat aliquos eorum his morbis prepeditos. *Quid enim.*

De cet examen des sentences recueillies pour prouver l'existence d'un commentaire paulinien d'Anselme de Laon, il faut retenir que les extraits 27 (la « lettre ») et 56 proviennent du commentaire de Gratiadei, tandis que les autres extraits lui sont étrangers. La conclusion s'impose: si tous ces textes, et notamment la « lettre », ont Anselme pour auteur, le maître de Laon doit avoir écrit non pas un, mais au moins deux commentaires de S. Paul, sans compter la glose *Pro altercatione*. On ne l'admettra pas facilement, d'autant moins que l'attribution de la « lettre » à Anselme de Laon se heurte encore à une autre difficulté.

De tous les manuscrits qui nous ont conservé, en tout ou en partie, le texte de Gratiadei⁴³, cinq ou six seulement ont une attribution d'auteur. Il y a d'abord *P*⁵ (toutes les épîtres), dont la notice initiale nous ramène à l'année 1101-1102: « Incipiuntur glosule epistolarum pauli ab illo uidelicet cuius nomen gratia dei interpretatur in anno quo consul pictauiensis de iherusolima rediit ». Il y a ensuite deux attributions à S. Anselme de Cantorbéry. Dans *S* (*Rom.* et *I Cor.*)⁴⁴

43. *Rech. Théol. anc. méd.* 25 (1958) 186, note 14. — Dans cette note une erreur s'est glissée dans la liste des manuscrits de *Rom.* Pour cette épître, malgré l'identité des *incipits*, le groupe *B*³, *F*, *Po*, *V*¹ et *V*² ne se rapproche qu'occasionnellement du texte des autres manuscrits. Comme *B*³, *V*¹ et *V*² n'ont que le commentaire de *Rom.*, il vaut donc mieux ne pas les considérer comme des témoins proprement dits du texte de Gratiadei.

44. *S* est un manuscrit du XIII^e siècle appartenant à l'évêché de Shrewsbury et contenant le texte de *Rom.* (texte court) et de *I Cor.*, jusqu'à 6,7 (*expl.* :

nous lisons, de la même main que le commentaire: « Incipit expositio uenerabilis Anselmi Cantuariensis archiepiscopi in epistolas pauli »; et dans *Chv* (*Rom.-II Cor.*), d'une main du XVII^e siècle, au recto d'un folio blanc précédant le début de *Rom.* au fol. 1^r: « hocce Manuscriptum Continet explanationem sancti anselmi Cantuariensis episcopi, in epistolas diui pauli. ad aliud seculum illud referri, scripture caracter non permittit ». Puis, dans *P*⁷ (*Gal.-II Thess.*) nous lisons, au haut du fol. 1: « Radulphus Flauiacensis » (et non *Flamacensis*); et dans *P*⁴ (*Rom.-II Cor.*); la suite de ce manuscrit, *Gal.-II Thess.*, est identique à *P*⁷, au fol. 1^v (le texte commence au fol. 2^r): « Magister Radulfus laudunensis super epistolas sancti pauli apostoli ». Enfin, il y a le cas incertain de *O*¹ (*Rom.-Tit.*)⁴⁵, où se lisent, au sommet du fol. 111^v, au milieu du commentaire de *Eph.*, les mots suivants: « Godfridus super epistolas pauli ».

Nous n'avons pas à discuter ici jusqu'à quel point on pourrait concilier entre elles certaines de ces attributions; il n'est pas nécessaire non plus, pour le problème qui nous occupe, de choisir parmi ces indications. Les deux attributions à Anselme de Cantorbéry pourraient peut-être expliquer comment la « lettre » entra dans le dossier de la correspondance de ce saint; il n'est pas possible de dire jusqu'à quel point elles pourraient avoir influencé l'attribution à Anselme de Laon. Le seul fait qui nous intéresse ici est l'absence de toute référence au maître de Laon dans les manuscrits du commentaire auquel appartient la « lettre ». Nous devons conclure que l'attribution de la « lettre » à Anselme dans les florilèges ne se présente pas dans des conditions suffisamment favorables. Il est, d'autre part, encore trop tôt pour mesurer l'influence que l'école d'Anselme de Laon⁴⁶, ou le maître lui-même, ont pu exercer sur le commentaire de Gratiadei.

St. Hugh's Charterhouse, Partridge Green, Sussex.

ANSELME STOELLEN O. CARTH.

« est in uobis delictum omnino id est inexcusabiliter uel omnino id est omnibus modis ». Nous remercions le Dr. R. W. Hunt de nous avoir signalé l'existence de ce manuscrit.

45. Ci-dessus, note 11.

46. Dans *Psych. et mor.* V, p. 370, la « lettre » est écartée du dossier des textes relevant de l'école d'Anselme de Laon dans le ms. *Paris Maz. 708*, parce qu'elle est supposée avoir eu pour auteur Manegold.